

MÉTÉOROLOGIE
Généralement nuageux
Max. 1 40

FÊTE DU JOUR
SAINT GREGOIRE

10¢

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTREAL

RADIO-SACRE-COEUR
Emission sur 38 postes
Du lundi au samedi

Rousseau: "J'ai été battu parce que je n'ai pas fait de favoritisme politique"

QUEBEC. — Une défaite personnelle pour avoir préféré la vérité au favoritisme politique, conclut samedi M. André Rousseau, le seul membre du cabinet Lesage à ne pas avoir connu la réélection au scrutin de mercredi.

L'ancien ministre de l'industrie et du commerce a expliqué que ce n'était pas le parti libéral que les électeurs avaient battu dans L'Islet, mais bien lui-même parce qu'il s'était refusé à multiplier les pro-

messes individuelles. Chaque demande qu'on lui amenait, M. Rousseau dit l'avoir transmise aux organismes gouvernementaux concernés sans faire aucune pression pour la faire accepter avant même qu'on ait établi son bien-fondé.

Le comté, selon le ministre défait, a l'habitude de telles sautes d'humeur. Y ont avant lui connu la défaite l'ancien premier ministre Adélard Godbout et les anciens ministres Joseph-Edouard Caron et Joseph Bilodeau.



M. Rousseau dit que son adversaire n'a pas manqué de multiplier les promesses. "Je n'ai pas, dit-il, voulu m'abaisser à faire cette sorte de patronage, préférant dire la vérité aux gens."

"Je ne ressens aucune amertume personnelle, de poursuivre M. Rousseau, et je retourne à mes affaires personnelles le plus tôt possible."

Le titulaire de l'industrie et du commerce a révélé avoir voulu remettre tout de suite sa démission comme membre du gouvernement, mais s'être rendu à la demande du premier ministre Lesage de demeurer en fonction jusqu'au retour de vacances de ce dernier, vers le 5 décembre.

M. Rousseau, un industriel, a dit retourner à ses affaires personnelles, mais rester désireux de se consacrer au relèvement économique de la province. Il entend oeuvrer au niveau des grandes associations patronales et des centrales ouvrières.

Arsenault: "Je suis prêt à mettre mon siège en jeu... si Johnson prouve ce dont il m'a accusé"

Par Marcel THIVIERGE

QUEBEC. — "Je mets mon siège en jeu si M. Johnson et ses candidats peuvent justifier la moindre accusation qu'ils ont portée contre moi au cours de la campagne électorale", a déclaré hier soir au courriériste parlementaire du "Devoir", M. Bona Arsenault, ministre des terres et forêts. Le ministre a tenu à ajouter: "Je veux cependant que le chef de l'Union nationale mette lui-même son siège en jeu dans cette affaire". M. Arsenault a précisé: "Si on trouve que j'ai profité en quoi que ce soit des opérations forestières à la Manicouagan, j'abandonnerai la vie politique."



Le ministre des terres et forêts a souligné qu'une seule accusation précise avait été portée contre lui au cours de la campagne électorale. "M. Johnson et ses candidats, a-t-il précisé, ont soutenu que plusieurs cordes de bois avaient été enterrées à la Manicouagan au lieu d'être livrées à destination".

"Je peux détruire une telle accusation, a dit M. Arsenault, en exhibant un dossier contenant de nombreuses lettres au sujet de cette affaire."

Le ministre a dit qu'il en avait assez de la campagne menée contre lui par certains journaux à la suite des accusations non fondées portées par l'Union nationale.

Le dossier de l'affaire "des cordes enterrées" s'ouvre par une lettre adressée au premier ministre le 10 octobre 1961 dans laquelle un conducteur de niveau signale que des cordes de bois avaient été enterrées. Le premier ministre a répondu à la lettre et remis le tout entre les mains de M. Arsenault qui a demandé à l'Office de récupération de la

Manicouagan de faire enquête sur cette affaire.

Les ingénieurs forestiers, MM. Marie-Albert Bourget et J.-Henri Grenier, administrateurs de l'Office, dans une lettre du 18 décembre 1961, publient les résultats de leur enquête en concluant: "Nous avons constaté que les emplacements de bois ont été volontairement enterrés à l'aide de tracteurs, soit 2,92 cordes. Par contre, certains emplacements ont été transportés à la rivière et le sous-entrepreneur n'a rien réclamé pour son travail, soit 2,89 cordes. Il manque donc 5,81 cordes de bois. Les responsables sont les suivants: "Premièrement, M. J.-A. Dufour, sous-entrepreneur de Gulf Maritime Construction Limited, manque de surveillance. Deuxièmement, M. Alfred Simard, de Causapsal, entrepreneur de charroyage au camp de J.-A. Dufour. Manque de surveillance. Troisièmement, M. Rivard Grenier, de Causapsal, contremaître pour Alfred Simard. Incompétence et manque de surveillance. Quatrièmement, M. Lionel Beaulieu, de Saint-Ulric de Matane, chauffeur de tracteur. Si M. Beaulieu a accepté des commandements ridicules ou impraticables, il n'aurait pas dû les exécuter."

Le rapport conclut en recommandant que M. J.-A. Dufour paie, premièrement, les frais de l'enquête qui se chiffrent à \$147; deuxièmement, le prix des 5,81 cordes de bois à \$30 la corde, soit \$174,30; troisièmement, une amende de \$100.

Le 25 janvier 1962, M. Jean-Paul Martel, secrétaire de l'Office de récupération, écrivait à la Gulf Maritime Construction Limited pour la tenir responsable des actes posés par son sous-entrepreneur J.-A. Dufour et lui imposer les sanctions suivantes: premièrement, payer les frais de l'enquête au montant de \$147; deuxièmement, payer 5,81 cordes de bois à \$25 la corde, soit \$145,25; troisièmement, payer une amende de \$100.

Le 2 mars 1962, l'Office de récupération faisait parvenir au ministre des finances du gouvernement la lettre suivante: "Vous trouverez ci-joint un chèque de Gulf Maritime Construction Limited au montant de \$392,25. Ce chèque représente une compensation d'une infraction au contrat de coupe de bois en un sous-entrepreneur de Gulf Maritime"

"Mon siège en jeu..."

SI L'U.N. EST IMPLIQUÉE DANS L'AFFAIRE DES FAUX

Bertrand songerait à fonder le parti conservateur provincial

QUEBEC. — Si l'Union nationale est mêlée à l'affaire des faux certificats à Montréal, il est fort possible que M. Jean-Jacques Bertrand quitte son parti pour tenter d'en fonder un autre. C'est, du moins, ce que soutiennent quelques-uns de ses partisans.

Ces derniers parlent même d'une alliance possible entre M. Bertrand et M. Jean Drapeau, maire de Montréal. Ce n'est pas la première fois qu'il est question d'un tel tandem. Cependant on ne peut prévoir sa réalisation dans un avenir rapproché, car il semble assuré que M. Drapeau désire demeurer maire de Montréal au moins jusqu'à l'Exposition universelle de 1967.

Certains parlent même de la résurrection d'une aile provinciale du parti conservateur ayant à sa tête MM. Bertrand et Drapeau. On dit que c'est le rêve que ca-



...contre le sien"

resse le nouvel organisateur du parti dans le Québec, le sénateur Jacques Flynn.

Il y a cependant un important facteur dont il faut tenir compte: la position de M. Bertrand, à la suite des élections, s'est affaiblie parmi les députés de l'Union nationale. Il a perdu ses deux plus chauds partisans, M. Armand Maltais, défait dans Québec-Est, et M. Alfred Plourde, vaincu dans Kamouraska. Ces deux derniers avaient abattu un travail de géant en faveur du député de Missisquoi lors du congrès de l'Union nationale, en septembre 1961. On sait que M. Daniel Johnson n'avait obtenu, à son élection comme chef, que 94 voix de plus que M. Bertrand.

Avant les élections, le député de Missisquoi pouvait compter, parmi les députés

U.N., neuf ou dix partisans. Il ne lui en reste plus que trois: Claude Gosselin, de Compton, Armand Russell, de Shefford, et Paul Desjolis, de Montréal-Saint-Jacques. Même si ces trois députés l'ont appuyé au congrès, il est loin d'être assuré qu'ils consentiraient à le suivre s'il quittait son parti, à l'exception peut-être de M. Gosselin.

Durant la campagne électorale, M. Bertrand est demeuré aux côtés de M. Johnson tout en conservant une certaine indépendance d'esprit qui l'a poussé à censurer son chef à au moins deux reprises.

M. Bertrand pourrait-il ainsi danser longtemps sur la corde raide?

"Attendons le dénouement de l'affaire des faux certificats" répondent quelques-uns de ses partisans.

M. T.

L'URSS endosse la menace de Cuba d'abattre les avions EU

NATIONS UNIES. — La crise cubaine s'est envenimée hier à la suite de l'appui qu'a accordé l'URSS au premier ministre Castro dans sa menace d'abattre tout avion américain qui survolerait Cuba, ce à quoi les Etats-Unis ont répondu que ces envols seraient poursuivis, avec toute la protection nécessaire.

Le délégué soviétique, M. Valerian Zorine a qualifié de "parfaitement légitime" la protestation de Castro contre les envols américains de reconnaissance au-dessus du territoire cubain et a ajouté que toute tentative pour violer la souveraineté de Cuba "ne peut qu'encourir la condamnation universelle".

Il a dit que ces envols étaient illégaux et que la décision des Etats-Unis de les continuer "constituait une profonde inquiétude pour la paix mondiale".

M. Zorine a parlé à la principale Commission politique de l'Assemblée générale des Nations Unies, où le représentant cubain avait affirmé que l'intention de Castro d'abattre les avions américains était déjà mise en vigueur.

Il le, de se moquer de la souveraineté d'un petit pays et d'affirmer notre indépendance". M. Lechuga a répété l'avertissement de M. Castro, ajoutant qu'il était en vigueur "à compter d'aujourd'hui".

Le délégué cubain a accepté en principe une résolution proposant que l'Amérique latine soit déclarée zone dénucléarisée, mais il a demandé également que Porto Rico et la zone du canal de Panama soient inclus dans cette même mesure.

La communication du premier ministre Fidel Castro a été remise au secrétaire intérimaire de l'ONU, U Thant, jeudi. Elle stipule: "Si les Américains veulent réellement négocier une solution à la crise cubaine, ils doivent commencer par respecter les droits élémentaires de notre pays".

Pas d'inspection

M. Castro a répété qu'il n'acceptera pas d'inspection du territoire cubain ni par une organisation nationale, ni par une organisation internationale. "De toute façon, dit-il, les Etats-Unis ont déjà pu vérifier le retrait des missiles soviétiques de

Voir à la page 2: L'URSS endosse la menace

Radio-Canada diffusera la joute de la coupe Grey... mais sans les commerciaux

OTTAWA. — La Société Radio-Canada a décidé hier de diffuser la joute de la coupe Grey en omettant les messages commerciaux provenant du réseau concurrent CTV à moins que les trois commanditaires (British American Oil, Nabob Foods et la Brasserie Labatt) n'acceptent entre temps le compromis qu'elle leur a proposé.

Le président de la Société, M. Alphonse Guimet, a dit à une conférence de presse qu'il avait bon espoir que ce compromis soit accepté. S'il l'est, Radio-Canada diffusera la joute sans les messages commerciaux, mais elle mentionnera gratuitement les noms des trois commanditaires à cinq reprises durant l'émission. Les trois compagnies pourront en outre acheter du temps tout de suite avant ou après la télédiffusion de la joute de football.

Pour l'instant, puisque le compromis n'a encore été ni accepté ni rejeté, Radio-Canada projette tout simplement de diffuser la joute sans les messages commerciaux. Elle a donc

Voir à la page 2: Radio-Canada diffusera

Nos éditoriaux

André Laurendeau dégage la signification du scrutin de mercredi: au vieux style de vie proposé par l'UN, la province a préféré le neuf et le grand.

Claude Ryan rend hommage, en bloc-notes, à la ténacité du maire Jean Drapeau grâce à qui Montréal sera le théâtre d'un événement grandiose: l'expo de 1967.



M. Jean Drapeau revient à Montréal, plein de projets

Son honneur le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, est arrivé, hier soir, de Paris, par avion d'Air-France, et a été accueilli à l'aéroport par près de 500 personnes dont des conseillers municipaux et les hauts fonctionnaires de l'hôtel de ville.

Rappelant dans quelles conditions d'unanimité le Bureau international des expositions avait approuvé le choix de Montréal, le maire Drapeau a déclaré qu'il ne fallait perdre aucun instant et se mettre au travail dans les délais les plus brefs.

Après le remaniement du cabinet, la carte électorale devient le principal point d'interrogation aux yeux des observateurs sur la colline parlementaire.

La loi électorale, elle, ne pose aucun problème. Elle ira tel que prévu au conseil législatif, après avoir été approuvée par la forme par la nouvelle

Les députés, aux prises avec la carte électorale

Par Jules LAGUE de la Presse Canadienne

QUEBEC. — Les élections terminées ne signifient pas la fin des préoccupations électorales pour les membres de la 27e Législature du Québec, qui doit être convoquée en janvier pour sa première session. Le déclenchement des élections avant la reprise de la 26e Législature avait laissé une nouvelle loi électorale à mi-chemin entre l'Assemblée et le Conseil législatif et un projet de la révision de la carte électorale en suspens, après une couple de séances d'étude par un comité spécial de la Chambre basse.

Après le remaniement du cabinet, la carte électorale devient le principal point d'interrogation aux yeux des observateurs sur la colline parlementaire.

La loi électorale, elle, ne pose aucun problème. Elle ira tel que prévu au conseil législatif, après avoir été approuvée par la forme par la nouvelle

Voir page 2: Les députés

U. de M.: la direction de la fac. de médecine est confiée à une équipe entièrement nouvelle

Une impulsion nouvelle

On sait que le doyen de la faculté de médecine, le Dr Wilbrod Bonin, a démissionné l'été dernier. Le communiqué remis aux journaux par l'U. de M. ne précise pas si le comité du conseil des gouverneurs a été formé à la suite de cette démission. Il indique seulement que le rapport du comité a été remis aux dirigeants de l'institution après cette démission.

Le communiqué signale que les trois nominations mentionnées plus haut "sont rendues possibles grâce à la clairvoyance des docteurs Henri Charbonneau et Joseph-Luc Riopelle qui ont bien voulu leur fonction à la disposition du recteur". Le Dr

Charbonneau était vice-doyen de la faculté de médecine tandis que le Dr Riopelle en était le secrétaire.

Le communiqué ajoute: "La nouvelle équipe aura maintenant pour mission de relancer la faculté de médecine dans les sentiers du progrès et de l'excellence, en tenant compte des exigences de la médecine contemporaine dans le contexte de la nation canadienne-française."

"La faculté s'assurera les services d'un certain nombre de cliniciens en chirurgie et en médecine interne et se consacrera, de concert avec le comité du Conseil des gouverneurs affecté à cette fin, à l'étude, à la réalisation et à l'in-

tégration du Centre médical universitaire".

Le Dr Roger Dufresne assume présentement la direction du Centre médical universitaire, mieux connu sous le nom d'hôpital universitaire. Dans certains milieux, on considérerait que l'ancien vice-doyen de la faculté de médecine était l'un des plus sérieux candidats au poste laissé vacant par le départ du Dr Bonin. Il semble que, pour le moment du moins, le Dr Dufresne est maintenant dans ses fonctions actuelles.

La nouvelle équipe

Agé d'une quarantaine d'années, le nouveau doyen a fait ses études de médecine à l'uni-

versité de Montréal. Il a obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Montréal. Il a travaillé pendant plusieurs années dans des hôpitaux de Montréal et de Québec. Il a été nommé doyen de la faculté de médecine de l'Université de Montréal en 1958. Il a été élu président de l'Association des professeurs de médecine de l'Université de Montréal en 1961.

Haïti déporte un 3e évêque

ST-DOMINGUE — Le gouvernement haïtien a ordonné hier la déportation de l'évêque Paul Robert en donnant comme prétexte la campagne menée par le prêtre contre le gouvernement. Trois autres prêtres catholiques d'origine française devront quitter le pays en même temps que lui.

Les nouvelles émanant de Port-au-Prince, capitale d'Haïti, indiquent que le dictateur François Duvalier a recommencé à combattre l'Eglise. Ethnologue, Duvalier s'est toujours montré tolérant à l'égard des religions folkloriques comme le vaudou.

Voir page 2: M. Jean Drapeau

Voir page 2: Les députés

Voir à la page 2: Radio-Canada diffusera

Voir page 2: Arsenault

Voir page 2: Léon Dion

Créditistes et néo-démocrates réclament des exemptions plus hautes pour les petits salariés

Par Fernand BOURRET

OTTAWA, (DNC). — Les députés créditistes et néo-démocrates ont critiqué hier la faible portée de la majoration de \$250 à \$300 accordée aux contribuables ayant des enfants admissibles aux allocations familiales.

M. Stanley Knowles, NPD de Winnipeg-Nord-Centre, a dit que la mesure ne profitera qu'à 80,000 petits salariés qui n'auront plus à payer d'impôts sur le revenu grâce à cette hausse de \$50 de l'exemption. Mais, a-t-il affirmé, ce que les petits salariés gagnent au changement, c'est une somme variant de \$5 à \$11 par année. Le gouvernement accorde un croûton au peuple tandis que les salariés des revenus supérieurs retireront davantage avec cette mesure.

De son côté, M. Gilbert Rondenau, créditiste de Sherbrooke, a dit que ce n'était qu'une goutte d'eau. Il a dit que cette hausse à \$300 d'exemption

ne constituait que \$5,75 par semaine d'exemption. Il a ajouté que l'exemption devrait au moins être doublée afin de permettre aux pères de famille de suffire aux dépenses essentielles de la famille.

M. Gérard Chappelaine, créditiste de Sherbrooke, a dit qu'il faut tout d'abord aider ceux qui en ont besoin. Il a dit qu'il faudrait mieux élever l'exemption pour les enfants et exercer une surveillance plus étroite sur ceux dont les revenus sont supérieurs à ceux des petits salariés.

M. M. Edgar Benson, libéral de Kingston, a dit qu'un tel rajustement profite surtout à ceux dont les revenus sont plus élevés. Aux échelons inférieurs, le père de quatre enfants ne bénéficie d'une économie de seulement \$23 tandis que le contribuable des échelons supérieurs retire des bénéfices de \$160.

M. David Lewis, NPD de York-Sud, a dit que si 80,000 contribuables vont ainsi bénéficier d'une économie de \$5 par année chacun, cela fera une perte de \$400,000 pour le gouvernement. Cela veut dire que \$24 des \$35 millions de réductions dont parle le ministre des finances sont accordés réellement à des gens se trouvant dans les catégories de revenus plus élevés.

conservation n'avait pas déjà éteint cette voix jusqu'ici théoriquement favorable aux libéraux. Le député Glen Brown, de Bromont, n'avait pas caché ses intentions à ce sujet.

Les comités protégés

Outre Wolfe, les comités protégés sont Pontiac UN, Hull L, Argenteuil UN, Huntingdon UN, Missisquoi UN, Bromont L, Sherbrooke UN, Stanstead L, Compton UN, Richmond L, Mégantic L, et Sherbrooke L. Cette protection constitutionnelle avait été accordée à ces comités parce qu'ils étaient considérés, au moment de la Confédération, comme les retraits originaires de la minorité anglophone du Québec.

Durant la dernière campagne électorale, l'Union nationale a agité le spectre des comités éliminés. Elle a reconnu de toute évidence la disproportion entre la représentation urbaine et rurale, proposant d'augmenter celle-ci sans diminuer celle-ci. Sans aller jusqu'à désigner les victimes, le rapport préliminaire préconise 14 comités de plus pour le Montréal Métropolitain et deux pour le Saguenay-Lac-St-Jean.

L'URSS endosse la menace...

(Suite de la première page)

Cuba et n'ont plus raison de vouloir recourir à la force". Il a précisé que les vols de reconnaissance des Etats-Unis au-dessus de Cuba "étaient une méthode tout à fait hitlérienne d'adoucir la résistance des peuples".

"Aucun Etat souverain ne permet que ses corridors aériens soient violés de cette façon sans sentir que sa dignité est atteinte".

M. Thant a remis une copie de la lettre de M. Castro à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Adlai Stevenson.

M. Castro ajoute que "nous avons montré que nous sommes prêts à faire la paix, mais en dépit de la patience de Cuba, les violations ont sans cesse augmenté".

"Chaque jour des avions militaires survolent notre territoire, harcassent nos bases aériennes, volent à basse altitude au-dessus de nos réseaux de défense et photographient non seulement les bases soviétiques démantelées mais tout notre territoire pied par pied et pouce par pouce".

M. Castro dit que ces avions ne font pas seulement de la reconnaissance, mais que les photographies prises servent à faire du sabotage en permettant une connaissance exacte des installations industrielles et défensives.

Radio-Canada diffusera...

(Suite de la première page)

demandé au réseau CTV, qui possède les droits exclusifs pour la télémission du tournoi de football, de l'alimenter, exprimant l'espoir "que rien ne sera fait qui puisse empêcher le réseau national de transmettre à tous les Canadiens le reportage du match".

Radio-Canada prend soin d'ajouter: "Toute tentative de nature à nous empêcher de transmettre le match sera considérée par la Société et, elle le croit, par le public aussi, comme une preuve supplémentaire que, dans la diffusion d'un match de la coupe Grey, l'intérêt commercial l'emporte sur l'intérêt public".

M. Ouimet a précisé que la décision de Radio-Canada est irrévocable. La joute aura lieu à Toronto le 1er décembre. Il ne reste donc que deux semaines pour en arriver à un compromis.

De son côté, le Bureau des gouverneurs de la radio-télédiffusion a convoqué pour lundi une réunion d'urgence de son exécutif pour décider de ce qu'il fera. Le président Andrew Stewart a refusé de commenter l'attitude de Radio-Canada si ce n'est pour laisser entendre que le Bureau sera probablement forcé de poursuivre la Société d'Etat si elle met son projet à exécution.

Le Bureau des gouverneurs avait décrété le 7 novembre que tous les postes de télévision affiliés au réseau de CTV et de Radio-Canada devaient transmettre la télémission de la coupe Grey "dans son entier, sans omettre ou modifier son contenu publicitaire".

Radio-Canada, a dit M. Ouimet à sa conférence de presse d'hier, considère que le

Bureau des gouverneurs a outrepassé ses pouvoirs. "L'ordonnance du BGR accorde autant d'importance aux messages commerciaux qu'au programme lui-même. La société non seulement s'inscrit en faux, par principe, contre cette position mais ses avocats affirment que l'ordonnance même n'est pas valide".

M. Ouimet a divulgué le contenu d'opinions légales fournies à Radio-Canada par M. E. A. Driedger, sous-ministre de la Justice, et l'avocat torontois C. F. H. Carson, confirmant l'invalidité de l'ordonnance du BGR.

Aux Communes hier, le premier ministre Diefenbaker et le secrétaire d'Etat Halpenny, qui a juridiction dans le domaine de la radiodiffusion, ont tous deux déclaré qu'ils prendraient connaissance de ces opinions légales.

A Toronto, le président du réseau CTV, M. Spencer Caldwell, s'est contenté de déclarer: "Nous ferons ce que nous dira de faire le BGR". Il faisait entendre que CTV pourrait refuser d'alimenter Radio-Canada.

CTV est évidemment d'accord avec l'ordonnance du Bureau des gouverneurs puisqu'elle le favorise.

Depuis le début du conflit, Radio-Canada a proposé plusieurs formes de compromis qui ont toutes été rejetées, sauf la dernière. M. John Rowland, porte-parole de l'agence James Lovick, qui représente les commanditaires, n'a pas voulu commenter la dernière proposition de la société d'Etat. De son côté, M. John Bassett, président du poste de télévision CFTV-Toronto, affilié au réseau CTV, a dit qu'il voyait mal comment Radio-Canada pouvait penser diffuser la joute en omettant les messages commerciaux.

Cette crainte provenait du slogan libéral "Maitres chez nous", et partiellement des candidats de langue anglaise qui désiraient le ministre des richesses naturelles, M. René Lévesque, comme un socialiste qui logerait aussi les industries minières et de la pâte et du papier.

Cette accusation ne semble pas, toutefois, avoir été prise au sérieux puisque les candidats libéraux ont remporté des victoires écrasantes dans les comités à majorité anglaise dans Montréal.

"Tous les emplois créés par la nationalisation de l'électricité et le développement d'une industrie secondaire ne seront pas occupés par les seuls Canadiens français", a dit le professeur Dion. Une politique d'efficacité nécessitera le savoir faire de Canadiens de langue anglaise.

La campagne du Québec pour retirer plus d'avantages de ses propres ressources et pour dépendre moins des Etats-Unis, aura des effets dans tout le pays.

Ce sera un moyen de demeurer "canadien", a dit le professeur Dion.

M. Girouard a quitté Montréal le 11 novembre dernier, et M. Lachance, le 15. M. Girouard reviendra au début de décembre, tandis que M. Lachance sera de retour dès dimanche, le 25 novembre.

En même temps, M. Lachance et Girouard participeront à une réunion du Conseil central des délégués de l'UNI-APAC, qui précèdera le forum européen et qui se tiendra du 19 au 21, à Bruxelles également.

M. Girouard a quitté Montréal le 11 novembre dernier, et M. Lachance, le 15. M. Girouard reviendra au début de décembre, tandis que M. Lachance sera de retour dès dimanche, le 25 novembre.

En même temps, M. Lachance et Girouard participeront à une réunion du Conseil central des délégués de l'UNI-APAC, qui précèdera le forum européen et qui se tiendra du 19 au 21, à Bruxelles également.

En même temps, M. Lachance et Girouard participeront à une réunion du Conseil central des délégués de l'UNI-APAC, qui précèdera le forum européen et qui se tiendra du 19 au 21, à Bruxelles également.

En même temps, M. Lachance et Girouard participeront à une réunion du Conseil central des délégués de l'UNI-APAC, qui précèdera le forum européen et qui se tiendra du 19 au 21, à Bruxelles également.

En même temps, M. Lachance et Girouard participeront à une réunion du Conseil central des délégués de l'UNI-APAC, qui précèdera le forum européen et qui se tiendra du 19 au 21, à Bruxelles également.

LES CONFIDENCES D'UN GAGNANT DU PRIX NOBEL DE LA PAIX

Noel-Baker: l'idée du désarmement a été plus forte en 1930 qu'aujourd'hui

Par Réal PELLETIER

Le mouvement mondial en vue d'un désarmement international a été beaucoup plus intense vers les années 1930 qu'il ne l'est présentement. C'est ce qu'a confié au représentant du "Devoir" hier, M. Philip Noel-Baker, prix Nobel de la paix en 1959 et membre de la Chambre des communes de Londres, de passage à Montréal. M.

M. Noel-Baker, qui demeure inquiet devant les événements actuels, il interprète la récente crise de Cuba comme un résultat direct de la course aux armements nucléaires.

Le diplomate estime que seule une opinion mondiale vraiment forte pourra arriver à exercer auprès des pays en possession d'armes nucléaires une influence qui les amènera à désarmer. Les divers mouvements pacifistes travaillent en ce sens, mais l'opinion publique qui veut en général le désarmement demeure peu instruite sur les modalités du problème, dans une perspective concrète. De nombreux députés de nos régimes démocratiques même ne connaissent pas le problème du désarmement

Léon Dion...

(Suite de la première page)

On devait attendre, peu après, que négligeant l'Exposition internationale de New York, en 1964-65, plusieurs pays, dont l'Union soviétique, la France, la Hollande, Israël et le Canada avaient décidé de ne pas y participer voulant réserver ainsi leurs disponibilités pour l'Exposition universelle de Montréal.

Interrogé par le représentant du "Devoir", M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de Montréal, révéla que très prochainement seront prises des décisions concernant le mode de transport qui sera arrêté pour joindre Dorval au centre de la ville.

Métro Il est possible qu'un métro aérien, mi-souterrain, utilisant en partie la voie de chemin de fer du Pacifique Canadien soit la solution la meilleure.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Quant au site de l'Exposition universelle, une décision définitive sera prise par l'organisme tripartite d'ici la fin de l'année ou au plus tard dans les premiers jours de l'année prochaine.

Noel-Baker, qui prononcera une conférence à l'auditorium du Plateau mardi, à 8h., sous les auspices d'un groupe de mouvements canadiens pour le désarmement et la paix, est un diplomate de carrière. Des 1919, il a participé à la Conférence de Paris sur la paix et a été mêlé à un grand nombre de problèmes internationaux depuis ce temps, tant à la défunte Société des nations qu'aux Nations Unies.

tel qu'il se pose aujourd'hui, soutient M. Noel-Baker.

M. Noel-Baker, dont le père était d'origine canadienne, estime que le mouvement mondial en faveur du désarmement était beaucoup plus fort vers les années 1930, à la veille de la conférence de Genève, qu'il ne l'est présentement. C'est l'un des pères de la défunte Société des Nations, Lord Robert Cecil, qui en était l'artisan principal.

Le problème du désarmement se posait évidemment dans des termes différents à cette époque-là, puisqu'il n'y avait pas d'armes nucléaires. L'opinion en faveur de cette mesure était plus vigoureuse qu'elle ne l'est aujourd'hui.

M. Noel-Baker, qui aime faire constamment appel à l'histoire, rappelle que l'objectif de ce moment-là était de généraliser la formule de désar-

mement qui avait été appliquée à l'Allemagne, par le traité de Versailles, au lendemain de la première guerre mondiale. L'Allemagne avait du alors, limiter son armée à 100,000 soldats et se soumettre à de nombreuses autres restrictions militaires stipulées dans le traité.

M. Noel-Baker sera au Canada pendant neuf jours. Après Montréal, où il doit donner une conférence et un cours au collège Macdonald, il se rendra à Toronto et Ottawa, il visitera ensuite les milieux diplomatiques de New York et de Washington avant de se rendre, espère-t-il, à Tokyo, Pékin et Moscou.

M. François...

(Suite de la page 3)

remplie, se fait dans d'interminables saluts de la main. Nous sommes persuadés qu'un retour, quelques mois après, serait accueilli avec toute l'indulgence qui caractérise l'indigène.

—L'exclavagisme existe - il encore dans ces régions d'Afrique et sous quelle forme? —Pour ma part, nous dit M. Balsan, la dernière cargaison d'esclaves que j'ai vu embarquer, fut en 1952. Je dois ajouter que je n'ai jamais vu maltraiter des esclaves comme certains romanciers l'ont prétendu. On vend évidemment encore des esclaves. Les prix varient selon le sexe et la couleur. Mais les travaux qu'on leur fait faire, ne sont pas des travaux forcés, et à ma connaissance, aucun d'entre eux n'est mal traité.

M. Balsan qui rentre d'une exploration en Angola du Sud, a vécu des heures inoubliables au cours d'explorations au Yamanbouk au Kalahari et au Zambéze.

Le Dr Jean-Paul Cordeau a, lui aussi, environ 40 ans. En plus d'être vice-doyen, il sera principalement chargé de la recherche médicale et des cours avancés en médecine (maîtrise et doctorat). Au moment de sa nomination, il était consultant en neurophysiologie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, professeur agrégé de la faculté de médecine de l'université de Montréal et associé en recherches médicales du Conseil canadien des recherches médicales.

Après avoir obtenu au Montréal-Saint-Louis, à Montréal, un diplôme en science (avec très grande distinction), le Dr Cordeau a obtenu, en 1952, encore avec très grande distinction, son diplôme de guerre au Collège militaire de Kingston. En 1948, il était reçu ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Montréal; tout comme à Kingston, il est le premier de sa promotion.

En 1949, il entreprend son cours de médecine à l'U. de M.; en 1951, il décroche son diplôme de médecin avec très grande distinction.

Le Dr Cordeau a fait des études post-universitaires de 1954 à 1959: il devient alors fellow du Conseil national des recherches du Canada, après des études à Londres à l'Université de l'Institut neurologique de Montréal.

Quant au Dr François Archambault, le nouveau secrétaire de la faculté de médecine, il était, au moment de sa nomination, chef du service de chirurgie à l'hôpital Notre-Dame.

J.L.

ÊTES-VOUS FATIGUÉ DE VOYAGER ?

Si vous habitez Montréal depuis assez longtemps et désirez rehausser votre niveau de vie, vous avez l'occasion de vous tailler une belle carrière dans la vente au service d'un organisme international. Vous n'aurez pas à voyager en des régions de la métropole et vous recevrez une excellente formation professionnelle, tout en jouissant d'un régime de prévoyance des plus complets.

CASE 374

P.S. Les demandes seront considérées strictement confidentielles.

AGENCE MATRIMONIALE EXCELSIOR INC.

Compétence, honnêteté, efficacité, service d'enquête, de conseillers et de rencontres. Faites parvenir \$2 avec votre nom, âge, adresse et numéro de téléphone à: Agence Matrimoniale Excelsior, Inc., C.P. 158, Station Hochelaga, Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

HORACE LABRECQUE & FILS LTEE
Courtiers d'assurances agréés
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Victor 9-3371

FOURRURES

Elegante, personnelle, une fourrure signée Merle est toujours remarquable
MICHEL MERLE
SALON DE FOURRURES
1431, rue MACKAY
(près de la rue Ste-Catherine O.)
VI, 2-2353
Remodelage sur modèles exclusifs
Réparations - Entretien
Actuellement, grande vente de manteaux en mouton de Perse

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
Marion, Marion, Robic & Bastien
2106, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

MEDECIN

Dr C. MELILLO
Gradué d'Europe
Généraliste, pédiatre, gynécologue, troubles ps. chromatiques, sexuels, nerveux, impotence, infertilité, anxiété, fluidité, dépression, légalisme, alcoolisme, o.B.E.I.F., rhumatismes, cirrhose.
134 ouest, Sherbrooke. — VI, 5-0356

DACTYLOGRAPHES

ATTENTION
Nos bureaux, magasins, ateliers et salles de montre sont déménagés à 114 ST-ALEXANDRE, PRES CRAIG
Vous y trouverez: dactylographes, machines à calculer, calculatrices, à additionner, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, salles de montre, sociologues de meubles de bureau, etc., etc., en somme
TOUT POUR LE BUREAU
CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.
STATION NEUMONT
Notre nouveau numéro de téléphone: 861-5771

Encouragez nos annonceurs

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

1 FILM GRATIS

Pour votre CAMÉRA ou KODAK

Un rouleau de film VP (noir et blanc) ou en couleurs Kodacolor donné gratuitement avec chaque rouleau de film développé et imprimé double grandeur aux prix suivants: Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spécial, par la poste. Economisez 50% sur films noir et blanc 25% sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC	FILMS EN COULEURS
SERVICE D'UN JOUR	SERVICE DE 3 JOURS
Roul. 8 POSES 0.79¢	Roul. 8 POSES 4.00
Roul. 12 POSES 0.99¢	Roul. 12 POSES 5.00
Roul. 20 POSES 1.75	Roul. 12 POSES 5.00

Représentants: 058 Champlain
Service de photographie perfectionnée, expérimenté, bien établi.
FRAIS DE RETOUR: Ajoutez .05¢ par rouleau de film, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.
Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.
Envoyez vos films, remis, nom et adresse à

Photo LUCAR Enrg.
Case Postale 1119, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.
Nom
Adresse
Ville ou village
S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.

Voyez, conduisez l'élégante Jaguar Mark X



Voilà ce que comporte le luxe d'une Jaguar: sièges recouverts de doux cuir à gants, noyer apparié au grain saliné, riches tapis duvetoux de porte à porte. En outre, l'élégante Mark X est dotée de la construction monocoque, de la servo-conduite, de doubles pompes à carburant et de réservoirs d'essence à serrures. Transmission automatique et deux systèmes de freins indépendants. Ce n'est qu'en prenant la route que l'on peut vraiment apprécier une Jaguar. Pourquoi pas aujourd'hui!

Modèles 1963, en montre chez:

Cooke Toledo Motors Limited
2134 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal, Qué. — Tél.: WE. 7-3561

Jaguar of Eastern Canada Limited
8505, Chemin Dalmeade

M. Lapalme a été blessé à la colonne vertébrale

QUEBEC. — Le procureur général Georges-Emile Lapalme a eu deux côtes fracturées et deux disques de la colonne vertébrale déplaçés dans l'accident d'automobile dont il a été victime vers la fin de la campagne électorale.

Ces précisions ont été communiquées hier par M. Gérard Lévesque, qui était le chauffeur de M. Lapalme au moment de l'accident. La collision s'est produite sous une pluie battante près de Ste-Anne-de-la-Pocatière, le samedi 10 novembre.

M. Lévesque s'en est tiré avec une blessure à un oeil et une fracture du poignet droit.

M. Lapalme avait demandé à voir les représentants de la presse hier. A leur arrivée, il était cependant trop fatigué pour tenir un long entretien.

Les blessures de M. Lapalme ne sont pas graves, a déclaré M. Lévesque. Le procureur général se reposera encore une couple de semaines à l'hôpital.

Les médecins ont interdit les visites et les appels téléphoniques à la chambre de M. Lapalme.

Nombre sans précédent d'électeurs ont voté le 14

Un nombre record d'électeurs québécois ont exercé leur droit de vote mercredi dernier aux élections générales.

Les rapports de 99 pour cent des bureaux de scrutin indiquent que les suffrages exprimés se chiffrent par 2,126,447 en regard de 2,096,597 en 1960. Les libéraux qui se sont vus reportés au pouvoir ont remporté la victoire dans 63 comtés en regard de 52 en 1960, et ont reçu 57 pour cent des suffrages exprimés. L'Union nationale a remporté 31 sièges comparativement à 42 en 1960, et 42 pour cent des votes.

L'Action provinciale et les candidats indépendants n'ont reçu qu'un pour cent des votes. Un indépendant a été réélu.

Voici la répartition des votes par parti établie par la Presse Canadienne avec les résultats des deux élections précédentes :

Table with 3 columns: Party, 1962, 1960. Rows: Lib., U.N., Totaux.

Table with 3 columns: Party, 1960, 1956. Rows: AP, Autres, Totaux.

Table with 3 columns: Party, 1960, 1956. Rows: Lib., U.N., Autres, Totaux.

Table with 3 columns: Party, 1962, 1960. Rows: Lib., U.N., Totaux.

La libération économique ne doit pas être une fumisterie

— Raymond Barbeau

"Le parti libéral qui vient d'être reporté au pouvoir avec une majorité accrue a fait presque toute sa campagne électorale sur la libération économique du peuple québécois. Par là, il a rejoint les secteurs les plus démocratiques et les plus sérieux de la population et il a obtenu, en grande partie, le vote nationaliste qui se préoccupe depuis plusieurs années de l'émancipation économique du Québec. Pour que nous devenions MAITRES CHEZ NOUS, il faudra autre chose que de beaux discours ou des promesses fallacieuses. Le peuple du Québec ne permettra plus aux politiciens de le tromper impunément. La libération économique du Québec ne doit pas être une fumisterie électorale."

C'est en ces termes que M. Raymond Barbeau, président de l'Alliance lauréenne, commentait hier soir les élections provinciales, lors de la réunion mensuelle du Club Laurentien-Montréal.

re fort important pour la libération économique du Québec n'est que de quatre millions sur un budget annuel qui atteint le milliard. Le ministre défait avait refusé, à maintes reprises, de fournir les renseignements qu'il possédait sur la participation des Canadiens français au développement économique du Québec. Le nouveau ministre sera en mesure de

fournir tous les chiffres et pourcentages que les économistes exigent depuis plusieurs années. Nous voulons savoir avec précision où les Québécois en sont dans le domaine économique, et c'est au gouvernement de l'Etat du Québec qu'incombe la responsabilité d'établir exactement la mesure de notre faillite économique, le pourcentage de la domination étrangère dans notre pays du Québec. Les Laurentiens et tous les patriotes exigent une enquête royale sur la situation économique du Canada français, comme suite aux enquêtes des commissions Tremblay et Parent. Si le gouvernement trahit la confiance que le peuple vient de lui accorder, il verra se lever des adversaires décidés à libérer les Québécois de l'esclavage économique, conséquence de la domination politique d'Ottawa sur le Québec."

En conclusion, M. Barbeau déclara: "Le destin du Canada français ne sera assuré que par une révolution pacifique et l'avenir de la nation québécoise ne sera vraiment grand que dans la mesure où l'Etat du Québec assumera toutes ses responsabilités devant l'histoire. La nationalisation de l'électricité n'est qu'un bien faible pas dans la voie de la reconquête économique que nous devons entreprendre de toute urgence. Le prochain secteur à planifier complètement sera les mines, où les Canadiens français comptent pour absolument rien. Préparons-nous, d'ici cinq ans, à briser le carcan de la Confédération, cette immense dupesque qui fait du Québec la dernière colonie du monde."

Cette assemblée lauréenne était sous la présidence de M. Marc Bélanger. Me Cécilien Pelchat a également pris la parole pour réclamer la convocation des Etats généraux de la nation lauréenne et la tenue d'un référendum sur la question de l'indépendance du Québec.

Où sera logée l'Expo '67? A la Pointe-St-Charles ou au parc Maisonneuve?

Par Jean-Marc LALIBERTÉ

Où sera logée l'exposition internationale et universelle de 1967?

On a beaucoup parlé de Pointe-St-Charles mais l'administration municipale a aussi jeté les yeux ailleurs et l'un des endroits qui a le plus retenu son attention, avons-nous appris de source fiable, c'est le parc Maisonneuve.

Le maire de Montréal, Me Jean Drapeau et les autres dirigeants municipaux ne peuvent évidemment pas dire quelle est leur préférence, pour le moment du moins, car ils se doivent de garder leurs arguments pour le comité qui sera responsable du choix de l'emplacement.

Les intérêts qui favorisent Pointe-St-Charles comptent évidemment que si le gouvernement fédéral décide de tenir l'exposition ce sera l'occasion tant attendue pour procéder à un nettoyage complet de tout ce secteur sud-ouest de Montréal.

D'autre part, c'est cette opération nettoyage qui compromet le choix de cet emplacement. On ne peut décemment tenir une exposition dans une région dépréciée. Il faudra revaloriser non seulement les terrains de l'exposition mais aussi tout l'entourage. Et cela coûtera combien, se demandent les observateurs.

L'arrêté en Conseil engageant le gouvernement fédéral à participer aux frais de l'exposition limite cette participation à une somme maximum de \$20,000,000. Devant l'ampleur des travaux de rénovation à effectuer pour assurer la tenue de l'exposition dans Pointe-St-Charles le gouvernement fédéral acceptera-t-il d'augmenter sa contribution?

Tandis que si l'on jette les yeux du côté de l'est de Montréal on peut trouver là un emplacement tout désigné qui ne coûterait à peu près rien: le parc Maisonneuve.

Ce parc est entièrement la propriété de Montréal. Il est formé, au nord de la rue Sherbrooke, du Jardin botanique et du golf municipal et au sud de la rue Sherbrooke du centre sportif où l'on projette de construire un stade.

Le parc lui-même, soit entre le boulevard Pie IX et la rue Viau, la rue Boyce et le boulevard Rosemont, compte 552 acres. Depuis quelques années, à l'est de la rue Viau la ville de Montréal a agrandi le golf municipal, ce qui fait que l'ensemble s'étend maintenant, entre la rue Sherbrooke et Cité Jardin, jusqu'au boulevard de l'Assomption.

Plusieurs arguments, selon les observateurs, militent en faveur du choix de cet emplacement pour la tenue de l'exposition internationale et universelle. D'abord on n'aurait pas à investir des sommes fabuleuses pour le terrain. De plus, si l'on veut réellement profiter de cette occasion pour doter

Montréal d'un terrain permanent d'exposition, c'est le site idéal. Une fois l'exposition universelle terminée, l'on pourra conserver les bâtiments à caractère permanent pour le terrain de l'exposition. Il aura suffi, lors de l'aménagement de l'exposition universelle, de bien choisir l'emplacement des bâtiments permanents pour se retrouver au lendemain de l'exposition de 1967 avec un ensemble parfaitement harmonieux: le Jardin botanique en bordure du boulevard Pie IX; le centre sportif entre la rue Boyce et la rue Sherbrooke et le terrain d'exposition au nord de la rue Sherbrooke, juste à côté du Jardin botanique. Rien n'empêcherait la ville de récupérer le golf de neuf trous à l'est de la rue Viau.

Pour ceux qui déploieraient la disparition du golf municipal actuel les observateurs répondent qu'il n'est un secret pour personne que la ville de Montréal projette depuis quelques années déjà l'aménagement d'autres terrains de golf afin de desservir convenablement les amateurs de ce sport de tous les secteurs de Montréal.

On fait aussi beaucoup valoir le site idéal qu'offre cet emplacement. Ce plateau élevé domine toute la plaine qui s'étend au sud du St-Laurent et vers l'est. On a donc un coup d'oeil magnifique sur toute la région de Montréal.

On a aussi parlé des voies de communications. Ceux qui favorisent le parc Maisonneuve font valoir qu'il est énormément plus facile d'accès que tous les secteurs sis au sud ou à l'ouest du Mont-Royal. L'on pourrait, à peu de frais, aménager une voie à circulation rapide reliant le centre de la ville et le parc. Déjà les artères qui mènent au parc Maisonneuve, fait-on valoir, sont des rues où la circulation est très rapide comparativement aux autres rues de Montréal.

Enfin l'on souligne qu'il serait extrêmement facile, en aménageant l'exposition au parc Maisonneuve, de trouver des espaces de stationnement à peu de frais. Tout autour de ce parc il y a encore de grands espaces libres qui pourraient être reliés à l'exposition par des moyens de communication rapides.

L'on est convaincu, en certains milieux, que le premier choix de l'administration municipale devrait être cet emplacement. L'on affirme qu'il serait beaucoup plus facile de faire accepter cet emplacement par les autorités de l'exposition que le secteur de Pointe-St-Charles où les investissements, avant l'exposition, devront être considérables si l'on ne veut pas que le visiteur étranger soit indisposé par l'entourage quand il viendra ici à l'occasion de l'exposition.

Carl Goldenberg: "Ceux qui prétendent que la grève est désuète pêchent par optimisme"

Les journalistes sont en congrès

L'Union canadienne des journalistes de langue française tient son congrès annuel cette fin de semaine-ci, à Québec. A cette occasion, les membres de l'organisme seront saisis du projet de la nouvelle constitution, dont le principe avait été adopté plus tôt cette année.

La journée de samedi se passera en sessions d'étude, précédant l'assemblée générale qui aura lieu dimanche. Le premier ministre de la province, M. Jean Lesage, assistera en compagnie de quelques-uns de ses ministres au dîner de clôture qui aura lieu dimanche. Le tout se déroule sous la présidence de M. Michel Roy, secrétaire de la rédaction du Devoir et président de l'Union canadienne des journalistes de langue française.

TORONTO — Ceux qui prétendent que la grève est désuète pêchent par optimisme, a déclaré l'avocat montrealais Carl H. Goldenberg devant l'Empire Club. "Il n'y a pas de doute que la transformation des conditions économiques et sociales a modifié et continuera de modifier l'usage dont on fait de l'arme de grève... mais les tensions qui débouchent sur la grève sont loin d'avoir été éliminées. Au contraire, elles se sont accentuées avec l'automatisation et les progrès technologiques qui menacent la sécurité des travailleurs."

M. Goldenberg, qui fait autorité en matière de relations ouvrières, a cependant exprimé l'opinion que le mouvement syndical devrait lui-même bannir les grèves résultant de conflits de juridiction. "Il faudrait, a-t-il dit, que le mouvement syndical trouve un mécanisme qui permette de régler les différends entre syndicaux sans causer de grèves."

Il a expliqué que le public reconnaissait aisément le bien-fondé des grèves résultant de conflits avec les employeurs

L'ALLIANCE FRANÇAISE

M. François Balsan, explorateur français, conférencier de l'année

Par Lambert de BRUYCKER

M. François Balsan, explorateur et écrivain français, est le conférencier invité de l'année de l'Alliance française. Le 5 décembre prochain, il donnera, à Montréal, une conférence animée par un film de haute qualité, qu'il a tourné lui-même au Yémen.

Tous ceux qui ont lu M. Balsan ont saisi de "Inquiettant Yémen", de "Terres vierges au Mozambique" ou "Les collines mystérieuses" peuvent se faire une image très précise de la vie intérieurement et pleine d'imprévu de ceux qui vont à la découverte de terres et de villages inconnus de l'homme blanc.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée hier après-midi dans la métropole, M. Balsan a relaté, dans un style d'une agrobilité saisissante, comment il conçoit le métier d'explorateur.

Selon lui, très peu d'aventuriers, au sens péjoratif du mot, ont réussi. Pour sa part, il s'est d'abord constitué un bagage culturel et un petit capital avant d'entreprendre son premier voyage. Précautions sages, puisqu'il savait qu'il n'obtiendrait jamais de subventions gouvernementales pour ses explorations, et que, d'autre part, il serait appelé à rencontrer des hommes de toutes les espèces imaginables. Il avait trente ans lorsqu'il quitta son bureau d'ingénieur-conseil pour se consacrer uniquement au métier d'explorateur.

De six à huit guides, interprètes à l'occasion, l'accompagnent dans ses pégrinations. Recrutés sur place, ils sont d'une aide, dont un explorateur ne pourrait se passer. La marche se fait presque toujours à la bousole. En cas de difficulté, elle se fait sur itinéraire indigène. — Comment se fait le premier contact avec les êtres hu-

mais qu'il ne comprenait pas que des grèves puissent être suscitées par des luttes inter-syndicales. "Les syndicats sont des institutions vivantes dans une société démocratique, a-t-il dit, et, à ce titre, ils ne peuvent se permettre de négliger l'effet de leur conduite sur l'opinion publique."

Les grèves qui résultent de conflits avec l'employeur ont toujours leur raison d'être, a dit M. Goldenberg. "Il est naïf de penser que l'arbitrage obligatoire peut être efficace dans tous les cas."

Les abonnés de Duvernay inscrits dans l'annuaire

La Compagnie de téléphone Bell fera des changements dans son annuaire "Le Québec et le territoire environnant" de 1963 et tous les noms des abonnés desservis par les échanges de Chomedey, Pont-Viau, Saint-Vincent-de-Paul et Rivière-des-Prairies apparaitront dans une nouvelle section alphabétique.

C'est se qu'annonce M. A. Beaudry, gérant de district de la compagnie, dans une lettre adressée à M. Louis Dostie, président de la Ligue des propriétaires de Duvernay laquelle les noms des citoyens de Duvernay étaient inscrits dans l'annuaire dans les sections de Saint-Vincent-de-Paul, Pont-Viau ou Rivière-des-Prairies.

La ville de Duvernay compte aujourd'hui plus de 13,000 habitants et les abonnés de la compagnie, privés de l'inscription dans l'annuaire de Montréal, étaient inscrits au mauvais endroit dans celui de l'île Jésus.

maîns que vous découvrez? Généralement, les femmes s'enfuient. Les hommes restent et nous devenons une sorte d'attraction. Usant de notre expérience, nous réussissons assez rapidement à nous faire admettre. Le lien se fait et nous finissons par nous comprendre.

— Avez-vous l'impression de laisser une trace après votre départ? Oui. Nous avons la certitude d'y laisser une trace profonde de sentimentalité. Le départ, une fois la mission (Suite à la page 2)



M. Jean-Louis Lachance, de Québec, président général de l'Association professionnelle des industriels (API), a quitté Montréal à destination de Bruxelles, ces jours-ci. Au moment de prendre place à bord de l'avion, il a été salué par le directeur général de l'association, M. Georges-Henri Dagneau. M. Lachance représentera l'API à la réunion des dirigeants de l'Union internationale des Associations patronales chrétiennes (UNIAPAC), qui se tient du 19 au 21 novembre, et ensuite du FORUM EUROPEEN, qui a lieu du 21 au 23 du même mois et qui consiste dans une rencontre internationale provoquée par l'UNIAPAC en vue d'étudier la solution de divers problèmes d'Amérique latine. Déjà, M. Fernand Girouard, de Montréal, ancien président général de l'API et l'un des cinq vice-présidents de l'UNIAPAC, est parti pour Bruxelles le dimanche, 11 novembre. Il assistera également en compagnie de M. Lachance aux deux réunions internationales mentionnées ci-dessus. De gauche à droite, MM. Lebrun, Lachance et Dagneau.

On conserve peu d'espoir de sauver 18 marins, disparus en mer mercredi

HAMILTON, Bermudes — L'espoir diminuait hier soir de retrouver 18 marins grecs qui ont risqué la mort, sur une mer démontée, pour éviter d'être emprisonnés dans leur navire en feu, chargé d'explosifs.

Un porte-parole de la garde côtière des Etats-Unis a dit qu'on a aperçu des débris de ce qui pourrait être une embarcation de sauvetage du cargo grec Captain George abandonné jeudi à 300 milles au nord-est des Bermudes.

Sept membres de l'équipage de 25 hommes, du navire de 7,187 tonnes — l'ancien navire Liberty, durant la seconde guerre mondiale — ont été ramenés en sécurité, d'une embarcation de sauvetage, sur la mer houleuse.

Un des survivants aurait subi une blessure au dos mais tous les autres seraient dans un état satisfaisant. Le sort du

capitaine George Karemezis, le jeune maître du cargo, qui avait juré de ne pas abandonner son navire "à moins de nécessité absolue", n'est pas encore connu.

Dix-huit heures après que l'équipage eut abandonné le baril de poudre flottant, des recherches sur mer et par les airs n'avaient révélé aucune trace des 18 hommes, dont l'embarcation de sauvetage a chaviré.

Depuis mercredi l'au large des Bermudes, l'eau est chaude et les hommes portaient tous des vestes de sauvetage. Un porte-parole de la garde côtière a déclaré: "Il y a toujours une possibilité... tout ce dont nous avons besoin, c'est un répit dans la température pour effectuer des recherches intensives."

Des avions amphibies continuent de survoler la région et le submersible américain

Torks est remonté à la surface pour connaître la position exacte de l'endroit où l'embarcation a chaviré après avoir été descendue le long du Capitaine George.

La garde côtière mande que le cargo, rempli de dynamite, d'explosifs et de soufre inflammable, "brûle toujours en mer". Le cauchemar a débuté mercredi soir à la suite d'une explosion.

Des informateurs maritimes disent que le cargo à la dérive pourrait constituer un danger pour la navigation maritime, mais des avertissements ont sans doute été donnés. La possibilité de couler délibérément le cargo a été écartée par un porte-parole de la garde côtière.

"Tant qu'il flotte, on peut sauver quelque chose", a dit le porte-parole, "si quelqu'un peut aller attacher un câble à bord."

L'affaire Opino, remise au 21 déc.

QUEBEC. — Le juge Albert Dumontier, de la Cour des sessions de la paix a remis au 21 décembre prochain les trois causes insistantes par le département du procureur général à la suite d'émissions radiophoniques à caractère politique diffusées pendant la dernière campagne électorale.

Le poste de radio CJLR, la Compagnie Payer Publicité et l'Institut d'Opinions et de Recherches sont accusés d'avoir violé la loi de la radiodiffusion.

Le juge Dumontier a remis les trois causes hier par suite de l'hospitalisation du procureur de la couronne, Me Gérard Lévesque, blessé dans un accident de la route la semaine dernière.

Le poste CJLR et La Compagnie Payer Publicité ont choisi un procès expéditif et l'Institut doit subir son enquête préliminaire.

Conseil national des dirigeants jocistes

Les dirigeants jocistes des différentes régions de trois provinces tiendront, demain et dimanche à la Centrale nationale, à Montréal leur 35ième Conseil national.

Les membres du conseil, qui forment l'autorité du mouvement, éliront un comité national pour la prochaine année. De plus ils devront se prononcer sur les rapports financiers et budgets des différentes branches du mouvement.

Au cours de la fin de semaine, une commission formée de représentants des villes de Montréal, Québec et Ottawa donnera un compte rendu du travail de recherche qui s'est fait pour orienter l'organisation du mouvement dans les grandes villes. Le père Paul-Emile Pelletier, ancien directeur continental de la JOC nord-américaine fera le rapport de sa participation au comité international à Berlin-Ouest.

Advertisement for Jean-Guy Leboeuf's book 'Chaque Canadien français a le droit et le devoir de devenir PROSPERE'. Includes a photo of the author and details about the book's content and price.

Advertisement for 'LE DEVOIR' magazine offering a free volume 'LA CRISE DE LA CONSCRIPTION'. Includes a coupon to request the book and subscription information.

Advertisement for 'PLACE CREMAZIE' real estate development. Features a map showing the location at the intersection of Boulevard St-Laurent and Boulevard Métropolitain, and contact information for the developer.

EDITORIAL

Le nationalisme a changé de langage et de camp

Le vote du 14 novembre est important dans l'histoire de la province de Québec et de la communauté canadienne-française. Il est important parce qu'il a un sens. Et il me paraît que ce sens est assez facile à dégager.

D'abord, la victoire libérale est décisive, surtout lorsqu'on examine le vote populaire, et la marge par laquelle l'équipe Lesage l'emporte. Un examen rapide des quatre dernières élections met en relief l'ampleur de cette victoire:

Table with 4 columns: Year (1952, 1956, 1960, 1962), Party (Union nationale, Parti libéral), and Percentage.

Depuis 1936, jamais un parti vainqueur n'avait recueilli une fraction aussi importante des votes. Depuis 1948, aucune opposition n'avait recueilli une part aussi réduite des votes. Et ce, dans une élection où les abstentions sont relativement peu nombreuses.

Nous continuons de croire qu'on ne saurait parler d'un balayage. L'opposition garde de vigoureux appuis populaires. Cependant, si le nombre de ses représentants en Chambre reste assez impressionnant (31, soit presque le tiers de la députation), cela tient à fait que la redistribution électorale n'a pas eu lieu, et que l'Union nationale doit une bonne partie de ses réussites aux "petits comtés ruraux". Si les villes avaient leur part du gâteau parlementaire, la représentation U.N. serait tombée au quart, peut-être à moins.

Le verdict est donc clair. On a le droit de dire que la province a rejeté l'Union nationale et opté pour l'équipe Lesage; dans les grandes villes surtout, mais également en province et dans les milieux agricoles. (Se souvenir à ce sujet des commentaires de M. Filion hier).

Qu'est-ce que cela signifie? Je voudrais attirer l'attention du lecteur sur deux phases de notre vie politique. A plusieurs égards, elles ne se ressemblent guère. Mais on y remarque une étonnante convergence.

Le second duplessisme a commencé en 1944. A cause du Bloc, il n'avait recueilli qu'une faible partie du vote populaire (35,8%, soit moins que les libéraux). C'était une base fragile. La consolidation a eu lieu à l'élection suivante, dont voici les résultats, exprimés en proportion du vote populaire:

Table with 3 columns: Party (Libéraux, Union nationale, Autres), Year (1948), and Percentage.

A ce moment, Maurice Duplessis a bien établi ses positions. Il se bat pour l'autonomie provinciale, réellement menacée par la politique de King, que soutient Godbout. Il obtient un mandat clair. C'est un mandat nationaliste. En 1952 et en 1956, il ne fera qu'exploiter des attitudes déjà prises et bien fixées, aussi bien dans son parti que dans la province. Durant ce temps, le parti libéral ne parvient pas à se débarrasser tout à fait de la réputation qu'il s'est acquise sous Godbout par le fait de la guerre et de l'après-guerre. S'il est néanmoins appuyé par une forte proportion du vote populaire, c'est un peu grâce à l'adhésion de l'électeur anglophone.

Durant toute cette période, le nationalisme canadien-français est conservateur et défensif.

Or, la situation change peu à peu. Dès l'instant que les libéraux provinciaux abandonnent leur alliance étroite avec les libéraux fédéraux, et que, par opportunisme ou conviction, ils redécouvrent un fédéralisme valable, la lutte en faveur de l'autonomie perd de sa signification à Québec. Il ne s'agit pas tant de savoir si l'on va sauver l'Etat provincial, que de savoir ce qu'on en fera. Le nationalisme devient dynamique et constructif. Les libéraux, qui se sont (partiellement) refaits dans l'opposition, présentent un programme adapté aux

temps nouveaux. M. Jean Lesage a avec lui, notamment, trois ministres qui incarneront ces tendances:

M. René Lévesque: l'émancipation économique, la réforme de la fonction publique;

M. Paul Gérin-Lajoie: l'éducation, c'est-à-dire la jeunesse et l'avenir;

M. Georges Lapalme: le rayonnement culturel.

M. Lesage lui-même accepte une politique d'investissement à long terme. Jamais, au cours du match télévisé, n'a-t-il eu autant d'accent qu'au moment où il a courageusement assumé les déficits financiers de la province. Il se trouvait alors à dire que la modernisation de l'Etat provincial implique des mises de fonds substantielles, et qu'il faut les consentir, même si cela signifie un certain endettement.

Ainsi, le nationalisme a changé de camp et de langage. Et comme M. Duplessis en 1948, M. Lesage vient de consolider ses positions.

Il a posé ainsi au corps électoral anglophone un problème difficile. Mais en définitive, l'Anglo-Canadien a estimé qu'il n'était pas rejeté aux ténèbres extérieures, donc qu'il valait mieux collaborer à cette restauration.

A l'inverse, plusieurs nationalistes se sont sentis en porte-à-faux, ceux surtout qui appartenaient officiellement à l'Union nationale. M. Jean-Jacques Bertrand a été, tout au long de cette lutte, un bon exemple des difficultés où ils se trouvaient tous.

Je ne prétends pas résumer en quelques paragraphes l'énorme aventure d'un scrutin. Plusieurs électeurs sont restés en marge du débat principal (comme ils en étaient absents sous Duplessis). Les questions locales, les personnalités, le patronage (hélas!) ont joué leur rôle. Un grand parti n'est jamais pur, surtout s'il demeure, dans son tissu même, un vieux parti. Ce sont là des chapitres qu'il faudra reprendre de très près.

Néanmoins nous tenons à marquer, ne serait-ce que d'une phrase, nos conclusions les plus générales.

D'abord, une certaine démagogie a complètement échoué. Ecole laïque, socialisme, castisme, communisme; ces épouvantails n'ont pas fait peur à grand monde. Il y a des sottises auxquelles nous ne croyons plus: c'est capital, car cela rend le gouvernement Lesage libre de réaliser les parties les plus délicates de son programme.

Les accusations personnelles, braquées en dernière heure, ont échoué elles aussi. Il est remarquable qu'elles n'ont en rien empêché la réélection de MM. Gérin-Lajoie, Laporte, Dozois et Charbonneau. Si l'on est sérieux, on devra du reste aller au bout de ces affaires.

Dans son ensemble, la province a rejeté le vieux style de vie proposé par l'Union nationale. Malgré l'exploitation de préjugés traditionnels, elle a choisi de vivre une existence plus difficile et plus actuelle. Le patronage lui-même est loin d'être vaincu, mais l'idée du patronage a reçu un nouveau coup. Le "bon sens", qui n'était qu'un masque de la médiocrité, n'a pas galvanisé les masses. Nous allons continuer de vivre du côté d'un certain risque. Résumant le problème politique comme il le voyait, un journaliste du Toronto Star posait la question suivante à la fin de la campagne: "M. Lesage est-il allé trop loin trop vite?" La réponse est claire: M. Lesage n'est allé ni trop loin, ni trop vite. C'est une leçon qui, elle, porte loin.

Enfin, la nationalisation aura lieu. Depuis trente ans qu'on en parlait, on en était arrivé à ne plus trop y croire. C'était malsain. Aujourd'hui, la question est résolue en principe: deux générations de réformistes n'auraient pas travaillé en vain. Il va désormais s'agir de réussir l'opération.

L'a-t-on tout à fait comprise? C'est douteux. Mais elle a agi comme un symbole. Elle marque ce que la province veut accomplir de neuf et de grand.

André LAURENDEAU

Le prochain essai nucléaire britannique provoque de vifs remous

Par Henri PIERRE

LONDRES, 13 novembre. — M. Macmillan a tenté lundi soir de corriger l'impression défavorable créée quelques heures auparavant par l'annonce faite par M. Thorneycroft, ministre de la défense, que la Grande-Bretagne allait procéder prochainement à un nouvel essai nucléaire souterrain dans le Nevada.

Le premier ministre, qui prononçait le discours traditionnel au banquet du lord-maire, a souligné que l'essai annoncé était une nécessité imposée par la sécurité du pays, mais qu'en aucune façon il ne marquait le début d'une nouvelle série d'explosions. Aussi bien à ce jour la Grande-Bretagne n'a procédé qu'à deux essais de ce genre. Pour mieux souligner sa vocation pacifique, M. Macmillan a confirmé que la Grande-Bretagne était disposée à signer dès maintenant un traité interdisant les essais dans l'atmosphère, dans l'espace et sous la mer, en attendant la conclusion du traité définitif qui porterait également sur les essais souterrains. Le premier ministre n'en a pas moins insisté sur la nécessité d'assurer un minimum d'inspection internationale afin d'identifier les explosions souterraines douteuses. Bien entendu cette formule devrait tenir compte des préoccupations soviétiques concernant l'espionnage. La Grande-Bretagne est disposée à se soumettre à l'inspection. Enfin, après avoir justifié l'action américaine à Cuba et rendu hommage au président Kennedy, M. Macmillan a exprimé l'espoir que la dernière crise déterminerait un nouvel effort vers un règlement des différends internationaux et l'établissement d'une coexistence pacifique, mais à la condition que la confiance soit rétablie, non pas seulement par des mots, mais par des actes.

L'opposition parle de provocation

Le discours de M. Macmillan ne semble pas pour le moment avoir apaisé le mécontentement de l'opposition des travaillistes et du parti libéral. D'une part, travaillistes et libéraux ont été irrités par la forme de l'annonce, c'est-à-dire par la réponse écrite du ministre, excluant toute discussion immédiate. Ensuite ils considèrent le moment comme extrêmement mal choisi, compte tenu de l'avertissement donné par Radio-Moscou. M. Gaitskell mène l'attaque contre le gouvernement en lui reprochant de se livrer à une provocation délibérée à un moment délicat des négociations nucléaires. Le Times, dans son éditorial (écrit cependant avant le discours de M. Macmillan) considère le prochain essai britannique comme "un geste misérable et maladroit", tandis que le Daily Herald estime, lui, que "la contribution nucléaire britannique est devenue négociable sur le plan militaire, et dangereuse politiquement". M. Macmillan devra donc établir que l'essai destiné à compléter celui effectué en mars en vue de mettre au point un nouveau détecteur, était une nécessité absolue et qu'il aura lieu avant le 20 novembre, date à laquelle les essais soviétiques doivent prendre fin. A dire vrai, en plus des nécessités militaires, il semble que la décision gouvernementale ait été déterminée par deux raisons essen-

tielles. L'une est qu'au lendemain de la crise de Cuba M. Macmillan a jugé nécessaire de mettre en relief une fois de plus la coopération nucléaire anglo-américaine, fondement des relations spéciales avec les Etats-Unis.

L'approbation de l'action américaine à Cuba et l'hommage vibrant rendu au président Kennedy tendent également au même but: renforcer les liens particuliers avec Washington. D'autre part, par cette décision, M. Macmillan a manifesté publiquement sa confiance dans le "détenteur", l'arme de dissuasion britannique au moment même où, à la lumière de la crise de Cuba, son utilité est de plus en plus mise en question. Le Times ne cache pas son opinion en écrivant que cet essai n'apporterait rien d'important à la défense de la Grande-Bretagne et de l'Occident et ajoute: "Le général de Gaulle ne sera sans doute pas impressionné par ce rappel que la Grande-Bretagne aurait beaucoup à apporter à une association nucléaire franco-britannique si jamais un "détenteur" européen était créé".

La "bombe" Boothby

Pendant ce temps, aux Communes, M. Heath passait un moment difficile, harcelé par l'opposition travailliste insistant sur les engagements pris en faveur des partenaires de Sept. Les échanges furent assez vifs pour faire perdre à M. Heath son traditionnel sang-froid, ce qui incita M. Gaitskell à lui demander de ne pas confondre les intérêts du pays avec ceux du gouvernement. D'autre part, M. Heath déclara clairement que le plan Rapacki ne contribuerait pas à la détente internationale: jusqu'à présent, les porte-parole gouvernementaux s'étaient cantonnés dans une attitude évasive à ce sujet.

A dire vrai, l'intérêt des observateurs se concentre sur le revirement de lord Boothby, parlementaire connu, qui, dans une lettre au Times, a déclaré que, compte tenu de l'attitude du président de Gaulle et du chancelier Adenauer et du mépris de la démocratie dont ils font preuve, le gouvernement devrait abandonner la négociation de Bruxelles et préparer la conclusion d'une union atlantique. Cette lettre a provoqué une certaine émotion dans les milieux politiques, étant donné que lord Boothby a été l'un des champions de l'Europe. Diverses personnalités lui répondent dans le Times, tandis que le Daily Mail, dans son éditorial, fait écho: "Si de Gaulle pense que la conférence de Llandudno signifie que la Grande-Bretagne est désireuse d'entrer à n'importe quelles conditions, ce se trompe gravement, ainsi que son vieux partenaire. Nous saurons bientôt si la porte sera fermée au nez de la Grande-Bretagne. S'il en est ainsi, la faute en incombera aux deux vieillards de l'Europe".

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

Québec et d'Ottawa se fassent sans partisanerie politique.

Les échanges avec la France

M. Drapeau a profité de son bref séjour à Paris pour y planter, Place du Canada, un érable symbolisant l'amitié de Montréal pour Paris. Evoquant l'exemple du métro montréalais qui sera de conception française, le maire de Montréal a judicieusement souligné l'aide que la France pourrait apporter au progrès économique du Québec.

La France a connu, depuis cinq ans, un essor économique remarquable. Les industriels et les hommes d'affaires de ce pays ont compris que, pour faire face aux conditions nouvelles créées par le Marché commun et l'économie mondiale, ils devraient consentir à renouveler plus rapidement leurs équipements, à élargir les structures de direction et de contrôle des entreprises, à perfectionner les procédés techniques de production.

De même les dirigeants de la vie économique française ont compris que le marché intérieur ne pouvait plus suffire à alimenter des entreprises aux dimensions élargies. Ils ont cherché avec succès à accroître la place des produits français sur les marchés étrangers: ils ont ainsi, en l'espace de deux ans seulement, de 1956 à 1960, augmenté de 38 p.c. les exportations de la France.

En souhaitant des rapports économiques plus étroits entre la France et le Canada le maire de Montréal ne formulait pas un simple vœu de circonstance. Il tenait compte de la situation réelle. Il prenait acte, au nom de ses compatriotes, des progrès accomplis par l'économie française depuis cinq ans.



50,000 coeurs

lettres au DEVOIR

Eloge de la recherche

Aux richesses naturelles peut s'associer une valeur inouïe, généralement méconnue, qui est la recherche.

La recherche est à l'économie d'un pays ce que la taille est au diamant. C'est le facteur le plus important au progrès humain et une nation qui ignore sa voie à la médiocrité perpétuelle.

Des divers types, signalons d'abord la recherche industrielle, qui existe dans tous les pays manufacturiers. C'est une opération simple et courante qui consiste à améliorer les produits fabriqués par les usines. Ou encore elle contribue à créer de nouvelles marchandises répondant à un besoin de la population.

Comme exemple de la recherche industrielle, citons la lessiveuse automatique. Cette invention, perfectionnée par les chercheurs, a stimulé l'économie, créé de nombreux emplois et produit de la richesse. De cette recherche comme de toutes les autres découle un grand bienfait.

D'autres exemples concrets permettront d'en bien situer la valeur.

Un seul homme, uniquement par la richesse semi-scientifique, a contribué à doubler la richesse des Etats-Unis. C'est du moins l'opinion de certains économistes américains. Ce modeste bienfaiteur s'appelait Thomas Alva Edison. C'était un chercheur autodidacte, qui a d'abord perfectionné le microphone du téléphone Bell et la lampe à incandescence et a aussi contribué à faire entrer l'énergie électrique dans les foyers. Il a aussi découvert le phonographe et créé le premier cinéma parlant avant l'année 1900. On lui attribue une dizaine d'autres inventions majeures. Le grand bienfait de son travail de recherches c'est d'avoir tellement stimulé l'industrie de son pays pour l'avoir enrichie par milliards.

Personnage adulé des masses, il a créé un climat scientifique dans son pays par la magie de ses découvertes. Les jeunes sont facilement entraînés par l'exemple et lui ont donné des titres de noblesse. C'est un exemple à suivre.

La recherche peut aussi prendre une autre forme qui semble

moins utile au premier abord. Elle est cependant la plus précieuse de toutes et s'appelle la recherche scientifique. Ce travail est fait par des savants, qui sont généralement des ingénieurs de haut calibre ou des professeurs d'université. Ces chercheurs analysent à fond un phénomène déjà connu pour en connaître tous les aspects. Ils publient ensuite le résultat de leurs observations comme premier but d'enrichir le domaine des connaissances humaines. C'est dans cette réserve que puise ensuite la recherche industrielle. De plus très souvent la recherche scientifique fait découvrir de nouveaux phénomènes dont des applications d'une valeur extrême.

Les savants Pierre et Jacques Curie ont étudié les effets piézo-électriques de certains cristaux chimiques. Le rapport de leurs recherches a donné près de cinquante ans sans applications dans les bibliothèques scientifiques. Soudainement on utilise ces connaissances et les cristaux servent à faire des pick-up de phonographes. C'est maintenant une industrie mondiale dont le rendement se chiffre en millions de dollars. De plus d'autres cristaux de même nature servent aujourd'hui à maintenir les postes émetteurs de radio et de télévision sur leur fréquence assignée avec une stabilité incroyable. Ce cas est un des milliers d'exemples de la valeur des recherches en science pure.

Si on pouvait récupérer les immenses richesses gaspillées par la défense nationale du Canada il y aurait une autre merveilleuse application. Ce serait simplement d'appliquer ces fonds à accroître la recherche médicale. Les chercheurs de cette discipline ne sont pas rares. Des milliers de jeunes médecins sont prêts à sacrifier la richesse et bien d'autres valeurs pour se dévouer à cette œuvre. Après quelques années ces chercheurs deviennent une richesse internationale et font progresser la médecine à pas de géant. Peut-être que les quelques millions sacrifiés à l'achat d'avions démodés des surplus de guerre américains auraient pu faire trouver la cure du cancer. Cette menace universelle et celle de plusieurs autres maladies auraient pu être supprimées par une recherche plus active. Un seul chercheur peut quelquefois par une découverte pousser la science médicale à faire un bond dépassant les progrès ordinaires d'un siècle.

Dans un autre domaine nous devons reconnaître que notre province possède certaines richesses à profusion. Dans certains cas abondance en fait des surplus presque nuisibles. Une recherche bien dirigée permettrait une transformation de ces produits bruts en une marchandise des plus en demande.

Comme exemple à l'appui citons l'arachide aux Etats-Unis qui était en surplus très dévalué dans les Etats du sud. Un chercheur noir, Georges Washington Carter trouva dans cette modeste fève, une matière de base transformable en une centaine de produits. Chacun était précieux, fort en demande et créa de multiples industries. La population tout entière bénéficia de la remise en valeur de cette culture.

La recherche est tellement fondamentale sous toutes ses formes pour un pays qu'elle équivaut à l'instruction chez l'individu. Seuls les pays qui font de la recherche sont à l'avant-garde. L'inventeur est aujourd'hui démodé et relégué au rang de l'alchimiste. Les inventions sont maintenant obtenues sur commande. On groupe quelques ingénieurs, des assistants, et on leur assigne un laboratoire de recherches. Après leur avoir fourni un principe directeur et toute la documentation nécessaire on leur assigne une invention définie. C'est ainsi que fut découvert le transistor, merveille du siècle, qui remplace la lampe de radio avec tant d'avantages. Ce travail fut si fructueux par ses résultats qu'il mérita le prix Nobel de la Physique à ses auteurs.

Il n'est pas nécessaire de prolonger le procès de la recherche, sa valeur étant si évidente. Ne serait-il pas utile de la stimuler chez nous, d'en faire connaître plus la valeur et de l'instituer partout où elle peut nous servir. Il faudrait montrer qu'elle est indispensable à notre progrès. N'y aurait-il pas lieu d'établir des centres de recherches subventionnés par le gouvernement provincial. Cette œuvre ne pourrait-elle pas s'associer au Ministère des Richesses naturelles car elle pourrait tellement contribuer à les mettre en valeur.

Nous avons toujours visé chez nous de faire aussi bien et de suivre les autres. Le temps ne serait-il pas venu aujourd'hui de prendre les devants et de s'affirmer.

Maurice DUCHARME

Sa majesté la langue française

D'après M. Alibert, le nombre d'habitants des pays qui emploient le français, comme première ou seconde langue ne se chiffrent qu'à 60 millions.

Or rien qu'en Europe ce chiffre est atteint. Ajoutez aux 46 millions de Français, la Suisse, la Belgique, et le Luxembourg et le sixième des millions est déjà dépassé.

Malveillance ou ignorance, M. Alibert a tout simplement omis de parler des pays d'outre-mer qui ont également le français comme première ou seconde langue, comme par exemple "L'Algérie, Tunisie, Maroc, Syrie, Sénégal, Canada, Mali, Côte d'Ivoire, Guinée, Dahomey, Tchad, République centrafricaine, Gabon, Togo, Cameroun, Mauritanie, Congo, ex-belge, Congo, ex-français,

Madagascar, Haïti, Martinique, Guadeloupe, Tahiti, Viet Nam, Nouvelle Calédonie, Cambodge, Laos... et j'en oublie et non des moindres.

Rien n'élèvera les mérites et les titres de gloire de la langue française qui malgré ses détracteurs, demeurera toujours une des premières langues du monde.

NICOLAS GRAIN Montréal.

La Bible vous parle

Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. (Lc 12, 15)

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fondateur: Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Rédacteur en chef: André Laurendeau

Secrétaire de la rédaction: Michel Roy

Directeur: Gérard Filion

Trésoyer: Arthur Lefebvre

Rédacteur en chef adjoint: Paul Sauriol

Directeur adjoint de l'information: Mario Cardinal

"Le Devoir" est imprimé au 431, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.

Tous les abonnements: Edition quotidienne (un an): \$14.00; Edition hebdomadaire (un an): \$4.00; Edition du samedi, service par l'abonnement (un an): \$5.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

C. R.

Heureux qui comme Ulysse...

Le maire Jean Drapeau rentre d'un fructueux voyage à Paris. L'apparente facilité avec laquelle Montréal a décroché l'Exposition universelle de 1967 ne doit pas faire oublier les longues et persistantes démarches qui ont conduit à ce résultat.

Il y a quelques mois à peine, plusieurs autorités entretenaient des doutes sérieux quant à l'opportunité de tenir une exposition universelle à Montréal.

Un objectif que Montréal n'était pas prêt, qu'une exposition universelle jetterait dans l'ombre les célébrations du centenaire de la Confédération, que Toronto possédait déjà, pour une telle exposition, un équipement supérieur à celui de Montréal.

Ténacité du maire Drapeau

Avec une persévérance et un tact remarquables, le maire Drapeau et son équipe ont éliminé les obstacles, disposés des objections. Evitant soigneusement toute attitude partisane, le maire s'est chargé lui-même des démarches et contacts avec Québec, Ottawa et le Bureau international des

expositions. Il fut admirablement secondé, au point de vue technique, par le directeur de l'Office d'initiative économique de la Cité de Montréal, M. Valmore Gratton.

La décision du Bureau international est venue comme un fruit mûr. L'étape finale fut aisée, mais elle fut précédée d'un travail ardu pour lequel il convient de rendre hommage aux administrateurs de la cité.

Exposition du Canada ou de Montréal?

Chacun des trois gouvernements, fédéral, provincial, municipal, doit verser une contribution pour le financement des travaux préparatoires. Ottawa s'est engagé à verser \$20 millions, Québec \$15 millions. La part nominale de la cité de Montréal sera moins considérable, mais les dépenses indirectes que devront sup-



porter les entreprises privées et l'administration municipale s'élèveront à plus de \$200 millions.

Dans ces conditions, il apparaît mesquin de se demander si l'exposition sera d'abord montréalaise ou canadienne. Il faut viser d'abord à une exposition universelle. Il faut trouver un grand thème qui réussisse à attirer des exposants et des visiteurs de partout.

L'Exposition universelle offre, sur les foires de caractère plus commercial comme celle qui aura lieu à New York en 1964, un avantage marqué. Moins liée à l'atteinte d'objectifs commerciaux, elle se prête davantage à l'expression des soucis et des œuvres de civilisation et de culture qui caractérisent les peuples modernes.

Washington offre d'aider l'Europe à constituer sa force nucléaire intégrée

PARIS. — Les Etats-Unis ont proposé hier à leurs partenaires européens de l'OTAN de les aider à mettre sur pied leur propre force de frappe nucléaire intégrée. C'est dans un discours prononcé devant la conférence des parlementaires de l'Alliance atlantique que le sous-secrétaire d'Etat américain, M. George Ball, a annoncé que Washington est disposé à faire bénéficier les alliés européens de son expérience dans la constitution d'une telle force.

Les observateurs notent que la proposition américaine vise surtout la façon d'utiliser les armes nucléaires et non la façon de les fabriquer, chose qu'exige la France depuis plusieurs années.

Dans la matinée d'hier, le débat militaire avait débuté par un nouveau réquisitoire britannique contre la force de

frappe française. Le député travailliste anglais, R.T. Paget, faisant écho aux réflexions faites par son collègue Harold Wilson, a souligné qu'aucune force nucléaire nationale ou européenne ne devait exister et que seuls les Etats-Unis et l'Union soviétique devraient disposer d'un arsenal nucléaire. "La force de dissuasion britannique, a-t-il ajouté, pour-

rait détruire à elle seule les deux tiers des villes soviétiques et les tiers des populations russes; et pourtant elle ne saurait détruire les possibilités de représailles de l'URSS. Pour quoi donc la France et éventuellement la communauté européenne gaspilleraient-elles argent et ressources pour disposer dans une dizaine d'années d'une force à peu près égale à celle dont dispose la Grande-Bretagne aujourd'hui et qui n'a elle-même aucune valeur?"

M. Ball a indiqué qu'il n'appartenait pas aux Etats-Unis de dire comment une telle force devrait être financée ou organisée, puis il a ajouté: "Mais les Etats-Unis qui ont une si grande expérience dans le domaine nucléaire, ont la responsabilité de fournir à d'autres pays des renseignements et ses conceptions sur les caractéristiques et les possibilités d'une force multilatérale."

"Et nous sommes sur le point de le faire," a ajouté le sous-secrétaire américain.

Avant de faire connaître la position américaine, M. Ball a fait observer que "du strict point de vue militaire, les Etats-Unis ne croient pas que l'Alliance ait un besoin urgent d'une contribution nucléaire des pays européens."

Il a continué en disant que les autorités de Washington comprennent bien cependant qu'en devenant plus unie et plus forte, l'Europe désire jouer un rôle plus grand dans la défense nucléaire.

Il a préconisé une plus grande coopération entre les Etats-Unis et l'Europe nouvelle dans l'Alliance de l'OTAN.

La conférence a terminé hier soir ses travaux après avoir pris le vote sur un certain nombre de propositions visant à consolider l'Alliance atlantique.



ADENAUER

WASHINGTON. — Le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, le Dr Conrad Adenauer, a quitté hier matin Washington en route pour Bonn, à l'issue d'une série d'entretiens de deux jours avec le président Kennedy. Avant de prendre l'avion, le chancelier allemand a déclaré à la presse qu'il était "hautement satisfait" des échanges de vue qu'il a eus avec le président des Etats-Unis. "Bonne les partis politiques attendent le retour du chancelier qui doit régler une nouvelle crise politique. Cette crise est soulevée par l'attitude du parti libéral qui s'apprete à exiger, avec l'opposition socialiste, la démission du ministre de la défense, M. Strauss. Les libéraux font partie de la coalition gouvernementale."

MARINER

PASADENA. — L'engin spatial Mariner II qui en est à sa 31e journée dans l'espace, en route pour Vénus, a établi un nouveau record en transmettant des signaux sur une distance de près de 18,000,000 de milles. Le précédent record de 17,700,000 avait été établi le 14 juin 1960 par le Pionnier V dont la radio s'était tu peu de temps après, faute d'énergie. Le Mariner II doit passer à 20,900 milles de la planète Vénus le mois prochain et retransmettre à la terre des photos qu'il aura prises de la planète.

ADEN

ADEN. — Le parti socialiste populaire, organisé des syndicats ouvriers du protectorat britannique d'Aden, a lancé un appel à l'opinion mondiale pour qu'elle intervienne immédiatement et fasse cesser le "régime policier" imposé au protectorat. Cet appel a été fait au secrétaire général des Nations Unies à qui le parti socialiste demande de faire connaître la situation qui prévaut à Aden. L'organe politique déclare d'autre part qu'il s'oppose au principe d'une fusion du protectorat avec la Fédération de l'Arabie du sud.

ALLEMAGNE

BERLIN. — Le régime de l'Allemagne de l'est a anéanti les espoirs des Berlinois des deux côtés du mur de tenir des réunions de famille à l'occasion de Noël. Le journal du parti communiste, le "Neues Deutschland", a fait fi des efforts entrepris par l'Eglise afin de conclure une entente qui permettrait aux Berlinois de franchir le mur, pour de brèves visites. Il affirme que ce sont des "manoeuvres évidentes de propagande dans la guerre froide" et que le régime communiste de Berlin-Est ne consentira à négocier qu'avec le gouvernement de Berlin-Ouest. Mais, l'ouest ne veut pas négocier avec le régime de Berlin-Est parce que ce serait reconnaître alors le régime communiste.

RETOMBÉES

WASHINGTON. — Un organisme consultatif mis sur pied par le gouvernement américain se prépare à publier des déclarations "détailées" afin d'expliquer que l'actuel volume des retombées radioactives n'est pas aussi élevé qu'il pourrait sembler. Un porte-parole du Federal Radiation Council a fait savoir que l'organisme n'entend pas revenir sur les révélations antérieures, mais bien plutôt en clarifier, en vulgariser les données. Cette mesure prise par le Conseil vient au moment où certaines questions sont posées quant à l'ignorance relative dans laquelle le public est tenu sur ces questions, à la lumière particulièrement des expériences nucléaires récentes tant par les Etats-Unis que par l'URSS. Aux termes d'une règle établie par les services américains de santé, un individu peut normalement absorber annuellement une quantité de 36,500 micro-microcuries d'iode radioactif 131 sans danger.

PRISONNIERS

PEKIN. — Le gouvernement de Pékin a fait savoir à l'Inde que les soldats chinois avaient capturé 927 officiers et soldats de l'armée indienne depuis le début des hostilités. Le ministre des affaires étrangères a transmis une note à l'ambassadeur indien à Pékin lui annonçant qu'au nombre des prisonniers se trouvait le brigadier J.P. Dalvi, commandant de la 7e brigade d'infanterie indienne.

Des engagements meurtriers à la frontière sino-indienne

NOUVELLE DELHI. — L'armée chinoise a déclenché une formidable attaque tôt hier matin à l'extrémité orientale de la frontière sino-indienne et un violent combat fait rage au nord et à l'ouest de la ville de Walong.

Un porte-parole du ministère de la défense a déclaré que tout indique qu'il s'agit du combat le plus important qui se soit déroulé sur le front nord-est depuis que les Chinois ont déclenché leur attaque le 20 octobre.

Quand on lui a demandé si les communistes avaient progressé, il a répondu négativement en se basant sur le dernier rapport qui lui était parvenu. Au tout début de l'engagement, les Indiens ont perdu 30 hommes dont 10 tués. Les pertes chinoises étaient à peu près égales.

A l'autre extrémité du front, soit dans le secteur de Ladakh, à 850 milles plus loin, la situation est demeurée calme depuis les trois dernières semaines. Les Chinois ont concentré hommes et chars d'assaut non loin de l'aéroport stratégique de Chuchul, situé à 14,230 pieds d'altitude, dans les Himalayas. Mais l'attaque prévue ne s'est pas encore matérialisée.

Il a ajouté que les troupes chinoises étaient en nombre supérieur mais que les fantassins indiens avaient réussi à occuper un poste avancé d'où ils ont délogé les Chinois et ce en dépit d'un barrage bien nourri. Ils ont immédiatement reçu des renforts.

Le ministère de la défense de la Nouvelle-Delhi avait annoncé la veille que des sol-

SAUVETAGE

NEW-YORK. — La marine, la garde-côtière et les navires marchands se sont portés au secours hier de plusieurs marins en perdition dans une région située à 280 milles à l'est du Cap Hatteras. Le cargo belge Stad Gent avait aperçu les hommes jeudi après-midi, à 2 heures, mais les a perdus de vue 40 minutes plus tard. Le Stad Gent a aussi signalé des débris de ce qui semblait être un petit navire. Un porte-parole de la garde-côtière a dit que l'on n'avait pas signalé de navire "en détresse dans cette région. Un avion de la garde-côtière de la base d'Elizabeth City, en Caroline du Nord, croit avoir vu l'écouille d'une cabine. Pendant ce temps, d'autres navires se portent au secours du Monte Carlo, perdu sur une mer démontée à 180 milles au sud-est de Nantucket. On a repéré le navire dans la nuit de jeudi à vendredi plusieurs heures après qu'il eut perdu tout contact avec la terre. Trois autres navires qui avaient été pris dans la tempête sont maintenant hors de danger.

EXPLOSION

VIENNE. — Un quotidien autrichien rapporte qu'une explosion, qui a fait plusieurs blessés, a marqué les célébrations du 45e anniversaire de la révolution bolchevique, à Prague, en Tchécoslovaquie, la semaine dernière. L'attentat aurait eu lieu au moment où le premier ministre William Siroky, adressait la parole à une foule réunie dans le centre de la ville.

American Motors annonce une participation aux bénéfices

DETROIT. — Le premier plan de partage des bénéfices qui ait été mis sur pied dans l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis est entré en vigueur et va valoir aux 27,000 ouvriers de la compagnie American Motors, pour l'année qui s'achève, une somme de \$10 millions, soit une moyenne horaire de 18.5 cents.

La compagnie a annoncé les résultats de son plan pour l'année financière qui s'est terminée le 30 septembre dernier. Ces chiffres indiquent que les employés de l'American Motors bénéficieront d'un revenu supplémentaire de \$361.

La compagnie a déclaré que ses travailleurs de Michigan et du Wisconsin se partageront \$9,766,907 en vertu du plan de partage des bénéfices signé l'an dernier par la "United Auto Workers Union". Cependant ces bénéfices ne seront pas payés en espèces. Un total de \$6,511,271 servira à un fonds de partage progressif qui couvrira les dépenses pour les pensions et l'assurance-santé.

D'autre part, \$52,611 provenant du plan de partage des bénéfices seront versés à environ 5,200 employés salariés qui participent à un autre plan. Ceux-ci recevront un total de \$2,604,277 qui se répartissent en \$1,736,185 de bénéfices et \$868,092 pour l'achat d'actions.

La compagnie American Motors, selon le bilan de l'exercice financier qui vient de se terminer, a accru ses bénéfices nets de 45 p.c., ses ventes ayant atteint un montant record de plus d'un milliard de dollars. Ces profits pour 1962 représentent une somme de \$34,240,621, ou \$1.85 par action. La compagnie indique également qu'elle a atteint un record de vente jamais égalé de 478,132 voitures soit 24.2 p.c. de plus que prévu pour l'année.

A L'O.N.U.

Le Canada s'en prend à Pretoria

NATIONS UNIES. — M. Jean-Louis Delisle, ambassadeur canadien auprès des pays de l'Amérique centrale, a dénoncé aux Nations Unies le programme parallèle adopté par l'Afrique du Sud pour les Noirs du sud-ouest africain.

"Une telle conception de développement parallèle est inacceptable dans la mesure où elle implique un double standard de vie, un groupe (les Blancs) bénéficiant des libertés et des avantages éducationnels qui ne sont pas offerts aux autres, les Noirs qui sont soumis à des restrictions et à des répressions."

M. Delisle a pris la parole à la Commission de tutelle des Nations Unies.

Il a dit que le gouvernement de l'Afrique du Sud se "trompe magistralement" s'il croit qu'il peut remplir ses obligations en confiant à une commission d'enquête de cinq membres la tâche d'élaborer un programme pour promouvoir le bien-être de la population non-blanche du sud-ouest africain.

Il a cependant convenu que la commission ne devrait pas prendre de décision au sujet du problème jusqu'à ce que la Cour mondiale de La Haye se soit prononcée.

DEUX ANS APRES LE BILL

Ottawa n'a encore rien fait pour les malades mentaux

OTTAWA. — Voici deux ans que la Chambre des communes a adopté à l'unanimité, une résolution présentée par le député libéral de Montréal-Mont-Royal, Allan Macnaughton, et visant à obtenir une aide accrue en faveur des victimes de la maladie mentale.

Jusqu'ici, selon M. Macnaughton, le gouvernement "n'a que peu ou rien fait à ce sujet".

Selon ses déclarations, un Canadien sur 15, à l'un ou l'autre moment de sa vie, souffre ou souffrira d'une quelconque affection mentale. A l'heure actuelle, 75,000 Canadiens sont soignés pour des maladies de cet ordre.

La première résolution Macnaughton demandait au gouvernement d'ordonner une enquête nationale sur la situation en collaboration avec les provinces et visant à établir les causes, les problèmes et les traitements des maladies mentales.

Le député revient maintenant à la charge et attend bien forcé le gouvernement à "faire quelque chose". Ses prétentions du reste, sont basées sur les recommandations faites par l'Association canadienne pour la santé mentale, devant la Commission royale sur la santé.

Des chiffres

Le député de l'opposition demande que le gouvernement fédéral consacre des crédits supplémentaires à ce poste afin de permettre aux provinces d'inclure le traitement des maladies mentales dans leur propre programme d'assurance-hospitalisation.

De plus, il demande qu'une commission d'enquête spéciale étudie l'étendue du fléau et les moyens de le combattre tout en établissant la responsabilité des gouvernements à tous les niveaux.

A l'appui de ses déclarations relatives aux maux mentaux, Monsieur Allan Macnaughton cite des chiffres à la lumière desquels il apparaît que, pour chaque lit dans un hôpital "ordinaire", il y a 1.39 personne appartenant au personnel médical. Dans les institutions pour malades mentaux, cette proportion tombe à 0.40. Il s'agit là des statistiques en 1959, dernière année publiée. Il a également révélé que durant l'exercice financier 1961-1962, l'aide fédérale à la construction des hôpitaux dit généraux, avait été de \$15,323,000 contre \$1,448,000 pour les institutions envisagées.

Les salaires versés présentent également des anomalies de cet ordre. C'est ainsi qu'en 1959, \$316,600,000 ont été versés en émoluments au personnel des hôpitaux généraux contre \$59,800,000 à celui des hôpitaux psychiatriques. Quant à la proportion du personnel dans ces différents catégories d'institutions, elle est, dans l'ordre, de 158.137 contre 27,036.

Saturne: envolée réussie

CAP CANAVERAL. — La fusée géante américaine Saturne, conçue dans le cadre des envolées futures vers la Lune, a été lancée avec succès hier, du Cap Canaveral. C'est la troisième fois qu'un tel essai est couronné de succès.

Longue de 162 pieds et pesant quelque 500 tonnes, la fusée Saturne a effectué un vol de quatre minutes et 55 secondes, suivant parfaitement la trajectoire arrêtée par les techniciens américains. En atteignant l'altitude de 104 milles, l'engin a explosé sur un signal du Cap Canaveral, libérant dans la haute atmosphère 23,000 gallons d'eau qui se sont solidifiés et qui permettront aux savants d'étudier certains phénomènes radiophoniques.

Une expérience similaire réalisée à une altitude moins élevée, en avril dernier, lors du second lancement expérimental, a provoqué un nuage dont le diamètre mesurait 3 1/2 milles. Il était très visible des côtes de la Floride. Avant qu'il ne se désintègre, des instruments scientifiques ont détecté des éclairs provoqués par la friction des flocons de glace l'un contre l'autre.

Les responsables du projet Saturne ont déclaré que ce troisième vol expérimental avait pour buts de connaître la consommation maximum de carburant requise par les huit moteurs du premier étage, mettre à l'épreuve la rigidité de la structure, s'assurer des caractéristiques aérodynamiques et enfin, vérifier les facilités à lancer. Au cours de la brève envolée, la fusée a transmis un nombre record de 716 renseignements par radio. Une quatrième expérience du premier étage est au programme tandis que le second étage sera mis à l'essai à son tour lors de la 5e expérience prévue pour l'année prochaine.

c'est à pas de tortue que notre système a pu être amélioré.

Trois moyens d'action

Etant d'avis qu'il "est sûrement temps de briser les vitres" M. Léveillé a proposé trois moyens d'action. Le premier est la formation d'un parti politique, même si ce parti "était destiné à être majoritaire". Il précise que ce parti politique catholique ontarien ne devrait cependant pas être la voix officielle de l'épiscopat. Son action serait centrée sur la taxation scolaire et servirait à obtenir la solution susceptible d'équilibrer le traitement accordé aux catholiques en regard de celui qui est ménagé si royalement au groupe non confessionnel et aux écoles publiques.

Comme second moyen d'action M. Léveillé suggère une grève des écoles séparées. Alors, dit-il, "le gouvernement ontarien et tous les tenants de l'école publique pour tous recevraient le cadeau respectable de plus de 301,000 élèves des écoles primaires séparées, sans compter les milliers d'élèves des écoles secondaires confessionnelles ou privées". "Alors nous pourrions voir le taux de la taxe payée aux écoles publiques ontariennes portée à au moins le double", dit encore M. Léveillé, qui ajoute, "le langage financier sera peut-être le seul à faire comprendre toute l'acuité de la situation tant aux gouvernants qu'aux tenants de l'école publique".

En troisième lieu, M. Léveillé a proposé "une guerre des nerfs, une guerre psychologique, pour obtenir gain de cause dans nos revendications, mais presque constamment sans résultat évident". "Un système de taxation plus équitable a été revendiqué pour les écoles séparées d'Ontario récemment, dans un mémoire soumis par l'épiscopat catholique de la province. Cette démarche des évêques catholiques a suscité des protestations de la part de l'Eglise Unie, M. Roland Bériault, administrateur de l'Association des commissions des écoles bilingues de l'Ontario, a fait une déclaration pour dire que les écoles séparées en Ontario existent en vertu d'un droit constitutionnel.

Participant au débat télévisé, M. Bériault a révélé qu'il est en mesure de déclarer que cette question de la taxation scolaire a fait l'objet entre tous les catholiques ontariens, aussi bien anglophones que franco-Ontariens.

Un professeur suggère la formation d'un parti "catholique" en Ontario

OTTAWA. — La formation d'un parti politique "à caractère catholique" en Ontario a été proposée par un jeune professeur, M. Jean Léveillé, pour défendre la cause des écoles séparées. Un ancien président de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne, M. Léveillé dit qu'il n'a pas l'intention toutefois de prendre lui-même l'initiative de former ce parti politique.

Il a d'abord lancé son idée d'un nouveau parti politique jeudi soir, au cours d'un débat télévisé en français dans la capitale canadienne. Il a dit que 50 ans de revendications, de négociations, de diplomatie et de compromis ont évidemment permis certains progrès, mais

Les Baptistes: le catholicisme est une menace à la liberté...

TORONTO. — Une revue canadienne, le "Canadian Baptist", affirme que la demande catholique d'obtenir de l'argent pour les écoles séparées de l'Ontario donne du poids à l'allégation que le catholicisme croissant au Canada constitue une menace à la liberté.

En page éditoriale, le magazine déclare que le révérend Hugh McLeod de l'Eglise Unie du Canada avait raison quand il disait que le "nombre croissant de catholiques dans notre pays signifiait la fin de la liberté comme les protestants sont habitués de la considérer". L'éditorial, écrit par le révérend Harold Trimmer, dénonce l'utilisation de fonds publics en faveur d'une éducation sectaire. Il ajoute que la requête des évêques catholiques ne vient pas au bon moment, "alors que le Concile oecuménique du Vatican est censé tenter de créer un climat de meilleure compréhension et d'appréciation entre les différents organismes religieux du monde".

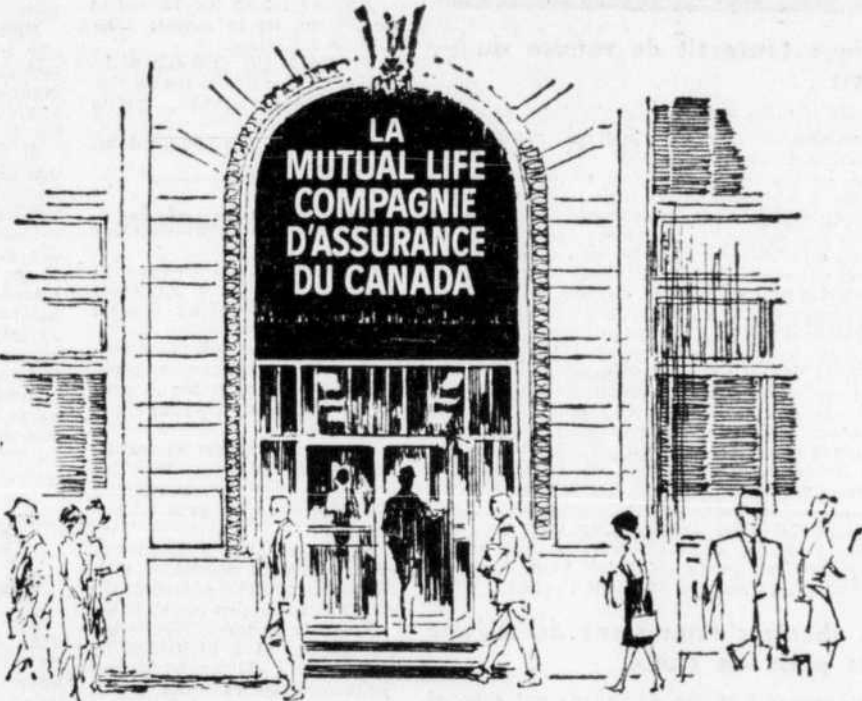
Le magazine précise que les "fonds publics pour l'administration doivent être administrés sans tenir compte d'origine raciale ou de croyance religieuse". "On doit conserver une stricte politique de liberté en tout ce qui touche la religion, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, dans l'administration des fonds publics. Cette politique doit s'appliquer à l'Eglise catholique et à ses institutions aussi bien qu'à l'Eglise protestante, hébraïque ou autre".

Château Moncontour

VINS DE VOUVRAY MOUSSEUX ET PETILLANTS

Mousseux, ambré, pétillant de gaieté... Château Moncontour est le compagnon parfait de vos réceptions et de toutes les occasions spéciales où seuls les petits détails savent créer l'ambiance joyeuse que vous recherchez. Assurez-vous de quelques bouteilles de Château Moncontour la prochaine fois que vous recevrez.

Château Moncontour Pétillant
Château Moncontour Vouvray Mousseux
OFFICE GÉNÉRAL DES GRANDES MARQUES LTÉE, MONTREAL



À qui appartient la Mutual Life du Canada?

La Mutual Life du Canada appartient exclusivement à ses assurés. Son nom la marque clairement comme une société à forme mutuelle, dont les seuls actionnaires sont les détenteurs de polices.

Le surplus dont dispose la Mutual Life, déduction faite des réserves techniques en prévision des risques en cours et pour assurer sa solidité financière, sont distribués aux assurés sous forme de dividendes.

Ainsi, depuis dix ans, la Mutual Life a versé en dividendes, aux seuls assurés du

Québec, au-delà de \$16 millions.

La compagnie a versé en outre près de \$40 millions en réclamations diverses; soit, ensemble, quelque \$56 millions à ses assurés de la province ou à leurs familles, au cours de ces dix années.

Ces sommes importantes, qu'on doit ajouter à celles que la Mutual Life a placées et continue de placer dans la province, et qui dépassent aujourd'hui \$130 millions, représentent une partie de son apport appréciable à la vie économique du Québec.

La Mutual Life

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA

La compagnie aux dividendes constamment élevés

C-I-L a érigé un centre de recherches à McMasterville

potions financiers

La tendance était à la hausse à New-York, hier. Toronto affichait un mouvement à la baisse. Le marché était plutôt lent à Montréal et la tendance était mixte.

Quebec Cartier Mining espère expédier de Port-Cartier, cette année entre 4,250,000 et 4,500,000 tonnes de concentré de minerai de fer. À la fin d'octobre déjà 3,500,000 tonnes avaient été expédiées. Cette entreprise exploite des gisements de minerai de fer à Gagnon, à 250 milles au nord de Port-Cartier, depuis juillet 1961. Le concentré est expédié dans la proportion de 80 p.c. aux aciéries de Steel Corporation, aux États-Unis. Presque tout le reste prend la direction des États-Unis. Une expédition d'essai a été faite à Rotterdam, Hollande, à une aciérie de ce pays.

Mme Léon Balcer, femme du ministre des transports du Canada, baptisera du nom de SLS Hercules la grue géante lève-portes de l'administration de la Voie maritime du Saint-Laurent, au cours d'une cérémonie qui se déroulera à Sorel ce matin. Cette grue tournante, flottante et automotrice, d'une capacité de levage de 275 tonnes, est la plus grosse du genre construite en Amérique.

Les funérailles de M. Louis Robert, 69 ans, qui était à son décès président de Geoffroy, Robert & Gélinas, courtiers en valeurs mobilières, ont lieu ce matin à huit heures, en l'église Saint-Léon, à Westmount. "Le Devoir" offre à Mme et à Mlle Robert ses plus sincères condoléances.

M. Louis Robert est décédé jeudi des suites d'une brève maladie.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

L'Union soviétique tenterait de vendre du pétrole à l'Ouest

L'Union soviétique se lancera-t-elle sur le marché du pétrole de l'Ouest alors que la concurrence est si grande? La société Shell du Canada ne laisse entendre dans son organe mensuel Shell News, "La Russie a de l'huile en abondance et se dispose à en offrir à n'importe quel pays occidental ou à tout pays neutre qui en désire." Les implications tant commerciales qu'économiques que comporte l'offensive "pétrolière" de l'URSS sont graves en elles-mêmes. Elles ne sont qu'une partie du danger auquel non seulement le Canada, mais tout le monde occidental est exposé. Le pétrole devient de plus en plus une arme politique et idéologique que les Russes ont adoptée comme instrument dans la guerre froide. Il faut comprendre pleinement ce que prendra la Russie entre ses mains, car plusieurs des décisions qu'elle prendra la Russie sont incompréhensibles parce qu'elles n'ont pas leur place dans l'ensemble du marché compétitif. L'URSS retire des avantages tant politiques qu'économiques de ses exportations de pétrole. Sur le plan économique, les Russes ont découvert qu'en échange du pétrole, ils peuvent obtenir des barres d'acier, des réservoirs, de la machinerie spécialisée et d'autres produits importants. De la même façon, les Soviétiques peuvent obtenir des devises étrangères et cela leur est très utile si l'URSS veut conserver un taux de croissance comparable avec les objectifs économiques qu'elle s'est fixés pour rejoindre et même dépasser l'Ouest sur le plan économique", soutient la société Shell du Canada.

Les Banques à charte s'empressent de réduire l'intérêt sur les prêts de choix

Quatre des huit banques à charte du Canada ont annoncé hier qu'elles réduisaient leur taux d'intérêt aux emprunteurs de choix. La Banque de Montréal, la Banque Royale, la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Toronto-Dominion ont réduit le taux d'intérêt de six à 5 1/2 p.c. Cette décision a été prise à la suite de la baisse à quatre p.c. par la Banque du Canada, du taux d'escompte. Les autres banques à charte annonçaient incessamment une baisse du taux d'intérêt qu'elles consentent sur les prêts commerciaux. La réduction du taux de base donnera lieu à des diminutions de certains autres taux se rapportant aux prêts, mais il n'y aura pas de changement en ce qui a trait au taux de prêt à terme, a dit M. Mulholland, vice-président de la Banque de Montréal. Cependant, en contraste avec les réductions se rapportant aux taux d'intérêt des prêteurs sur les prêts on ne prévoit aucun changement au taux d'intérêt de trois p.c. versé aux déposants à l'épargne, a-t-il ajouté. M. Mulholland s'est référé aux réductions récentes du taux d'intérêt de la Banque du Canada. Il a signalé, cependant, que les deux premières de ces trois réductions récentes reflètent apparemment une amélioration à long terme de la situation monétaire nationale. Il ajouta: "La dernière réduction, effectuée le 13 novembre, cependant, semble indiquer clairement que des conditions monétaires plus faciles sont imminentes. Quoique les banques en général aient un fort volume de prêts à l'heure actuelle, cette réduction dans le taux de base peut être considérée comme une indication d'un certain empressement à réagir vivement au signal donné par la banque centrale, nonobstant le haut niveau de prêts actuels par rapport aux dépôts."

Alcan fournira de l'aluminium à un nouveau laminoir en Colombie

L'Aluminio Alcan de Colombia, S.A., une filiale de l'Aluminium Limited, a inauguré officiellement hier une des plus modernes usines de transformation d'aluminium de l'Amérique latine. L'usine, située dans la municipalité de Lumbra, près de Cali, en Colombie, compte des installations modernes de laminage de tôle, de filage à la presse et de refonte. Les travaux de construction dont le coût s'est élevé à \$2,000,000 ont été entrepris en 1960 et la nouvelle usine est entrée en activité au cours des derniers mois. "L'établissement de cette compagnie était nécessaire pour répondre à la croissance rapide du marché de l'aluminium en Colombie et pour créer de nouvelles utilisations et de nouveaux débouchés pour le métal dans cette région", a déclaré M. Edwin J. Meija, vice-président de premier rang de l'Aluminium Limited, qui représentait la compagnie lors des cérémonies d'inauguration. L'Aluminium Limited possède une tranche importante du capital-actions de cette compagnie; le reste des actions est détenu par le public colombien. L'aluminium brut dont doit s'approvisionner la nouvelle usine de transformation sera fourni par les usines de l'Alcan du Canada. La nouvelle usine approvisionnera le marché colombien en conduits d'aluminium pour l'industrie du pétrole et l'irrigation agricole, en profils de tubes pour les industries de la construction, de transport, de l'électricité et des accessoires ménagers, en tôles pour les revêtements muraux et de toit, et pour les véhicules-moteurs, ainsi qu'en divers autres produits. L'usine colombienne projette d'autre part d'écouler une partie de sa production sur les marchés de l'Équateur et de Panama. Le nouveau laminoir produit actuellement une gamme complète de tôles disponibles en bobines et en feuilles. La capacité nominale de production des installations de laminage est de 2,000 tonnes par année, et pourra subseqüemment être augmentée.

La recherche de base est aussi importante dans un laboratoire industriel qu'elle peut l'être dans les laboratoires universitaires, ont constaté hier un groupe de journalistes qui ont pu voir le nouveau laboratoire central de recherches de Canadian Industries Limited, à McMasterville. M. P.-R. Farreau, d. ès. sc. et M. Claude Dessureault, directeur des relations extérieures ont servi de guides au groupe de langue française.

Les travaux d'expansion au coût de \$3,500,000 à ces laboratoires sont maintenant terminés et les nouveaux locaux trois fois plus vastes que l'espace précédemment occupé, bourdonnent d'activité. La nouvelle addition représente une superficie de 88,000 pieds carrés. Le laboratoire entier, y compris les anciens bâtiments, abrite 150 spécialistes de la recherche. Les nouveaux locaux consistent en trois basses d'architecture moderne, face à la rivière Richelieu. Elles communiquent entre elles de même qu'avec l'ancienne école secondaire de McMasterville, qui a aussi été intégrée au plan d'ensemble. L'ancienne bâtisse du laboratoire, située tout près, continue de servir comme élément du complexe de recherches.

Les visiteurs ont vu aussi le laboratoire de recherches de la division des explosifs sis à proximité. Le laboratoire central de recherches tel qu'il est représenté véritablement le noyau d'un centre C-I-L de la recherche en plein développement dans la région.

Le laboratoire de recherches sur les explosifs de la Canadian Industries Limited, dont le parachèvement remonte à 1958, a été établi dans le but de tirer le meilleur parti possible des progrès actuels au domaine de la connaissance des phénomènes de la détonation. Il a donc pour fonctions d'appliquer ces données au perfectionnement d'explosifs particulièrement adaptés aux conditions canadiennes.

Le laboratoire comporte six bâtiments, à proximité du laboratoire central de recherches et de la fabrique d'explosifs de Beloeil de la C-I-L.

Consolidated Paper gagna davantage

Durant les 9 premiers mois de cette année

Le revenu net de Consolidated Paper Corp. Ltd., pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, c'est-à-dire du 30 septembre, a été de \$12,007,800 ou de \$2.03 par action, ce qui représente une hausse comparative au résultat de la période correspondante de l'an dernier, résultat qui se chiffrait à \$10,897,245, ou à \$1.84.

Le rapport intermédiaire, signé par le président du conseil d'administration, M. L. J. Belnap, et par le président de la compagnie, M. G. M. Hobart, indique que les ventes de la compagnie pendant les trois premiers trimestres ont été de \$85,508,968, comparativement à \$89,005,146 l'an dernier.

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au marché Central. Ces prix sont fournis par le ministère provincial de l'Agriculture, Service de l'Horticulture, division de l'inspection, 306, rue Craig, Montréal.

POMMES: McIntosh, 1.25-2.02; Topseed, 75-81; entrepôts, 1.75; Cortland, 1.25; Wealthy et Wolf River, 1.1-1.25 le minot.

BETTERAVES: 1.25-1.35 les 50 lbs.

CAROTTES: 1.25-1.50 les 50 lbs.; 2.25 le scello de 50 lbs.; .70 la douz. de pots.

CELERI: \$3-2.25 le caquet.

CHOUX: \$1-1.25 le caquet ou le sac de 50 lbs.; rouges ou Savoie, \$1 la douz.; blancs, \$3-3.25 les 16 pintes.

CHOUX d'Inde: 75-81 le caquet.

CHOUX FLEURS: 1.75-82 la douz.

NAVETS: \$1.25-1.50 les 50 lbs.

OIGNONS: jaunes, 1.25-1.50, rouges 1.75-82 les 50 lbs.

PANAIIS: 2.50 les 12 cellous de 24 on. ou le minot; 1.00-1.25 le 12 minot.

POMMES DE TERRE: \$1-1.10 les 75 lbs.; 70-80 les 50 lbs.

POIREAUX: .90-91, petits 50 la douz.

SALSIFIS: 1.25-1.50 la douz. de pots.

A la compagnie Du Pont du Canada

M. Armand Lussier, nommé surintendant

M. Armand Lussier a été nommé surintendant de la production à l'usine de Shawinigan (P.Q.) de la compagnie DuPont du Canada. Il est entré au service de cette compagnie à son usine de "Cellophane" en 1951, comme contre-maitre au laboratoire, et s'est vu confier par la suite divers postes dont celui de surveillant en chef en février dernier.

Natif de Montréal, M. Lussier est diplômé de l'Institut technologique de Montréal et ingénieur chimiste gradué de l'université McGill. Il est marié et père de deux filles.

M. Lussier est membre de la Chambre de commerce et directeur de la section de Shawinigan de la Croix-Rouge. Il est commandant en second du 62e régiment de milice ALA et le 1er novembre, il sera transféré à l'armée supplémentaire de réserve au sein d'un comité consultatif du Service national de placement de Shawinigan, est président du comité d'orientation de la jeunesse et président du comité des travaux d'hiver.

Le trafic des chemins de fer

Plus considérable au pays

Les wagons chargés au Canada et reçus des États-Unis en avril ont totalisé 11,053,344 tonnes, soit 1.2 p. 100 de plus qu'un an plus tôt (10,923,839); le total de la période janvier-avril a augmenté de 5.8 p. 100 sur un an auparavant, soit 43,420,824 tonnes contre 41,042,078.

Sur le total d'avril, 9,163,809 tonnes ont été chargées au Canada (y compris les importations aux ports lacustres ou océaniques), au regard de 8,998,624 un an plus tôt; les marchandises reçues aux embranchements des États-Unis et destinées à des points canadiens ont tombé de 749,351 à 708,306 tonnes; et le trafic de passage seulement a augmenté de 1,175,664 à 1,181,296 tonnes.

Les marchandises arrivées à destination au Canada en avril ont totalisé 11,088,064 tonnes, augmentation de 0.7 p. 100 sur les 11,006,870 d'un an auparavant. Sur le total d'avril, 8,384,724 tonnes ont été déchargées au Canada (y compris les expéditions aux navires) et 2,703,340 tonnes ont été livrées aux embranchements des États-Unis. Un an plus tôt, les déchargements au Canada avaient été de 8,503,482 tonnes et les livraisons aux embranchements, de 2,503,388 tonnes.

À noter ...

Ontario Steel Products Co. Ltd. vient d'acheter les actifs de la livraison de la fabrication des ressorts de Hawker Siddeley, à Montréal. La fermeture de l'usine de Canadian Car, à Montréal, entraîne celle de la division de la fabrication des ressorts. Ontario Steel Products augmentera sa production dans le but de satisfaire la demande des chemins de fer, des manufacturiers d'automobiles et d'autres usagers industriels.

Le prix de l'argent marque un nouveau déclin sur les marchés mondiaux. Une diminution de un demi cent s'est produit mercredi. Le prix du métal affiné tombe à \$1.18 1/2.

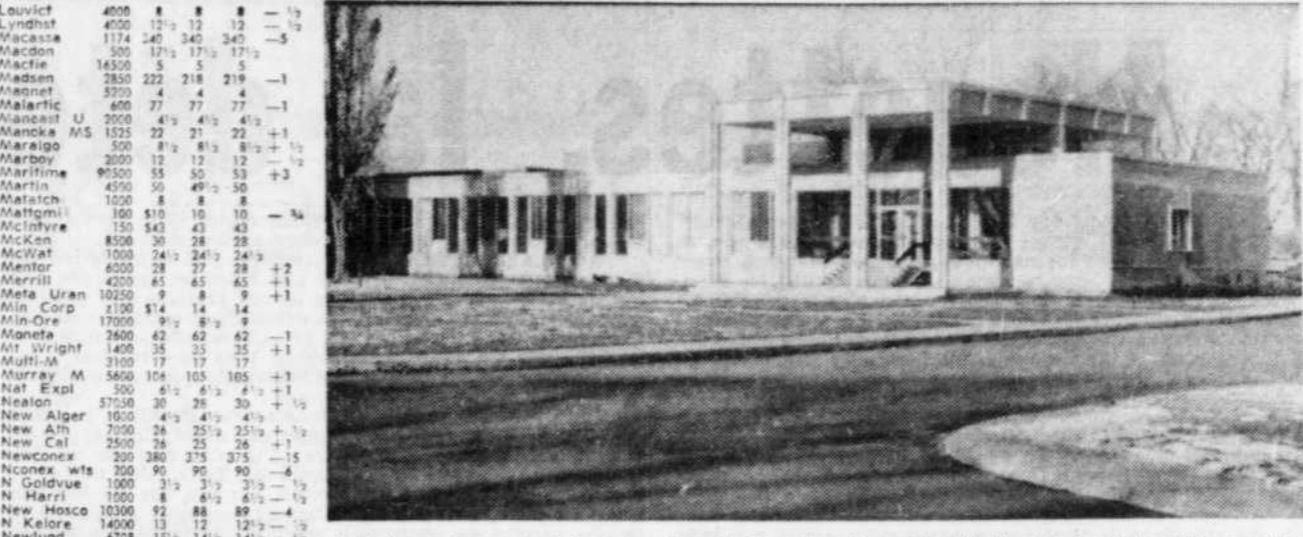
Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse de Montréal

— CETTE SEMAINE —				— ANNEE —			
Ventes	Hauf	Bas	Ferm.	Ventes	Hauf	Bas	Ferm.
Alcan	2495	41 1/2	40 1/2	49 1/2	38 1/2	37 1/2	37 1/2
Alcan P	25	—	—	—	—	—	—
Alumina	3865	45 1/2	45 1/2	53 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Alum P	7927	23 1/2	23 1/2	29 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Alum Cdn Pr	309	47 1/2	46 1/2	50 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Angl P	50	—	—	—	—	—	—
Angl C 2 1/2	145	—	—	—	—	—	—
Argus	125	8 1/2	8 1/2	9 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Argus P	1015	7 1/2	7 1/2	9 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Asbestos	2342	28	26 1/2	27 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Asst Sup	100	—	—	—	—	—	—
Bank Mont	3788	35 1/2	34 1/2	35 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Bank N	1158	72	68 1/2	63 1/2	70	65 1/2	65 1/2
Bank N P	2130	70	68 1/2	70	65 1/2	65 1/2	65 1/2
Bank N C	2000	44	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Bank N S	16330	50 1/2	50 1/2	50 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Bank N W	125	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Bank N E	925	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Brazil	3003	285	285	285	245	245	245
B Am Bank	491	29 1/2	29 1/2	29 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
B C Forest	2500	12 1/2	11 1/2	11 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
B C P	478	18 1/2	17 1/2	17 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
B C Phone	232	49 1/2	49 1/2	49 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
B C P	300	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Brockville Pr	25	20 1/2	—	—	20 1/2	—	—
Broadb	144	—	—	—	—	—	—
Bruck A	300	17 1/2	—	—	17 1/2	—	—
Bruck P	1385	24	—	—	24	—	—
Bulard	100	—	—	—	80	610	610
Burr A Pr	100	7 1/2	—	—	7 1/2	—	—
Burr P	8258	21 1/2	21 1/2	21 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Can	1010	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
C. Can P	50	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
C. Can S	1535	19	18 1/2	18 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
C. Can S P	97	—	—	—	—	—	—
C. Enfr	1398	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550	19 1/2	19 1/2	19 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
C. Enfr S P	100	—	—	—	—	—	—
C. Enfr S P	1798	48	48 1/2	48 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
C. Enfr S P	2550						

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including columns for 'Valeurs', 'Ventes', 'Hausse', 'Baisse', 'Cm', 'Net', and various stock symbols like ADRIAN, ALCOA, AMER, etc.



Le laboratoire central de recherches de Canadian Industries Limited, à McMasterville, emploie environ 150 chercheurs et techniciens. Leurs travaux de recherche couvrent une variété de domaines, notamment ceux des textiles, de la pâte de bois et de papier, de la peinture, des mines et de la métallurgie, des plastiques et de l'agriculture.

Bourse de New-York

NEW-YORK. — Les cours ont légèrement progressé hier en place newyorkaise. C'était la troisième fois cette semaine que les cours accusaient une hausse. Les automobiles et les usines d'avions ont pris la vedette. La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a gagné 1,3 à 2,53. Le virement a été de quatre millions d'actions au regard de 5,050,000, jeudi.

General Dynamics a été le stock le plus en demande, gagnant 1,3-8 à 30 sur un déplacement de 101,900 actions. Ford Motor a haussé de 1,4 à 45,1-4 sur un déplacement de 77,700 actions. American Motors a gagné 3-8 à 18 sur un déplacement de 17,700 actions.

Chrysler a haussé de 2-1/8 à 67,1-8 sur un déplacement de 67,900 actions. Dans le compartiment des valeurs canadiennes, International Nickel a été un point à 63,1-4.

Les cours ont progressé à la Bourse Américaine. Le virement y a été de 1,050,000 actions au regard de 1,180,000 jeudi. Scurry Airflow Oil a gagné 1-1/4 à 72.

Par ailleurs, Jupiter Corp. a gagné 1-4. MONTREAL PC — Les cours ont fléchi hier dans l'ensemble en Place locale. L'activité a été plutôt modérée.

Les banques ont oscillé dans les deux sens. MONTREAL PC a été 3-8 à 63,2-1 et Royale 1-4 à 76. Par contre, Nova Scotia a gagné 1-1/4 à 72.

International Nickel a baissé de 2-1/4, B.A. Oil de 1-8 à 29,1-4. Aluminium de 3-8 à 22,1-2. Macmillan de 1-4 à 15,5-8.

Cours des changes

AFRIQUE-SUD, rand 1.51 1/2. ALLEMAGNE, DM 2.691. ANGLETERRE, livre 3.02. ARGENTINE, peso 0.078.

PARIS — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 41,80 NF hier sur le marché libre de l'or français.

LONDRES — Cote de l'once d'or fin en argent américain sur le marché européen: \$35,08 à l'achat et \$35,10 à la vente.

EDMOND DUGAS, jr, barbier, domicilié et demeurant dans les cités et district de Montréal.

DAME RUBY BERNADINE TALBOT, commis-ajudé, de la cité d'Outremont, district de Montréal, épouse séparée de biens de NORMAN JOSEPH WATKINS, journaliste, de même endroit, et présentement résidant à New-York, un des Etats-Unis d'Amérique.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné à la Défenderesse, DAME GLENDA CASSETT, de comparaître d'ici un mois.

Bourse de Toronto Cours des grains

TORONTO — Les cours ont oscillé dans un faible rayon hier en Place torontoise. Les banques ont montré peu de vigueur. Ainsi Nova Scotia et Royale ont perdu 1-2 chacun tandis que Canadienne Impériale de Commerce a cédé 7-8.

CHICAGO PA — Le marché à terme a fait bonne contenance hier. Les spéculateurs ont semblé troubles face à la publicité donnée à la dernière session de Castro d'abattre les appareils américains survolant Cuba et ont provoqué une vague d'achats dès le début de la séance.

MONTREAL PC — Le dollar américain cotait hier de \$1,07 25-32 à \$1,07 27-32 en devises canadiennes. La journée précédente, il cotait de \$1,07 3-4 à \$1,07 13-16.

NEW YORK PC — Le dollar canadien a cédé hier 1-64 à 92 49-64 contre 92 55-64 vendredi dernier. La livre sterling a haussé de 1-32 à \$2,80 5-32.

Distillers Seagrams a gagné un point. Le virement a été de 1,968,000 actions au regard de 2,499,000, jeudi.

Dans le secteur des métaux communs, Rio Algom a perdu 1-4, Noranda 1-8 et Falconbridge 1-8.

Dans le secteur des pétroles de l'Ouest, Home A et Pacific Petroleum ont cédé 1-8 chacun.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné à la Défenderesse, DOLORES PERRON, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

Table titled 'Mines Hors-Listes' with columns for 'Offre Dem.', 'Offre Dem.', and various mine names like Alab, Acnic, Amer, etc.

Table titled 'Fonds Mutuels' with columns for 'Offre Dem.', 'Offre Dem.', and various fund names like All Cdn Com, American Growth Fund, etc.

Bourse de New-York Cours des changes

AFRIQUE-SUD, rand 1.51 1/2. ALLEMAGNE, DM 2.691. ANGLETERRE, livre 3.02. ARGENTINE, peso 0.078.

PARIS — Le napoléon, ancienne pièce d'or française de 20 francs, cotait 41,80 NF hier sur le marché libre de l'or français.

LONDRES — Cote de l'once d'or fin en argent américain sur le marché européen: \$35,08 à l'achat et \$35,10 à la vente.

EDMOND DUGAS, jr, barbier, domicilié et demeurant dans les cités et district de Montréal.

DAME RUBY BERNADINE TALBOT, commis-ajudé, de la cité d'Outremont, district de Montréal, épouse séparée de biens de NORMAN JOSEPH WATKINS, journaliste, de même endroit, et présentement résidant à New-York, un des Etats-Unis d'Amérique.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

J. PIERRE ST-ARNAUD

REPRESENTANT COMMERCIAL. CL. 6-9876 UN. 6-6411. PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal.

SUN LIFE du CANADA. Lorsqu'il est question d'assurance commerciale... vous pouvez compter sur un représentant Sun Life.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné à la Défenderesse, DOLORES PERRON, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

PAR ORDRE DE LA COUR: Il est ordonné au Défenseur, NORMAN JOSEPH WATKINS, de comparaître d'ici un mois.

L'atout des Alouettes, la détermination!



Parmi les réalisations du syndicalisme, il en est une qui mérite d'être montée en épingle et qui cadre bien dans cette chronique: le centre culturel et sportif du centre d'apprentissage des métiers de la construction, érigé sur Parthenais, près de Laurier. J'ai protesté, il n'y a pas si longtemps contre l'apathie de certaines autorités à s'occuper d'une partie de la jeunesse, en fonction de ses loisirs. J'avais alors classifié la jeunesse en trois: celle qui étudie, celle qui joue et celle qui fait les deux. Il y a une autre classification importante: Celle qui travaille. Il est vrai qu'un certain pourcentage de cette classification est absorbé par les centres de loisirs qui se multiplient. Mais jusqu'à un certain point, ces jeunes étaient laissés à eux-mêmes.

Il leur appartenait de s'inscrire à tel ou tel centre de leur choix, s'ils en avaient le goût, l'opportunité et les moyens. Comme j'ai toujours prêché l'expansion de ces centres à toute la jeunesse, il faut ne délaissier aucune classe, aucun secteur. Le problème des loisirs, qui se place entre deux pôles: famille et école, doit être résolu à tous les niveaux. Il intéresse aussi bien la jeune fille et l'adolescente que le jeune homme et le garçonnet. Comme l'école primaire ne se préoccupe pas d'aller plus loin que l'enseignement livresque, avec une espèce de supervision morale; comme la famille abdique de plus en plus son rôle de formation post-scolaire, il faut que des organismes, à aspect pas trop rébarbatif, — car les jeunes que nous avons élevés, sont assez chatouilleux, — orientent, sans en avoir l'air, cette classe de la société qui est trop vieille pour l'école et trop jeune pour la maturité du citoyen complet.

On pleure, on gémit, on critique, on proteste à cause du manque de compréhension de ces autorités nonchalantes et peu enthousiastes de ce problème délicate. Si bien que depuis une décennie, c'est l'initiative privée, ou bien la paroisse ou encore certaines charités qui ont pris la responsabilité d'organiser des centres. A peu près partout, les besoins sont immenses et certaines belles oeuvres manquent leur objectif, faute de support financier. Il n'est pas drôle pour tous ces directeurs de centres de passer leur temps à tendre la main comme des quêtesux à des gens qui sont toujours les mêmes et qu'on utilise à toutes les sauces. C'est pourquoi le but de ce centre d'apprentissage est merveilleux et doit servir d'exemple.

Les métiers de la construction, — groupe syndical comme groupe patronal, — se sont fatigués de ne pas parvenir à émouvoir les autorités compétentes et lassés des croisades de charité publique. Leurs représentants respectifs se sont réunis. Non seulement ils ont compris qu'entre les heures de travail ils devaient s'occuper de leurs membres, mais ils ont pris les moyens pour y parvenir efficacement. Ceux qui pour mille et une raisons ont dû abandonner la classe et qui s'ennuieraient dans un foyer éparpillé, restent des gens qu'il faut préparer à leur futur rôle de citoyens complets. Pour un meilleur épanouissement de leur personnalité, ils n'ont pas voulu les abandonner aux tentations et à la mollesse du siècle.

Au lieu de parler ou de prêcher des évangiles non écoutés, ils sont passés à l'action. Grâce à un effort conjoint, les patrons et les employés ont décidé d'ériger, de contrôler, d'encourager et de faire vivre, de leurs propres deniers, de leurs propres efforts, à part égale, un centre de sport et de loisirs qui serait bien à eux. Les succès qui s'annoncent seront leur fierté, fierté d'avoir posé un geste positif, d'avoir donné l'exemple, de n'avoir pas attendu les immanquables et solennelles promesses électorales.

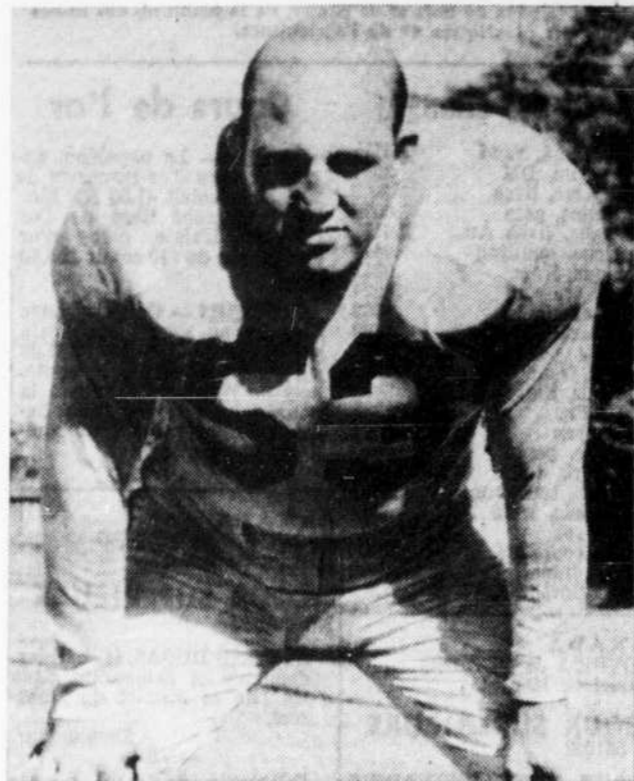
Si bien qu'aujourd'hui, à 5205 Parthenais, s'élève un monument qui est tout à la louange de ceux qui en ont eu l'initiative et qui monte en épingle un grand principe de syndicalisme: l'union fait la force. Pour une mince cotisation versée annuellement ou périodiquement avec chaque enveloppe de paye, cotisation doublée de l'apport patronal, un corps de métier peut répondre à ses besoins, sans avoir recours à toutes ces ficelles qui finissent par être des poids à la patte. Des gens réunis, à journées longues, autour des mêmes problèmes de travail, sont heureux de se retrouver, le soir ou les jours de congés, dans une atmosphère de détente et de fraternité qui ne peut qu'être efficace, sur le plan individuel et collectif, pour l'enrichissement de ce corps de métier. Félicitations aux auteurs de cette oeuvre qui comprennent bien qu'en aidant les jeunes, ils s'enrichissent eux-mêmes, en préparant partout une meilleure chance de compétence, sur le champ professionnel aussi bien que social.

INSCRITS A BLUE BONNETS

- | | | | |
|--|---|---|--|
| PREMIERE COURSE
C-3 Troit — \$800 | 1 Armada Hanover
2 Slicker
3 Armbrò Nibble
4 Clement Hanover P. T. Hanover
5 Billy C Guy
6 Lotta Luck
7 Guy Brisk
8 Kimbermie
Aussi éligible
Scaur's Poppy | 3 Red Mile
4 Lee Johnston
5 Rudy Prince
6 Paul Herbert
7 Flying Saucer P
8 Armbrò Champ
Aussi éligible
The Monab
D. Corbett | M. Gingras
W. Hicks
Gill Lachance
B. Johnson
C. Watters |
| DEUXIEME COURSE
C-3 Amble — \$800 | 1 Flanagan
2 Rea Chief
3 Irish Patti
4 Mr Waters
5 Princess Express C. Y. Catellier
6 Ben Lad
7 Nora Broncho
8 Exact Time
Aussi éligible
Eric's Boy | 1 Diplomat
2 Oak Glen
3 Peach Crop
4 Breeze Abbe
5 Gypsy Rose Chief
6 Miss Princess Alice | W. Thompson
And
C. Loney
L. Bourgon
G. Johnson
R. Pilon |
| TROISIEME COURSE
C-3 Amble — \$800 | 1 Superior Dale
2 General Wil
3 Shirley Brooke
4 Jess Curran
5 Major Prim
6 Sandra Jean
7 Grand Buzan
8 Delbe | 1 Banjo Pick
2 Rocky Senator
3 Bobby La Rue
4 Helpher
5 Jimmy Count
6 Shooting Song
7 Loretta Vale
8 Carowyn Grattan | J. Larente
W. Thompson
A. Grise
P. Caldwell
G. Johnson
V. Larose
G. Vachon
Gill Lachance
B. Madill |
| QUATRIEME COURSE
C-2 Amble — \$1,100 | 1 Homatrich Tre
2 Wilcomio War
3 Success Boy
4 Lena's Pride
5 Leading Way
6 Billy Halliday
7 Sir Swabbel
8 Mighty Torrid
Aussi éligible
Flash Test
J. P. Courchesne | 1 Swan Song
2 Stewart's Dillard
3 Steve Martin
4 Senator Eric
5 Fawcett Grattan
6 Skippy Jay
7 Stormy Atom | J. Wright
C. Loney
M. Héroux
J. Jodoin
K. Gingras
R. Babin
R. Pilon |
| CINQUIEME COURSE
C-3 Amble — \$800 | 1 My Music L
2 Meadow Reward
3 Gypsy Brewer
4 Grande
5 Adios Jay
6 Sonster
7 Miro Bay
8 Gunner Frisco | 1 Raffles
2 Mariska Chief
3 Adios Direct
4 Scott Express
5 Jerry Patchett
6 Roman Dillard
7 Roudesh Chief
8 Joan Mite | Y. Catellier
C. Loney
H. McLean
T. Horton
Gae Lachance
H. Stewart Jr
P. Savin
R. Pilon |
| SIXIEME COURSE
C-1 Amble — \$1,100 | 1 Major's Fairy
2 Butch Johnston
3 J. Larente
4 G. Johnson | | |

Perry Moss a décelé une faiblesse dans le système défensif des Tiger Cats de Hamilton: "Ils font une manoeuvre qui, si nous la repérons assez tôt cet après-midi, pourrait bien avoir des répercussions désastreuses pour les hommes de Jim Trimble. Chose certaine, nous ne manquerons pas de l'exploiter au maximum, de conclure le pilote des Alouettes. Il est bien évident que Moss n'a pas voulu révéler la nature de cette faiblesse. Il a cependant divulgué que ses hommes avaient mis au point une série de jeux offensifs pour en profiter et si possible prendre les devants le plus tôt possible dans la partie.

La joute de cet après-midi débutera à 1 h. C'est l'ouverture de la série finale de l'Est, au total des points, d'où émergera le vainqueur qui rencontrera en finale du pays, pour les honneurs de la Coupe Grey, les champions de l'Ouest. Nous aurons de nouveaux jeux offensifs à leur offrir de dire Moss, tout comme ils auront certainement quelques surprises dans leur sac; nous les attendons de pied ferme cependant. Je sais que leur



VINCE SCOTT

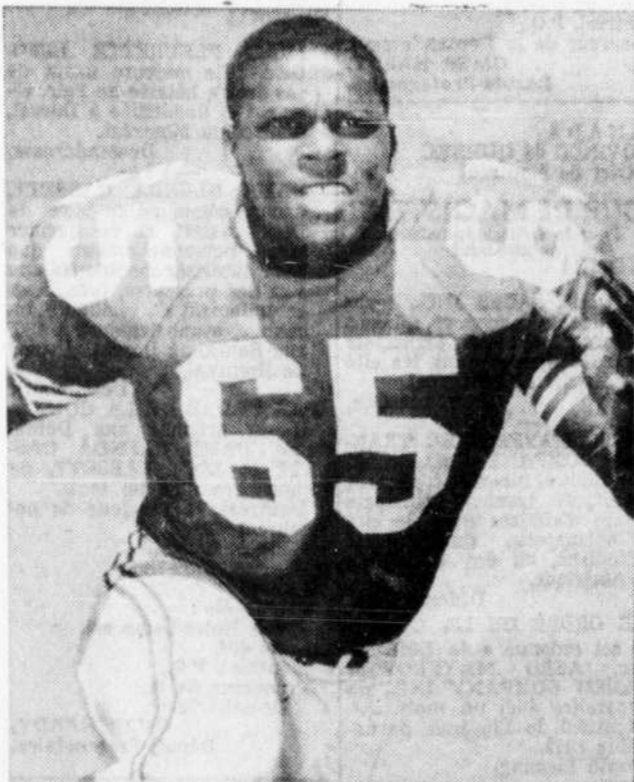
La version "football" du bélier mécanique chez les Tiger Cats.

offensive est forte. Ils pourraient tout aussi bien décider de jouer au sol tout l'après-midi que ça ne me surprendrait pas.

"Et s'il leur vient à l'idée de noircir le ciel de ballons, ils sont bien capables de le faire. Attendez!... et qu'on les-les!"

A la question que lui posait un journaliste à l'effet de savoir lequel des deux quarts-arrière il préférerait affronter, il répondit: "Peu importe, car de toute façon nous devrons jouer beaucoup mieux que contre Toronto et Ottawa si nous voulons battre ce club de champions".

L'entraîneur Jim Trimble des Tiger Cats a cependant déclaré que Joe Zuger débiterait au quart car, a-t-il dit, Cosentino est un joueur qui aime mieux voir comment les choses se passent avant d'entrer au jeu. Il a donc l'intention de faire débiter Zuger et garder en réserve Cosentino au cas où les choses tourneraient mal pour son équipe. Il ne faut pas oublier que ses hommes n'ont pas disputé de partie depuis quinze jours, ce qui est généralement mauvais pour une équipe. Moss a dit de plus: "Le moral de mes hommes est excellent; ils savent et connaissent l'enjeu de cette partie et savent en outre que la



BILLY RAY LOCKLIN

Tant pis pour les Tiger Cats: c'est leur problème de l'arrêter! Un des piliers des Alouettes.

Les gardiens sont malmenés

Avec seulement le cinquième de la saison entamée, il semble que la ligue Nationale de hockey est en bonne voie d'égaliser, sinon de surpasser le nombre atteint l'an dernier de gardiens de buts utilisés au cours de la saison.

Déjà onze gardiens de buts ont fait leur apparition sur la glace, cette année, contre quatre au cours de toute la saison dernière.

Il n'y a qu'un gardien de buts qui a joué toutes ses parties jusqu'ici et c'est Terry Sawchuk, des Red Wings de Detroit. Terry n'a pas joué une pleine saison de 70 jours depuis celle de 1957-58 et n'a joué que trois saisons complètes en douze saisons.

La meilleure indication de l'insécurité de l'union des gardiens de buts est peut-être le fait que Glen Hall, des Black Hawks de Chicago, qui n'a pas manqué une partie au cours des huit dernières saisons, a été mis sur le banc cette année.

Il faut admettre que les clubs de hockey ont projeté des changements dans le domaine des gardiens de buts. Les Bruins de Boston, par exemple, ont annoncé, avant que la saison ne commence, que

détermination est le principal atout d'une joute de football. Ils en ont d'ailleurs donné la preuve samedi dernier".

Avant la pratique d'hier les Alouettes ont scruté le jeu des Tiger Cats de Hamilton pendant une heure et demie sur film lors de quatre parties différentes. Ils ont pratiqué hier pendant une vingtaine de minutes les jeux défensifs et consacré une bonne demie-heure à l'offensive. Ils se sont ensuite acclimatés à la surface gelée du sol. "Regardez-y de près de dire Moss à ses joueurs car c'est sur une surface semblable que vous évoluerez demain".

Parmi les joueurs à la pratique on remarquait la présence de Vic Chapman, arrivé d'Edmonton par avion; Chapman a déclaré à la direction des Alouettes qu'il avait pratiqué ses bottes toute la semaine en compagnie de Tommy-Joe Coffey et Don Getty des Eskimos d'Edmonton. On sait que les Eskimos n'ont pas pris part aux séries éliminatoires cette année. Perry Moss a déclaré en outre qu'il comptait se servir des mêmes



LE "PRINCE" RAL PATTERSON

On dit qu'il est, hélas, en très bonne santé! Il aurait, paraît-il, déjà joué pour les Alouettes! S'aligne maintenant... face aux Alouettes!

joueurs qui l'avaient si bien servi lors de la partie contre les Roughriders d'Ottawa. L'entraîneur Stan Wilson de son côté s'est dit satisfait de l'état de santé de tous les membres de l'équipe.

Les experts en paris hier, à la surprise générale, ont installé les Alouettes favoris de cette rencontre par la marge de 3/2 points. Malgré que les Tiger Cats aient fini la saison en première position et les Alouettes en troisième. On se souviendra que les Tiger Cats lors des trois parties entre eux et les Alouettes au cours de la saison régulière ont gagné la première au compte de 31 à 11 au mois d'août, annulé au pointage de 25 à 25 lors de la seconde joute le 33 septembre dernier et finalement gagné également la dernière joute par le compte serré de 24 à 20 au mois d'octobre alors que l'avantage avait changé de main à plusieurs reprises. C'est lors de cette dernière partie entre eux que Don Clark a effectué son retour au jeu. Il n'était entré dans la mêlée cependant qu'à la seconde moitié de la joute. Une température aux environs des 30 degrés est prévue pour cet après-midi et il ne semble pas y avoir de crainte de chutes de neige.



LARRY HICKMAN

Un des héros de la victoire contre Ottawa la semaine dernière. Il n'attend que le bon plaisir de Stephens pour semer la dévastation dans les rangs des Tiger Cats.

fecte depuis longtemps.

Au cours des quatre semaines qui suivent, il continuera à lutter courageusement contre ce mal respiratoire. Après quatre semaines, il fut déclaré en bonne condition physique mais, après avoir mis fin à la série de joutes sans défaite du Detroit, il fut forcé de nouveau à quitter la glace à cause d'un muscle de la jambe qu'il avait forcé.

Durant l'absence de Plante, Ernie Wakely, rappelé des Canadiens de Hull-Ottawa, de la Ligue professionnelle de l'Est, garda les buts durant une joute et fut ensuite remplacé par Cesare Maniaco qui joua onze parties.

Mal au dos

Hall fut affecté par un mal au dos et, au cours de sa 503ième joute consécutive, ce vétérán dut quitter la glace à la première période. Il manqua la joute suivante des Hawks et la série de 552 joutes consécutive — y compris les joutes éliminatoires — de cet homme de fer, se termina là. Denis DeJordy, gardien des buts de Buffalo, âgé de 23 ans, fut appelé à remplacer Hall.

L'autre gardien de buts régulier, Lorne "Gump" Worsley, a réussi à maintenir in-

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

La loi du plus fort...

ATTENDU QUE les Alouettes sont imbus du désir intense de faire mentir tous leurs détracteurs, les infidèles et les incroyants,
ATTENDU QUE les Alouettes ont la ferme intention d'étourdir les Tiger Cats en les survolant en vol plané, de s'en moquer à tire-d'ailes,
ATTENDU QUE les Alouettes Dixon-Clark et Hickman sont plutôt de la catégorie des aigles que des alouettes, d'oiseaux rapaces que de chats domestiques,
ATTENDU QUE les Tiger Cats sont repus, replets, rassasiés, ramollis — par le repos — inquiets, méfiants, incertains et... pas chez eux,
ATTENDU QUE les Alouettes sont aigries, assoiffées de victoires, affamées de Coupe Grey, obsédées par l'idée d'un passé à secouer,
ATTENDU QUE les 25,000 spectateurs qui s'entassent dans les estrades du stade Molson cet après-midi sauront tous conduire l'équipe chacun de son siège,
ATTENDU QU'IL en est ainsi, nous déclarons officiellement que la cote des paris qui favorise les Alouettes est juste et conforme au sentiment populaire...

... est toujours la meilleure!

Nous DECRETONS donc que: pour ce faire les Alouettes devront apporter une attention toute spéciale à un certain monsieur Patterson afin de l'empêcher de nous manger tout crûment la laine sur le dos ou de nous plumer indécemment; que les dites Alouettes devront non plus ne pas oublier de surveiller à la loupe le "zigzagueur" Henley, le rugueux Angelo, le rusé Zeno sans compter le bélier mécanique Barrow et le bouledogue grand-papa Scott; qu'ils devront tuer dans l'oeuf les efforts concertés de ces deux présumptueux de Cosentino et Zueger qui ne cherchent qu'à obscurcir le ciel de leurs mille et une passes; qu'ils devront prendre soin également des courses chevelées d'est en ouest d'un certain Easterly — le croc-en-jambe est fort de mise dans son cas — qu'ils devront enfin se souvenir que monsieur Don Sutherland possède à un degré de haute perfection l'art d'intercepter un message, disons de Stephens à Luster par exemple. Nous réitérons donc à nouveau qu'après avoir examiné sous tous ces différents angles l'opposition qui pourrait survenir de ces trouble-fête de Hamilton, les Alouettes vaincraient... sans "si", sans "peut-être"...

La fin du jour...

Qu'on apporte deux paires de pantoufles, deux robes de chambre bien chaudes, deux pipes bien bourrées puis deux chaises "berçantes" près du feu! que sur un tabouret tout à côté de la table à cartes on place deux bonnes bouteilles de bière bien "chambrées", froides jusqu'à tout petit peu, pas trop, car ils ont maintenant l'estomac assez craintif, le coffre pas aussi solide qu'autrefois ces deux "pauv'vieux"! que sur la cheminée on place un radio, qu'on le branche au poste du "vieux raconteur" et qu'on diminue le volume à presque rien car ils ont eu les oreilles assez écorchées en leur temps. Qu'à toutes les trois heures on leur serve une petite pilule galvanisante pour les soutenir, suivie d'une tranquillisante pour faire cesser leurs tics nerveux. Que vers les dix heures moins le quart la nurse leur fasse faire leur prière du soir avant de les border et les embrasser bien tendrement; enfin qu'on en prenne bien soin de ces deux bons petits vieux, car ils ont été célèbres en leur temps, qu'on s'en souvienne et qu'on adoucisse leurs vieux jours... qu'on leur rende plaisant le "gin rummy" à... Archie Moore et Sugar Ray Robinson...

Q.R.F.U.
Dimanche après-midi à 1:30 heures au stade de Verdun se déroulera la partie finale pour le championnat de l'Est du Canada, section junior, au football du Q.R.F.U. A cette occasion les Golden Knights de Sarnia affronteront les Maple Leafs de N.D.G.

Avant la joute il y aura présentation du trophée Russell-DiCenso au joueur le plus utile à son équipe. On sait que ce trophée a été institué en mémoire des deux sportifs Red Russell et Joe DiCenso qui avaient perdu la vie il y a quelques années dans un incendie d'une raffinerie de la compagnie Ina. Le gagnant de ce trophée l'an dernier fut Bryan Hayes qui cette année gérait les Vikings de Chomedey.

HIER
Ligue Américaine:
Detroit à Toronto
Hershey à Baltimore
Cleveland à Providence
Buffalo à Rochester

CE SOIR
Ligue Nationale:
Detroit à Toronto
Chicago à Rangers
Ligue Américaine:
Buffalo à Hershey
Québec à Pittsburgh
Cleveland à Springfield

DIMANCHE
Ligue Nationale:
Canadien à Chicago
Toronto à New York
Detroit à Boston
Ligue Américaine:
Baltimore à Buffalo
Springfield à Providence
Québec à Rochester

CLASSEMENT
LIGUE NATIONALE

Détroit	G	P	N	Pp	Pt
Détroit	9	2	3	41	26
Chicago	7	5	4	45	19
Toronto	8	6	1	48	17
Canadien	6	6	3	46	15
New York	4	9	3	43	15
Boston	1	7	5	37	9

Transmissions automatiques
Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer
Garantie de 90 jours ou de 4,000 milles — Estimés et remorque gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR
TRANSMISSION SPECIALTY LTD.
5529, rue Papineau MH 34 527-3641

Ce soir 8h.15
DIMANCHE 2 h.15
Blue Bonnets
Admission générale \$1.00 — Clubhouse \$2.50

COCTEAU SANS COCTEAU: "LA MACHINE À ÉCRIRE"



le
Théâtre
par
Jean HAMELIN

Deux des interprètes de "La Machine à écrire": Jean-Paul Dugas dans le rôle de Pascal et Maxime, et Elizabeth Chouvalidzé, dans celui de Margot.

Cocteau est l'un des rares écrivains contemporains à être déjà entrés dans la légende. Dramaturge, poète, cinéaste, dessinateur, scénariste, décorateur, peintre, romancier, presque musicien, interprète, Cocteau est sans doute l'un des personnages les plus fascinants et les plus complets de notre époque. En marge du surréalisme, il a créé une œuvre où il a pastiché avec talent, un talent souvent extraordinaire, tous les styles, toutes les grandes époques de création: les Grecs avec "Orphée" et "Oedipe-Roi"; les classiques français avec "Renaud et Armide"; les romans d'amour du moyen-âge avec "L'Éternel retour"; le conte de fée avec "La Belle et la bête"; la comédie de boulevard avec "Les Parents terribles"; le théâtre romantique avec "L'Alce à deux têtes" (qu'on verra en janvier au Rideau Vert). Doué semble-t-il d'une éternelle jeunesse, il a été à la fois plus jeune, plus audacieux et plus novateur que n'importe quel cinéaste de la "nouvelle vague" dans son "Testament d'Orphée". Il fallait aussi que Cocteau écrivit "sa" pièce policière: il l'a fait avec "La Machine à écrire", dont la première montréalaise avait lieu jeudi soir au Stella, dans la présentation du Rideau Vert.

ment satisfaisante. Si on compare par exemple "La Machine à écrire" à "Piège pour un homme seul", de Robert Thomas, joué sur la scène de l'Orphéum par le Théâtre du Nouveau Monde, il apparaît clairement que "La Machine à écrire" est beaucoup moins habile et beaucoup moins fertile en suspens que l'œuvre de Robert Thomas. A aucun moment de la pièce, il n'existe de véritable tension, bien que "La Machine à écrire" abonde en coups de théâtre, notamment au deuxième acte, de loin le meilleur de l'œuvre. Il faut donc chercher ailleurs les qualités de "La Machine à écrire": il n'en reste pas moins une bonne pièce, mineure cependant par rapport à d'autres œuvres de Cocteau. C'est principalement dans la description d'une petite ville de province française qu'elle nous intéresse; dans les caractères qui sont mis en opposition: dans son côté presque "social".

Où est Cocteau là-dedans? On pourrait presque croire qu'il est absent et que "La Machine à écrire" est du Cocteau sans Cocteau et qu'ayant tant de fois pastiché les autres, il n'ait pu ici se pasticher lui-même. Mais on reconnaît cependant, malgré tout, en seconde zone, quelques traits qui sont bien de lui: la présence presque simultanée en scène des deux jumeaux; les oripeaux de théâtre dont s'affuble Margot; ce château avec une vraie châtelaine et ce grenier où s'assemblent pêle-mêle maints accessoires de théâtre; les variations presque gérardouciennes sur le "M" majuscule; le déguisement de Pascal revenant pour faire croire qu'il est son jumeau Maxime; ce même Pascal s'abimant au dernier acte dans un coffre, etc., etc... Nous avons droit en filigrane à quelques truquages si charmants chez Cocteau, à toutes les ficelles dont il aime s'enrouler, où il aime parfois se perdre, et où nous le suivons les yeux fermés parce qu'il est un enchanteur hors de pair.

Malgré le manque de suspense, malgré peut-être la déception causée par la révélation du véritable coupable, "La Machine à écrire" est une pièce bien faite qui plaira, car elle est constamment de bon ton et est d'un enfant sage qui fut si souvent terrible, qu'on lui pardonne volontiers son inaccoutumée sagesse...

Le spectacle du Rideau Vert est intéressant à bien des égards. C'est d'abord la première mise en scène d'André Valmy, qui se retrouve presque au naturel dans le personnage du détective-enquêteur. C'est ensuite la présence d'Elizabeth Chouvalidzé dans un premier rôle féminin, la rentrée de Jean-Paul Dugas dans le double rôle de Pascal et de Maxime, l'important rôle dévolu à Denise Provost. Nous nous trouvons donc en face d'une distribution qui, exception faite d'Henri Norbert, n'est pas habituelle sur la scène du Stella. Cette évolution de la troupe, au chapitre de son personnel, me paraît tout à fait louable: il est intéressant pour le public de suivre d'autres visages, d'autres gestes, d'autres attitudes que ceux et celles auxquels il peut s'attendre. Comme il s'agit en outre de comédiens qu'on voit peu souvent à la télévision, on n'est pas lassé d'eux avant de les voir paraître.

L'interprétation de "La Machine à écrire" par ce Rideau Vert partiellement renouvelé est dans l'ensemble bonne. Elle n'est pas aussi étincelante qu'on le souhaiterait par moments, et un peu trop sérieuse.

Il faudrait parfois, il me semble, plus de fantaisie, principalement chez Margot et chez Pascal. Il n'y a pas de doute que ce sont deux enfants gâtés, qui jouent souvent un jeu. Cela ne se sent pas assez chez Elizabeth Chouvalidzé, un peu

trop uniformément agressive, chez Jean-Paul Dugas, un peu trop uniformément tendu. Il est possible que cette raideur soit un défaut de mise en scène, ou réponde à une orientation différente du sens de la pièce. Mais je crois qu'il faudrait laisser tomber un peu de ce sérieux, accentué toutefois par la nervosité d'un soir de première.

Cette réserve faite, il est intéressant de suivre Elizabeth Chouvalidzé, petit bout de femme pleine de nerfs et d'esprit se collant avec un personnage difficile. Elle a du ressort, de l'intelligence et, comme on dit, du vif-argent. On aimera la revoir avant moins longtemps. Jean-Paul Dugas fait un retour remarqué sur nos scènes, après une absence également trop longue. Je l'ai préféré dans son personnage de Maxime, mais il aurait pu accentuer davantage les différences qu'accuse le caractère des deux jumeaux.

Denise Provost a du chic, de l'élégance et beaucoup de finesse dans un rôle, le seul, où il entre de la nostalgie et une part de rêve. Henri Norbert est solide comme à l'accoutumée et André Valmy, remarquable en Didier. Son expérience de la scène est un précieux atout pour la troupe.

Il n'est pas facile de monter trois décors sur le petit plateau du Stella. Aussi les décors de Villemeur ne sont-ils pas aussi réussis qu'on le souhaiterait. Celui du grenier, au troisième acte, est le meilleur, mais il pourrait être plus marqué dans le sens "Cocteau".

Bref après le triomphe de "Pour Lucrèce", on ne pouvait s'attendre à un succès aussi retentissant. Mais "La Machine à écrire", qui se présente comme un bon spectacle de transition, avant de rejoindre sans doute d'autres sommets, intéressera à peu près tout le monde d'autant plus qu'il est de qualité.

Brésil aux 4 portes

Gérard Chapdelaine, réalisateur de "Premier Plan" à Radio-Canada, vient de terminer le montage d'une série de cinq émissions consacrées au Brésil. La première de ces émissions passera sur les écrans du canal 2, le 23 au soir à 10h.30. Date à laquelle les téléspectateurs jugeront le résultat d'un travail issu d'une équipe réduite mais passionnée.

C'est une entrevue exclusive au "Devoir".



Une entrevue de

Jean
BASILE

Qui connaît Gérard Chapdelaine et "Premier Plan" sait qu'il ne peut s'agir que d'une chose sérieuse. Et, en effet, sérieuses seront les cinq émissions d'une demi-heure que le Canal 2 présentera à ses téléspectateurs, émissions dont le sujet est le Brésil, aux dires de Gérard Chapdelaine: "Ce pays, qui est un résumé significatif de l'Amérique latine tant par son étendue (aussi grand que les États-Unis) que par l'évolution sociale et politique qui s'y manifeste aujourd'hui". Sans compter ses 70.000.000 d'habitants.

Le Brésil, terre des immeubles aux façades de marbre, terre de Brasília dont la construction étonne encore les architectes et les urbanistes modernes beaucoup plus par sa conception de base que par ses audaces de style, terre aussi de pauvreté et de souffrance, témoins ces "favelas" qui surgissent de Rio de Janeiro comme autant de verrues atrisantes.

Mais que l'on ne s'y trompe pas. Les cinq émissions de "Premier Plan" sur le Brésil n'entendent pas épuiser le sujet ni même faire une analyse harmonieuse d'un fait géographique et historique de la plus haute importance dans un contexte panaméricain.

L'aurait-on voulu que cela n'aurait pas été possible. Les

moyens mis en œuvre par Radio-Canada étaient suffisants mais modestes. Que l'on y songe: il fallait couvrir un pays immense et complexe avec, pour tout matériel, une caméra de 16 mm. et son opérateur qui n'ont imprimé sur le virage ruban que 13.000 pieds (soit 2.500 pieds par demi-heure, un véritable tour de force), une assistante et évidemment le réalisateur; le documentariste n'étant là que de temps en temps.

Aussi bien il fallait s'en tenir, ainsi que le dit Gérard Chapdelaine "à une approche politico-sociale d'un fait national". Ce qui fut fait avec le maximum d'honnêteté et d'objectivité. En d'autres termes, et toujours selon les termes mêmes du réalisateur: "une vision panoramique du Brésil moderne sans tenter d'en régler les problèmes importants..."

Voilà pour l'esprit même qui a présidé à la réalisation de ces émissions.

Tournées sur film, faut-il s'attendre, d'autre part, à une série de documentaires cinématographiques?

Laissons plutôt s'exprimer librement Gérard Chapdelaine.

"Je suis un homme de télévision. C'est-à-dire que je suis habitué à travailler vite, d'une manière précise qui n'autorise pas le retour en arrière et le cas de conscience esthétique. Sans doute, j'aime le cinéma, encore qu'il me soit difficile de dire à quelle école cinématographique je serais susceptible de me rattacher. Mais le but que je me propose dans de telles émissions n'est certes pas m'attacher à résoudre des problèmes cinématographiques mais bien de renseigner ceux qui verront ces émissions de la manière la plus honnête et la plus complète possible dans les limites que je me suis assignées et que je ne cache pas d'ailleurs. J'ai cependant fait une nouvelle tentative: il n'y aura pas d'entrevues alors que pour la Suède,

par exemple, il y en avait de nombreuses. Pourquoi? Parce que le sujet présent était si vaste, si imposant, que j'ai tout de suite senti qu'il ne fallait pas priver le spectateur d'images, qu'il ne fallait pas ralentir outre mesure ce "panoramique" par un dialogue, qu'un commentaire précis quoique concis était, avec la musique, la seule chose souhaitable..."

En souriant et pour terminer sa période, Gérard Chapdelaine de conclure: "J'ai jeté sur les problèmes brésiliens un regard que j'ai voulu candide..."

Pratiquement, voici comment se décomposera cette série d'émissions: 1) Une invitation au voyage (le 23 novembre); — 2) Rio de Janeiro (le 30); — 3) Sao Paulo (le 7 décembre); — 4) Recife et le sertão (le 14); — 5) Brasília (le 21).

Ces quatre dernières villes sont en effet les quatre portes qui ouvrent les Brésils: Rio, porte d'entrée traditionnelle — Sao Paulo, porte de la prospérité économique — Recife, porte de la misère — Brasília enfin, porte du vaste hinterland brésilien.

On ne saurait terminer cet article d'introduction sur une série qui par son ambition et son importance participe au lustre du Canal 2 sans mentionner toute l'équipe qui a entouré Gérard Chapdelaine. D'abord André Patry, professeur de Sciences politiques à Laval et collaborateur au "Devoir", qui en a fait les textes après avoir pourvu à la documentation. Suzanne Mercure, assistante habituelle de Gérard Chapdelaine, Roger Moride, le preneur d'images, qui a fait, dit Gérard Chapdelaine, de "l'excellent travail"; Pierre Girard, qui a travaillé deux mois sur le montage; Pierre Nadeau enfin qui prêterait sa personnalité aux commentaires.

Je demande maintenant à Gérard Chapdelaine l'anecdote qui couronne tout grand voyage. Il

me répond: "Le souvenir d'un travail de fou et celui d'une équipe formidable..."

— Vos projets?

— Je voudrais montrer le visage hypothétiquement français de Montréal, deuxième ville française du monde.

Ce disant, alors que nous entrevoyons entre les maisons, le faite de l'immeuble de l'Hydro-Québec, Gérard Chapdelaine tend son doigt et dit d'un ton peremptoire: "C'est la première fois que je vois le mot Québec avec un accent, placé si haut..."

Rio de Janeiro c'est Copacabana et c'est le Pain de sucre. C'est aussi ces "favelas", sorte de bidonvilles surgis au milieu de la ville même. Y vivent misérablement Noirs, Blancs et Méis (noire photo ci-contre).

Sous le titre: Le réalisateur, Gérard Chapdelaine, et son assistante, Suzanne Mercure.



la Télévision
par
Monique BOSCO

A priori, je suppose que, pour tout le monde, les livres sont faits pour être lus, la musique pour être entendue et la télévision pour être vue. A Radio-Canada, pourtant, cela ne semble pas toujours être le cas.

Imaginez, pour un moment, que vous soyez le directeur des programmes d'un grand réseau de télévision. Enfin, après beaucoup de tâtonnements, de mises au point, d'essais de toutes sortes, vous auriez réussi à mettre sur pied une nouvelle formule d'émission qui réussirait à être vivante sans être trop explosive, qui toucherait à l'actualité tout en restant dans le cadre des questions qui demeurent toujours d'actualité. Pour la diriger vous prendriez un bon animateur et, chaque semaine,

vous auriez des invités à la hauteur. Moyennant quoi, je le suppose du moins, ayant fait tous ces efforts préliminaires, vous inscririez ladite émission à une heure où un assez grand nombre de spectateurs seraient susceptibles de la regarder dans les meilleures conditions possibles.

A Radio-Canada, pas du tout, on a la modestie et la pudeur de ses réussites. Bien sûr, tous les soirs, sans faute, sans exception, sans rémission, vous trouveriez ce soir ou jamais. Durant une heure et demie. Durant la période d'écoute la plus favorable. Ainsi, aucune chance de la rater. C'est le plat unique du jour pour dégustation collective. Libre à vous, ensuite, de vous prêter à ce curieux dédoublement de la personnalité auquel il faut nécessairement se

soumettre si l'on veut regarder les émissions quotidiennes de 7 h. 30 et 8 heures. Niaiseries américaines débitées avec l'accent le plus pointu qui soit, suivies par nos "tranches de vie" locale, avec versions plus ou moins accoutumées de "joual". Je n'ose tout de même pas imaginer qu'il s'agit là de ce que l'on entend par une "authenticité appartenant au monde de l'Amérique du Nord" ni par "promouvoir une civilisation spécifiquement canadienne".

Que reste-t-il alors? Entre 8 h. 30 et 9 h. 30, un peu de tout et beaucoup de "variétés". Le temps de voir et d'entendre comment cela va mal un peu partout dans le monde et vous arrivez fourbu au rendez-vous de

10 h. 30, la demi-heure "culturelle" quotidienne de Radio-Canada. Hélas, parmi ces trop rares demi-heures réussies (et je pense en particulier à "Présence de l'Art") on a quand même trouvé moyen d'inscrire Votre Courrier, animé et commenté par madame Jean Desprez, ce qui semble tout de même abusif dans le genre du domaine éducatif...

Mais, revenons-en au choix de l'inscription des émissions à l'horaire. C'est donc le dimanche à midi que l'on a décidé d'afficher Tribune Libre. Dimanche dernier on avait réuni là le Père Brouillé, l'abbé Dion et messieurs Marcel Thérien et Guy Michaud pour discuter des problèmes de la presse et savoir si les journaux étaient véritablement représentatifs du

"milieu". Je ne saurais me faire le porte-parole officiel du dit "milieu", mais il me semble que, à cette heure là, le "milieu" vaque à d'autres occupations et ne peut donc, en l'occurrence, se trouver devant son poste de télévision. A moins que l'on n'accepte de penser que même le repas dominical se prend devant le "petit écran". On n'ose croire à une semblable éventualité et à ses répercussions possibles sur l'évolution du milieu, ainsi que des structures de la famille soumise à un pareil traitement...

D'autant plus que, succédant à Tribune Libre, il se trouve une autre excellente émission, d'une heure cette fois. A vous Paris! qui comporte un choix des émissions les plus popula-

res de la télévision française, de Cinq colonnes à la une à Lectures pour tous. L'heure est certes également fort bien choisie. De midi trente à une heure trente, tous les dimanches. On ne peut s'empêcher de penser à la fable du "Renard et de la cigogne". Pourquoi donc la Société Radio-Canada nous offre-t-elle ses meilleurs brouets de façon à ce que l'on ne puisse en "attraper miette"? C'est une question. Je doute fort que l'on puisse y apporter une réponse satisfaisante, du moins aussi longtemps que, pour paraphraser le titre (d'ailleurs fort peu heureux!) d'une émission commanditée de Radio-Canada, "Tu es roi chez toi", c'est le commanditaire qui fera, dans la coulisse, la loi à Radio-Canada.

Loup, où es-tu ?

Sur notre ardoise
MONTREAL, SAMEDI, 17 NOVEMBRE 1962

CINÉMA

- "Hiroshima, mon amour" (Elysee-Eisenstein). Une raison d'être de la nouvelle vague.
- "Paix à celui qui vient au monde" (Elysee-Resnais). Le meilleur film du Festival 62.
- "Long Day's Journey into Night" (Snowdon). Un classique de la dramaturgie américaine.
- "La Française et l'amour" (Laval-Plaza-Canadien). Sept sketches sans prétention sur la femme.
- "Boccaccio 70" (Ville-Marie). Pour Visconti et pour Sophia Loren.
- "The Longest Day" (Séville). L'intégrale d'un débarquement historique.

THÉÂTRE

- "Piège pour un homme seul", de Robert Thomas (Orphéum-TNM). Un dénouement que vous ne pourrez jamais imaginer.
- "La Machine à écrire", de Cocteau (Stella-Rideau Vert). Cocteau sans Cocteau.

LITTÉRATURE

- "Les Insolites" et "Les Violons de l'automne", de Jacques Langrand. (Cerle du Livre de France). Le visage amusant de la tragédie.
- "Les Ecrits du Canada français", tome XIV. Pour Gilles Derome et Eugène Cloutier.

BEAUCHEMIN

HOMMAGE AU SENATEUR T.D. BOUCHARD

- T.-D. BOUCHARD MEMOIRES • Tome I (MA VIE PRIVEE) (épuisé) \$3.00
- MEMOIRES • Tome II (GRAVISSANT LA COLLINE) \$3.00
- MEMOIRES • Tome III (80 ANS DANS LA TOURMENTE) POLITICO-RELIGIEUSE \$3.00

EN VENTE CHEZ BEAUCHEMIN et dans toutes les librairies

LE FEDERALISME CANADIEN EVOLUTION ET PROBLEMES

par Maurice Lamontagne

(PRIX DU GRAND JURY DES LETTRES 1961)
Ce livre propose un dialogue franc entre hommes honnêtes. Il s'adresse à tous ceux, quelles que soient leurs opinions, qui désirent sincèrement résoudre certains problèmes touchant au bien-être collectif du Canada français en particulier, et de l'ensemble de la population canadienne, en général.

6 1/2 x 9, 300 pages \$2.50

BEAUCHEMIN

HOMMAGE À LOUIS CYR

- MICHEL MOUGINS LA LÉGENDE DE LOUIS CYR \$1.00
- BEN WEIDER LOUIS CYR \$1.75

EN VENTE CHEZ BEAUCHEMIN et dans toutes les librairies

Marabout-Université: 120,000 vendus

La collection culturelle "Marabout-Université" lancée en décembre 1961 à Montréal, en est à son 120,000^e volume vendu dans la province de Québec. D'autre part, "Les Prodigieuses victoires de la psychologie", de Pierre Daco, le best-seller de la série "Marabout-Service" en est rendu à 65,000 exemplaires également vendus dans la province, après sa publication il y a quinze mois. Cet ouvrage a déjà connu six rééditions depuis ce temps.



Maintenant (sommaire) NOVEMBRE

- P.-A. Liège, O.P.: L'Eglise de l'autorité ou l'Eglise de la liberté?
 - André Naud, P.S.: Concile et missions
 - Réal Hogue, S.M.M.: La publicité dans l'Eglise
 - Dr et Mme Paul David: Matière et mariage
 - Ernest Pallasio-Morin: La retraite de Don Juan
 - Jean-Guy Pilon: Voyager
 - Guy Robert: La vision de Teilhard de Chardin
 - Gatien Lapointe: Poème
 - Ambroise Lafortune, ptre.: Les femmes parlent... encore!
- Et une quinzaine d'autres articles
- A l'occasion de Noël, offrez un abonnement-cadeau-Maintenant.
- Abonnement régulier d'un an: \$5.00
2 ans: \$8.00 — 3 ans: \$12.00
Abonnement étudiant de 6 mois: \$2.00
1 an: \$3.50
- S'adresser au MONASTÈRE DES DOMINICAINS, 2715, Chemin Côte Ste-Catherine, Montréal 26. — En vente dans quelques librairies et kiosques à 0.05 le numéro.

La poésie canadienne

Anthologie d'Alain Bosquet

Prose critique

par Jean Ethier-Blais

Dans une préface à son Anthologie de la poésie canadienne (1), préface qui emprunte les accents d'un manifeste d'adolescents, M. Alain Bosquet, par-dessus cette "Atlantique qui a disparu" rejette dans les ténèbres extérieures toute la poésie canadienne du dix-neuvième siècle. C'est Alain Grandbois, né avec celui-ci, qui ouvre la nouvelle ère poétique, avec ce vers: "Géométrie des espaces..." Le premier vagissement de la poésie canadienne contemporaine est donc ainsi placé sous le signe jumelé de la rigueur mathématique et du vent du large. Mais, comme toute anthologie est fondée, de naturelle façon, sur le parti pris, passons et acceptons les normes de M. Alain Bosquet. Ce qui est moins acceptable, je dirai même, ce qui est souve-

rainement déplaisant, c'est le ton de son introduction, ce sont les propos qu'il y tient. Je ne prendrai pas la peine de discuter les "idées" qui s'y trouvent, malgré la qualité de celui qui les exprime. Je les repousse du pied. De deux choses l'une: ou Alain Bosquet n'a pas choisi les poèmes qui parent cette anthologie et cette préface lui a été dictée; ou il a établi ce choix (son goût le portant instinctivement vers ce qui est poétiquement beau) et alors, il est fort mauvais critique. De toutes façons, il ne faut pas lire, sinon par curiosité, cette préface qui est naïve, flagorneuse et insensée.

Venons-en aux poèmes. Ils sont superbes dans l'ensemble, et nous font honneur. Ils font ressortir cette chose singulière, que la tendance profonde de la poésie contemporaine d'expression française au Canada est métaphysique. Les poètes de notre génération, si l'on en croit leurs propos, se veulent artisans du verbe, sociaux, progressistes, ou tendent les bras vers "le pays". Mais tout se passe comme si, en dépit du niveau d'inspiration qu'ils se choisissent, l'essence poétique triomphait d'eux et les obligeait à se hisser au palier de la pure abstraction, de la pensée en poésie. Je n'en veux pour exemple que les Arbres de Paul-Marie Lapointe; longue nomenclature entremêlée d'images. C'est tout. Et pourtant, il se dégage de ce poème non seulement l'idée de l'arbre-roi, mais encore celle de l'arbre intégré dans le mystère de l'homme. Et quand Gatien Lapointe écrit: "Arbre nu à mouvement souverain", ce qui surprend et suscite l'ordre poétique, c'est encore le passage de l'objet, ou de l'image, à l'idée. Il en va de même pour Rina Lasnier (qui trouve dans cette anthologie la place de choix qu'elle mérite) dont tout l'oeuvre infini de décentration intellectuelle "Déchargé de ma propre présence", écrit-elle. Ce vers pourrait servir d'épigraphe à ce recueil. C'est en brisant leurs amarrés, en se dépouillant d'eux-mêmes que les poètes canadiens-français contemporains s'enfoncent dans le jardin poétique. Ils le font; c'est une constatation merveilleuse pour le lecteur et pour l'avenir, quelle promesse!

PARIS. — Ayant quelque temps balancé entre diverses lectures substantielles que je me proposais de faire durant les heures creuses, selon un usage qui m'est ancien, j'ai finalement tranché la question par un choix qui, sans doute, étonnera d'aucuns: j'ai pris un dictionnaire. Il m'est arrivé, je crois, de dire ici et ailleurs que j'avais une dilection marquée pour ce genre de livres que seuls les sois dédaignent, convaincus qu'ils sont de n'avoir rien à apprendre. Je pense, tout au contraire, que dans ces "temps vides" dont parlait Montaigne, c'est une excellente occupation — un très utile "passe-temps" au sens de l'ancien — que d'ouvrir au hasard ces outils

de travail que l'ingéniosité des éditeurs ne cesse de nous rendre plus accessibles, plus utiles, ne serait-ce que pour en recevoir une leçon d'humilité à constater notre ignorance et pour y remédier un peu.

Nos poètes écrivent encore comme si l'Être suprême leur avait donné pour mission de refaire le monde, comme si le sort de l'humanité dépendait du sérieux de leur mélancolie. Cela tient sans doute à une question de langage; tout, du reste, tient à une question de langage. Pour qu'un poète puisse se moquer de lui-même, il faut qu'il soit en possession parfaite de sa langue, que le langage n'importe plus, que soient éliminés d'office les soucis grammaticaux, que le tout coule de source sans qu'il y paraisse, en un mot, que la poésie puisse être aussi un jeu. Que le poète, par un processus d'abstraction linguistique, devienne un "homo ludens", qu'il possède l'armature grammaticale qui lui permette de jouer en toute liberté, avec les mots, avec lui-même, avec le monde. Je crains que ce niveau d'abstraction poétique soit encore interdit à nos poètes contemporains, qui, hélas! donnent trop souvent l'impression à quiconque s'intéresse aux phénomènes du langage, qu'ils écrivent des vers faute de pouvoir s'exprimer honnêtement en prose. Un homme qui écrit: "La poésie est le libre organisme du Verbe et du Monde au centre et dans le lit de l'Homme" n'est évidemment pas prêt à aborder la prose. C'est Monsieur Jourdain, mais à rebours, car Monsieur Jourdain est un personnage amusant et Molière savait le français. Hertel, autrefois, et si l'arc de son destin n'avait été sauvagement brisé, aurait pu être ce poète de la joie; ce que l'on publie de lui dans cette Anthologie révèle le drame atroce de sa vie, et les supplices de ce cœur pur. Un cri vrai au milieu de beaucoup de ces cris de repus. Après cette tristesse désoleante parce qu'elle est négative, ce qui m'a frappé dans ces poèmes, c'est leur absence de rythme véritable. Mille haichures ne font pas un rythme; que je lise:

"L'arbre, ce matin, s'éveille, l'aspirite! La joie mord dans ma glaise La clarté m'investit Tout mon sang s'anordit Débite ma clarté M'infaillit ma saveur, etc." (Maurice Beauclieu)

je partage intellectuellement la ferveur du poète, mais je ne la partage que dans, et par l'intellect. Je ne vibre pas et quel qu'on fasse, quoi qu'on dise, la poésie doit communiquer une flamme visible. Elle n'est pas qu'intelligence, elle est sensibilité et corps. Comme dirait Rina Lasnier, il lui faut du "planement". Et c'est précisément cette nervure, ce sens implacable du rythme qui fait le plus défaut à nos poètes. Ce qu'ils disent est beau, la générosité intellectuelle, l'affrontement du cœur et de la nature régent leur démarche; mais, pour tout dire, il leur manque la musique.

On peut faire toutes les réserves, même ne pas aimer; il n'en reste pas moins que l'on se retrouve dans ces vers. La vision du monde que les poètes canadiens-français exploitent, parfois à tâtons, c'est la nôtre. Pour moi, je me retrouve en elle, j'y reconnais ma nature, l'amour tel que je le conçois, ce "sourire des plus hautes notes de l'octave" dont parle Grandbois, les villes de mon pays, sa pluie, les élan de l'âme canadienne qui la mènent vers quoi, vers quel destin? Ce n'est pas chez un seul poète que je sens tout cela, mais dans leur chant multiple. Ils nous révèlent à nous-mêmes et plongent en nous des racines que rien ne saurait déloger. Pensons au Il suffit de Rina Lasnier:

"Mais toi, Dieu, pour m'aider Tu me broies sous la pierre d'un Christ!"

Mourir pour renaitre. Voilà peut-être le vrai, le seul message de toute cette poésie.

(1) La poésie canadienne, Pierre Seghers, Paris, 1962.

PASSE-TEMPS POUR LES HEURES CREUSES

Par DANIEL-ROPS

Il est vrai que le dictionnaire que j'ai emporté, élégant dans sa reliure de toile cigare, bien illustré, est d'un type assez particulier. Il s'agit du Dictionnaire universel des Lettres que publie la société Laffont-Bompiani. Le responsable pour l'édition française est Pierre Clarac, grand universitaire à la culture vaste et au goût sûr. Un nombre considérable d'érudits de divers pays y a collaboré, en général pour chaque sujet un des meilleurs spécialistes. Le résultat est ce que j'ai lu, sur ma table: cet instrument de travail extraordinaire dont ne pourra désormais se passer aucune bibliothèque sérieuse, non plus que personne s'intéressant à la chose littéraire. Et plus encore, pour qui a la curiosité de la littérature, une réserve inépuisable d'excitants intellectuels, prompts à vous mettre en appétit de poursuivre plus loin la recherche en allant voir de plus près les oeuvres analysées.

Tout y est. L'ensemble des connaissances se rapportant à la chose littéraire de tous temps et de tous pays s'y trouve; non seulement les biographies d'un nombre presque incroyable d'écrivains (plusieurs milliers), non seulement des résumés des chefs-d'oeuvre qui comptent, mais aussi selon une méthode inaugurée dans son Dictionnaire des Let-

tres françaises par le Cardinal Greffe, des articles consacrés aux grands mouvements littéraires, aux axes majeurs de la pensée. L'illustration même entre dans le jeu: à suivre sa table on reconstitue aisément une Histoire générale de la Littérature universelle qui se trouvera désormais toute préparée pour qui voudra développer ce canevas. Tels de ces articles sont même d'une originalité, d'une pertinence rares; celui par exemple sur la Réforme protestante et son influence sur les lettres ou celui sur le genre, mal connu en définitive, des Histoires extraordinaires. Ayant beaucoup vécu, ces temps derniers, dans l'intimité de Pascal, j'ai ouvert aussitôt le Dictionnaire Laffont à l'article Jansénisme: il est parfait.

Mais que parlais-je tout à l'heure d'ignorance? Celle qu'on découvre en soi en ouvrant ce livre paraît vertigineuse. Comme on se convainc vite de la véracité de l'axiome: "Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien". J'en fais ici l'aveu: J'ignorais jusqu'à l'existence du jururi qui est une des formes originelles du drame populaire japonais, des mantras qui sont les formules rituelles des Védas, de la silvu qui est une forme poétique espagnole, et de cent sujets que j'ai découverts ici, aussi bien que m'étaient incon-

nus des noms, tant de noms auxquels sont consacrées de substantielles notices qu'il est inutile d'énumérer. Cet aveu du moins fera sans doute comprendre au lecteur pourquoi l'appétit de m'instruire, — que grâce à Dieu j'espère ne perdre qu'avec la vie, — est satisfait par mes plongées dans les pages du Dictionnaire universel des Lettres.

Ajoutons que ce Dictionnaire a des annexes, qui ne sont pas seulement les tables des matières et les index des noms habituels. Nous avons déjà vu celle que constitue la table index-chronologique des illustrations. Une autre est extrêmement curieuse, celle des Tableaux synoptiques des grands mouvements littéraires et philosophiques. En un coup d'oeil, en suivant des sortes de tableaux généalogiques, on voit comment les doctrines et les écoles littéraires se rattachent les unes aux autres, s'engendrant l'une l'autre de façon souvent complexe. Ainsi voit-on l'idéalisme allemand aboutir, par Hegel au marxisme d'une part, à la phénoménologie et à l'existentialisme d'autre part, et par Schopenhauer, à Nietzsche. (Généologie que, pour ma part, je compliquerais encore en reliant aussi le marxisme au scientisme et à l'évolutionnisme et en donnant une place, à côté du positivisme, au matérialisme). Comme ce jeu de l'esprit est excitant! Comme il porte à refaire en soi-même certains itinéraires intellectuels, à essayer de confronter les schémas proposés à ceux qu'on porte en soi!

Ainsi, à ces majestueux ensembles du Dictionnaire des Oeuvres, du Dictionnaire des Auteurs, du Dictionnaire des Personnages, Robert Laffont et Mandadori ont-ils ajouté un ouvrage qui, en est, si l'on veut, la somme, ou la fine pointe. Quel beau travail c'est là.

NOUVEAUTÉS P.U.F. Presses Universitaires de France

Généreux ALAIN

par Georges Bénézé 238p. 18.5 cm \$2.50

- Rappel
- OEUVRES D'ALAIN
- Philosophie. Tomes I. et II. Textes choisis. Coll. "Les Grands textes". 304 et 264p. 3.35
 - Propos sur la religion. 280p. 2.00
 - Propos sur l'éducation. 201p. 1.25
 - Propos sur des philosophes. 300p. 2.25
 - Propos sur l'esthétique. 1.00
 - Politique. 338p. 3.00
 - Humanités. 219p. 1.50
 - Stendhal 1.00
 - Lettres sur la philosophie première. 1.25

BAISSE DE 20% COMPRISE (Expédition sans frais dans le Québec)

Chez votre libraire et au

Centre de Psychologie et de Pédagogie 260^e Ouest, rue Faillon, Montréal 10 (Canada)

DÉPÔT GÉNÉRAL DES P.U.F.



LES ÉDITIONS RENCONTRE ONT L'EXCLUSIVITÉ POUR LA LANGUE FRANÇAISE D'UNE DES OEUVRES LES PLUS MONUMENTALES DE CE SIÈCLE

L'HISTOIRE DE LA CIVILISATION

DE WILL DURANT

Merveille d'intelligence, de culture, de sensibilité en 22 volumes. Chaque tome est illustré de 32 photographies hors texte, en pleine page.

Saisissez l'occasion unique qui vous est offerte par la Coopérative du Livre Rencontre: trésor de vos loisirs, ornement de votre bibliothèque. "Histoire de la Civilisation" en 22 volumes reliés en skivertex fauve avec étiquette de couleur, tel qu'illustré, reçus chez vous à la cadence d'un volume par mois.



PRIX MIRACLE COOPÉRATIF DE \$1.80

Seul un Examen Personnel vous Convaincra de Cette extraordinaire Réussite Coopérative. Découpez et Adressez-nous Au plus tôt Le Bon Pour Un Examen, Sans Engagement, Ni Frais.

BON Pour un examen gratuit sans engagement ni frais

Veuillez m'envoyer à l'examen le tome I, Histoire de la Civilisation, et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

Nom et prénom: _____

Adresse: _____

Profession: _____

Localité: _____

Signature: _____

A adresser aux ÉDITIONS EUROPÉENNES ENR, 55^e Est, boul. Charest — Québec 2, P.Q.

EDITIONS RENCONTRE Paris - Bruxelles - Lausanne - Québec - Tunis - Casablanca

LES NOUVEAUTÉS

X X X	Ecrits du Canada français (XIV)	divers	Ecrits du C. F.
Kenneth ALLSOP	Les Bootleggers	document	Robert Laffont
Ferny BESSON	Le Désert perdu	roman	Albin Michel
François CLEMENT	L'Ombre de don Porfirio	roman	Robert Laffont
Roger DUHAMEL	Lettres à une Provinciale	chroniques	Beauchemin
Daniel GILLES	Les Brouillards de Bruges	roman	Julliard
José MARTINEZ	La Faux	roman	Julliard
Guy MOLLET	13 mai 1958 — 13 mai 1962	document	Plon
Jean-Charles PICHON	Le Temps du Verseau	roman	Robert Laffont
Gisèle PRASSINOS	La Confidente	roman	Grasset
Robert SABATIER	La Mort du figuier	roman	Albin Michel
Muriel SPARK	Le Bel âge de Miss Brodie	roman	Robert Laffont
Raymond TANGHE	Le Bibliothécaire	document	Fides
Paul TILLARD	Ma Cousine Amélie	roman	Julliard

AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

sur un problème de l'heure responsabilités et problèmes des commissaires d'écoles par le Cardinal Paul-Emile Léger

.25 Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal

La vie littéraire
par Jean Hamelin

Au tome XIV des "Ecrits": le théâtre

Près de la moitié du tome XIV des "Ecrits du Canada français" est consacrée au théâtre, avec le texte d'une pièce inédite d'Eugène Cloutier, "Le Dernier Beatinik", et d'une pièce de Gilles Derome, "Qui est Dupressin?" représentée la saison dernière sur la scène de l'Egrégore. On ne peut manquer de souligner l'apport des "Ecrits" à la création d'un répertoire de théâtre canadien, ces cahiers ayant publié jusqu'à ce jour onze ouvrages dramatiques en quatorze livraisons, accomplissant dans ce domaine une oeuvre presque unique.

On trouvera dans ce même numéro des "Ecrits" une étude sur Cuba et le castrisme par Adèle Lauzon, un long poème de Marie-Claire Blais, et un ensemble de nouvelles de François Barcelo, André Maillet et Jacques Fontaine. La matière du cahier est donc à la fois riche et variée, bien supérieure en tout cas à celle du précédent tome, particulièrement décevant.

x x x

C'est le procès de la civilisation américaine (notre civilisation?) que tente d'établir Eugène Cloutier avec "Le Dernier Beatinik", au titre qui me semble assez mal choisi. Le pays des supermarkets et des super-tout-que-l'on voudra ne peut s'inventer un art digne de ses énormes richesses matérielles. Ce pays n'a point d'âme et refuse aux artistes la faculté de s'exprimer ainsi qu'ils l'entendent. Cette vision des choses a aussi son caractère réversible: le peintre Ronald, le beatinik dont il est ici question, et qui ne sera sûrement pas le dernier, trouve insupportable le bonheur tranquille de ses amis Jenny et Peter et décide de le briser.

Ce Ronald est-il bien le beatinik qu'il prétend être? On en pourrait douter; il pourrait peut-être nous apparaître tout simplement comme un peintre raté, un artiste sans grand talent créateur. Heureusement il y a de l'ironie et de l'humour chez Ronald, mais le peintre ne sort pas indemne de ce nouveau jeu de la vérité et du mensonge, qui se dénoue à l'intérieur du très régulier triangle classique.

"Le Dernier beatinik", tous comptes faits, pourrait être d'un auteur à la mode parisienne des années 1915 n'était la qualité un peu froide, il est vrai, un peu trop dépourvue de chair vivante, de l'écriture d'Eugène Cloutier. Celui-ci écarte l'écueil du faux pathétique, de la vulgarité, de la banalité. Ses personnages, quoique un peu lointains, peut-être pas assez chargés d'humanité, existent pourtant et on aimerait les voir s'incarner à la scène. J'ignore si "Le Dernier beatinik" est une pièce réussie; il lui faudrait justement subir l'épreuve décisive de la scène. Je ne comprends pas pourquoi, jusqu'à présent, cette épreuve n'a pas été tentée. La pièce d'Eugène Cloutier me paraît posséder en soi assez de qualités pour tenter une compagnie ou un metteur en scène. Son texte dépouillé, sans bavures, parfois intense, toujours très cérébral est en soi une recommandation. Et je ne suis pas sûr, en dernière analyse, que ce ne soit vraiment ce qu'on appelle une "bonne pièce".

Gilles Derome, lui, a été plus chanceux. On lit "Qui est Dupressin?" après avoir vu l'oeuvre défendue à la scène par une équipe intelligente de comédiens. La lecture de l'oeuvre ne me fait que confirmer ses qualités, mais elle ne m'apporte pas la réponse posée par l'auteur, à savoir "Qui est Dupressin?" Peut-être, après tout, qu'il n'y a pas de réponse? De toute façon, l'énigme reste entière. On peut s'inventer en filigrane une paraphrase de Dupressin, trouver que cela correspond plus ou moins à des problèmes concrets de notre milieu, mais je me refuse à aller aussi loin dans l'interprétation d'une oeuvre qui ne trahit point son mystère. Est-ce d'une nouvelle version du thème si rabâché de la solitude, dans la littérature canadienne-française, qu'il s'agit? Certes ce thème est abordé, mais de la façon la plus ironique, témoin le monologue de Clos qui ouvre le deuxième acte: "De nos jours la solitude est une denrée qui ne s'achète que sur le marché noir... C'est par la force que vous devez la défendre ou par la boisson. Faut s'entourer d'une armée pour être seul, et encore là vous n'êtes pas sûr." Etc., etc.

Quoi qu'il en soit, la situation des personnages me paraît plus claire à la lecture qu'elle n'était à la scène. Les deux premiers actes, dans leur irréalité presque bouffonne, doublant une réalité dont on ignore encore tout le sens et toute la portée, me paraissent de loin les meilleurs de l'oeuvre, et parmi les meilleurs de toute la dramaturgie canadienne-française.

Il y a beaucoup d'ironie sous-jacente, beaucoup d'agressivité feutrée dans "Qui est Dupressin?" qui présente sous un jour parfois déconcertant une certaine peur de vivre. Sous ce rapport, sans doute, la pièce est-elle terriblement de chez nous, aussi par une dénonciation virulente de plusieurs de nos complexes nationaux. Chose certaine, malgré toutes les interrogations que l'on se pose, Gilles Derome paraît avoir écrit au théâtre une de nos valeurs sûres. S'il abordait la technique de la scène avec un oeil particulier, et où on lui chercherait en vain des parentés, il possède déjà suffisamment de métier pour qu'on ne souhaite pas de le voir s'engager résolument dans la carrière de dramaturge. Sa langue est une langue de théâtre; ses personnages sont des personnages scéniques, et c'est là l'essentiel. Que ces personnages et que cette langue soient susceptibles de prolongements insoupçonnés, il n'y a pas de doute à ce sujet. Où s'arrête "Dupressin"? Personne sauf l'auteur ne le sait. Tout ce que nous savons, nous, c'est que pour Gilles Derome, "Dupressin" représente assez de possibilités pour qu'on lui souhaite de ne point s'arrêter en si bonne voie, peut-être même aussi de ne pas faire tant de mystère de ses intentions, la prochaine fois?

Hélas, devant le poème "Les Voyageurs sacrés", de Marie-Claire Blais, j'avoue ingénument perdre pied absolument. Je ne parviens pas à saisir cette obscurité diffuse dans laquelle s'enveloppe cette longue "suite", qui n'est pas un poème, mais une sorte d'exténuante prose poétique dont le caractère volontairement amphigourique échappe à toute analyse.

Au fond, si j'ai bien compris (ou mieux, si j'ai bien senti, ce qui n'est pas du tout sûr), c'est le problème de la création artistique qui est ici en cause, puisque les trois personnages sont des artistes: Miguel est dramaturge, Montserrat est sculpteur, Johann est pianiste, non pas exécutant de l'oeuvre de Beethoven ou de Mozart, mais interprète, donc de créateur. Avant l'arrivée de Johann, Miguel et Montserrat étaient "rassasiés l'un de l'autre" et "sans extase"; ils ne pensaient jamais à la mort. Et après? Après Johann, Miguel se jette à la Seine et Montserrat se consume dans l'incendie de la Place de l'Opéra. Trois jours d'orage, suivis de trois jours de naufrage, nous dit Marie-Claire Blais, mais j'avoue ne pas très bien saisir la différence entre les deux, ni la raison d'être de tout cela, comme du pèlerinage sacré à Chartres, à Bourges ou à Reims.

Ah, si nous avions été confrontés avec un vrai poème, comme le laisse entrevoir la très belle page consacrée à la cathédrale de Bourges:

"Je serai emportée comme une vague vois je glisse déjà
"Dans l'embrasement des pierres,
"Les piliers s'effondrent et je me vois enlacée par
leurs lignes de feu,
"Les flammes ou moi,
"Vois,
"Toi, Miguel, toi
"Où iront les chapelles en fumée
"Où iront les vitraux aux profondes blessures?
"Où ira Montserrat ravagée?
Avec toi
"Du côté de l'Orient
"Une cathédrale s'agenouille dans les cendres..."

Hélas, ce beau passage est l'exception dans une oeuvre diffuse, obscure et dont la raison profonde m'échappe entièrement. Marie-Claire Blais? Vraiment l'auteur le plus déconcertant de la littérature canadienne-française actuelle. Son talent me laisse perplexe, je dirais presque angoissé. Où va donc cette jeune fille qui s'appelle Marie-Claire Blais? J'interroge le ciel, les nuages, l'infini, et je ne dicterne pas de réponse qui me satisfasse...

Il ne me reste qu'à signaler certaines des nouvelles de ce tome XIV des "Ecrits": tout d'abord la longue nouvelle d'André Maillet, "L'Affaire du plat du chat", désinvolte, sophistiquée, intrigante, presque insolite, écrite avec une très forte personnalité; deux nouvelles, ensuite, parmi les six de François Barcelo, "Nathalie" et "Le Comédien", qui décèlent un jeune écrivain plein de ressources, manquant encore de fermeté, mais promettant sur le monde un regard neuf et ironique; "Nathalie" me paraissant en particulier un modèle de nouvelle concise, complète et curieuse; de Jacques Fontaine, enfin, "Quenouille", où le réel et l'irréel ne se mêlent pas avec assez de bonheur.

L'étude d'Adèle Lauzon sur Cuba dépasse, contrairement à ce que l'on aurait pu croire de prime abord, le simple reportage journalistique. C'est un examen d'ensemble bien documenté, sympathique au castrisme, naturellement, et solidement écrit sur l'un des aspects les plus étonnants de l'évolution de notre monde américain. Adèle Lauzon me paraît avoir synthétisé plusieurs des aspects parmi les plus importants du castrisme, dans une langue claire, précise et souvent éloguente. Nous ne nous trouvons plus ici devant l'excellent reporter que nous estimons, mais devant un texte réfléchi, dont l'enthousiasme n'est pas exclu, d'une jeune femme qui a vu, senti et vécu l'expérience cubaine à une heure aujourd'hui dépassée de son histoire, mais dont le témoignage reste valable parce qu'il est de la plus grande qualité.



JACQUES DE ROUSSAN: ses "Paradoxes", un recueil d'essais parus récemment aux Editions "A la page", sont le quatrième ouvrage lancé par cette maison depuis un an.



Jean-Paul PINSONNAULT: son nouveau roman, "Les Abîmes de l'aube", vient de paraître chez Beauchemin. A déjà publié "Le mauvais pain" et "Jérôme Aquin", deux romans.

27 nouvelles
d'Ambrose Bierce
De l'odieux
en
littérature
Par Jean BASILE

Quel homme exquis fut ce Ambrose Bierce, auteur heureux des vingt sept nouvelles réunies sous le titre général "Le Passage du Styx" dont nous parlerons aujourd'hui. Né dans l'Ohio en 1842, il s'engage, dix neuf ans après, dans les troupes nordistes de la guerre de sécession; il devient ensuite journaliste; puis il exploite, quelque part dans le Dakota, une mine d'or où il y a plus de pierres que de pépites. Il revient au journalisme quand deux malheurs s'abattent sur lui: son fils aîné est tué dans une bataille d'ivrogne et son cadet meurt alcoolique. Séparé de sa femme, il part rejoindre, en 1873, les troupes du révolutionnaire Pancho Villa. Et personne ne saura jamais plus où, quand, comment, il est mort.

Curieuse destinée d'un homme qui laisse à la littérature américaine une oeuvre moins goûtée que celle de Poe et pourtant à elle comparable par bien des points sinon supérieure par endroits. Mais tout le monde n'a pas la chance de trouver son Baudelaire! Mais attention! Ce livre a ceci de particulier qu'il est fait pour le petit nombre, il faut y réfléchir à deux fois avant de s'y mettre. Et pour cause...

Cependant si vous aimez l'angoisse, l'horreur, si les terres interdites, si les bouffonneries macabres vous donnent un peu le frisson allez-y pour peu que vous aimiez ça. Nul doute que vous ne soyez pas payé de votre peine et que vous emportiez dans vos rêves la vision délicieuse d'un militaire coward qui se laisse tuer volontairement pour ne pas que ses camarades s'aperçoivent de sa cowardise, d'un cadavre qui oublie de mourir, sans compter les charniers sur le champ de bataille, les revenants qui tuent bien plus sûrement que les plus aguerris mourriers vivants. Et il y en a encore de meilleures...

L'art d'Ambrose Bierce tient, bien sûr, dans l'imagination dont il fait preuve quant aux thèmes de ses nouvelles. Il tient non moins, et peut-être plus, dans la matière qu'il a de raconter "en douceur" les pires horreurs et plus encore, sans doute, dans sa facilité à transgresser les lois de la morale naturelle pour en arriver, l'air de rien et souvent avec humour, à une nouvelle vision de l'homme.

Et quelle vision! Bierce, en effet, n'a plus aucune illusion: l'homme est mauvais, foncièrement mauvais. A l'odeur de charogne des cadavres se mêle l'odeur non moins fétide de l'abjecte bête humaine. Que ce soit sur le champ de bataille où l'on traîne son ventre ouvert duquel pendent les tripes, que ce soit dans une famille où le fils tue son père ou son frère non pas par haine ou par vengeance mais tout simplement par obéissance à un

ordre de la mère, la bêtise, l'omnipotente bêtise, est là. A cet égard, la nouvelle "Huile de chien" est particulièrement significative. Une famille, père, mère et fils vivent en bonne amitié. Le père fait cuire dans une grande marmite des chiens dont la réduction forme une "huile de chien", souveraine sorte de panacée que les malades s'arrachent. La mère de son côté, est une avorteuse. Le fils, enfin, a pour charge d'aller jeter les fœtus dans une proche rivière; ce qu'il fait jusqu'au jour où, apeuré par la présence d'un policier, il imagine de jeter la preuve quotidienne du crime de sa mère dans la marmite aux chiens. Hasard heureux! L'huile de chien, ainsi modifiée, devient encore meilleure. A tel point que les parents décident de fonder leurs industries respectives pour le plus grand profit de la famille. Hélas, bientôt l'huile de chien n'a plus rien à voir avec son nom. D'autant moins que les petits enfants hâtés dans leur naissance, devenus insuffisants pour alimenter le commerce, on attire des grandes personnes pour le faire bouillir conjointement. Mais un jour la bataille prend entre les époux pour de sordides questions d'intérêt et ils se tuent mutuellement devant leur jeune fils qui se sentant responsable de ce drame familial en introduisant le premier de la chair humaine dans la marmite, relate: "Persuadé que ces déplorables événements me fermaient toute carrière honorable dans ma ville natale, j'allai m'installer dans la célèbre cité d'Otumwee où je rédige ces mémoires, le coeur rempli de remords à la pensée de mon acte d'épandage qui a entraîné un si déplorable désastre commercial".

Voilà le ton! De ce livre d'Ambrose Bierce, v é r i t a b l e m e n t "odieux", que reste-t-il après une lecture? Il reste, d'abord, un goût de cendre dans la bouche teinté d'un nuage de dégoût qui vous donne l'envie d'ouvrir grande la fenêtre et sucer un bonbon à la menthe; puis, aussitôt après, une envie forcée de rire vous prend, comme s'il était physiquement nécessaire de répondre à cette vision épouvantable du monde par un éclat, quasiment hystérique, de santé.

De surcroît, on ne peut qu'admirer la formidable maîtrise technique de Bierce, sa manière d'amener "la chose", sa retenue stylistique, son art du raccourci. Citons-le pour terminer un exemple de ces qualités littéraires? Voici la fin de la nouvelle "Chickamauga" qui met en scène un petit garçon pris dans la tourmente de la guerre de sécession et qui, au hasard d'une randonnée, tombe nez à nez avec le cadavre d'une femme. "Le petit garçon agita les mains et poussa des cris désordonnés. Ce sont les internes, en fait, qui assurent le fonctionnement de l'hôpital. C'est à eux que les malades confient leurs soucis, leurs angoisses, leurs espoirs.

C'est l'histoire de sept d'entre eux, six jeunes gens et une jeune fille que nous conte Richard Frede. Parmi eux, il y a les opportunistes et ceux pour qui la médecine est un sacerdoce, il y a ceux qui deviendront des charlatans et ceux qui seront peut-être Prix Nobel. Mais quels que soient leur origine et leur destin, ils ont un point commun: dès aujourd'hui, comme durant toute leur vie, ils ont entre leurs mains la vie et la mort d'autres êtres humains. Entre les murs gris des salles de malades, sous les lampes des blocs opératoires, au chevet de ceux



Vient de paraître

LES INTERNES,
de Richard Frede

Dans un grand hôpital comme celui de New-York, il y a soixante-dix internes, guidés par leurs maîtres, "les patrons". Ce sont les internes, en fait, qui assurent le fonctionnement de l'hôpital. C'est à eux que les malades confient leurs soucis, leurs angoisses, leurs espoirs. C'est l'histoire de sept d'entre eux, six jeunes gens et une jeune fille que nous conte Richard Frede. Parmi eux, il y a les opportunistes et ceux pour qui la médecine est un sacerdoce, il y a ceux qui deviendront des charlatans et ceux qui seront peut-être Prix Nobel. Mais quels que soient leur origine et leur destin, ils ont un point commun: dès aujourd'hui, comme durant toute leur vie, ils ont entre leurs mains la vie et la mort d'autres êtres humains. Entre les murs gris des salles de malades, sous les lampes des blocs opératoires, au chevet de ceux

LES BROUILLARDS
DE BRUGES,
de Daniel Gilles

La vie pourrait paraître douillette et sans histoire à Bruges dont les béguinages et les maisons bourgeoises s'alignent le long des canaux ouverts de brume. Une Danielle Van Bever est pourtant là pour nous faire comprendre que sous ces dehors tranquilles veillent et mûrissent comme partout ailleurs les drames de la passion et de la haine.

Mal mariée à un garçon faible que tient en tutelle son père, le grand brasseur d'affaires Max Van Bever, Danielle a tenté en vain de soustraire son mari à l'influence d'une famille étouffante. Intransigente avec son honneur, pure et malheureuse, elle essaie une première fois d'échapper à cette vie, mais sa mère l'ac-

cueille fort mal, éblouie une fois pour toutes par le riche mariage de sa fille. La jeune femme qui se découvre enceinte fait donc un ultime effort pour reprendre sa place parmi les Van Bever. Cela tournera vite à l'échec total, tandis qu'en faisant la connaissance d'un jeune avocat de la ville, Simon Allard, Danielle découvre l'amour vrai. Sa pureté la préserva d'une intrigue sordide, mais en Belgique, et à Bruges en particulier, le divorce, plus qu'une issue est un scandale auquel chacun prête sa voix. L'amour de Danielle et de Simon parvint-il surmonter les pièges tendus par une famille mesquine avec acharnement, et la bourgeoisie tout entière d'une ville ligée contre eux? Un tableau de moeurs et un récit d'amour où Daniel Gilles affirme une remarquable maîtrise romanesque. (Julliard).

Robbe-Grillet écrit à Jean Hamelin

Nous venons de recevoir une lettre adressée à notre critique littéraire, Jean Hamelin, de l'auteur des "Gommes", de "Dans le labyrinthe", de "L'Année dernière à Marienbad", au sujet d'une critique parue dans Le Devoir du premier septembre sur son dernier ouvrage "Instantanés". Nous reproduisons ici cette lettre pour nos lecteurs. Cher monsieur, Je n'ai pas l'habitude d'écrire aux critiques qui parlent de mes livres. Laissez-moi faire une exception pour votre article du DEVOIR sur mes "Instantanés". Les éloges que je reçois sont le plus souvent absurdes, les vôtres au contraire me touchent directement. Est-il permis, en toute simplicité, de vous dire merci? Sincèrement à vous (signé) Alain Robbe-Grillet

DIRECTION SPIRITUELLE ET MEDITATION de Thomas Merton

Cet ouvrage de Thomas Merton, en religion père Louis, cistercien de la Stricte Observance, Maître des novices à l'Abbaye Notre-Dame de Gethsémani, s'adresse à tous les chrétiens qui cherchent un "directeur spirituel" ou qui, en ayant un, voudraient approfondir, sous sa direction, leur vie intérieure. Il s'adresse aussi aux prêtres, directeurs spirituels des chrétiens. Ce qui différencie cet ou-

Une nouvelle collection pour les jeunes

Pendant la Semaine du Livre pour la jeunesse, les Editions Jeunesse lancent une nouvelle collection.

"MENESTREL": albums illustrés en couleurs, qui ravivent les tout-petits (24 pp., 20 cm., \$0.50).

1. Simone BEAULAC: Compti, compta, Comptines et rimettes. Images de l'auteur. Ouvrage unique au Canada.
2. Pipendor. Comptines folkloriques. III. de Cécile GAGNON, qui anime avec grâce nos formulettes populaires.

Une autre collection ("Panache") paraîtra bientôt. Les écoliers en raffoleront. Fiez-vous à nos livres.

ÉDITIONS JEUNESSE
1432, rue de Villars, Québec (6)



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
COURS DU SOIR

Cours de lecture rapide

Augmentez votre efficacité en accroissant votre vitesse de lecture. Le stage d'entraînement spécial de l'Extension de l'enseignement vous aidera à améliorer vos possibilités dans ce domaine, de 50% à 100%.

DATE: mardi et jeudi soirs, de 7h.30 à 9h.30
du 27 novembre au 29 janvier

Inscription limitée; hâtez-vous!

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128 MONTREAL 3

TEL.: 733-9951, postes 396 et 397

A notre aimable clientèle...

La Librairie Flammarion et L'Abbaye de St-Benoit vous conseillent à l'occasion de Noël, d'envoyer vos voeux des Fêtes à tous vos amis d'Europe avant le 24 novembre (date limite par bateau).

Vous trouverez à notre étalage des cartes typiquement canadiennes de l'Abbaye de St-Benoit avec à l'intérieur des disques de chants de Noël.

OUVERT LE JEUDI ET VENDREDI SOIR
JUSQU'À 1 HRE P.M.

Librairie Flammarion

Paris - Montréal - 1243, rue Université

Tél.: UN. 6-6381 - Montréal

Ouvert le jeudi et le vendredi soir

Librairie Générale - Luxe et Beaux-Arts - Ouvrages pour la Jeunesse - Comptoir postal - Catalogues sur demande - Disques

DIVERS

MERLE	L'île	5.60
MONTHERLANT	Le maître de Santiago	2.40
MOUNIER	Introduction aux existentialismes	2.10
MOUNIN	Poésie et société	1.60
PAPINI	Un homme fini	4.80
PAUWELS & BERGIER	Le Matin des Magiciens	5.45
PICHETTE	Dents de lait dents de loup	1.60
PICON	Panorama de la nouvelle littérature française	7.60
"	Panorama des idées contemporaines	8.30
POE	Oeuvres complètes	2.00
RILKE	Lettres à un jeune poète	1.95
ROCHE	Jules et Jim	2.60
RUBINOWICZ	Journal d'un enfant juif	2.95
SCHMIDT	Le succès est à vos ordres	3.15
SCHWEITZER	Le secret historique de la vie de Jésus	2.05
STYRON	La proie des flammes	6.40
TAGORE	Amal et la lettre du roi	2.75
TEILHARD DE CHARDIN	Lettres de voyages (1923-1955)	3.85
TOUCHARD	L'amateur de théâtre ou la règle du jeu	2.25
UNSET	Christine Lavransdatter	4.15
VAN DER MEERSH	Corps et Ames	6.70
VAN GOGH	Lettres à son frère Théo	3.85
VOS	Vie et mort de Lumumba	2.80
WALCHEREN	Dieu et les hommes	4.80
WOUK	Ouagan sur D.M.S. "Caine"	4.50

TRANQUILLE libraire

67 Ste-Catherine ouest

VI. 4-6571

ARTS · SPECTACLES



BOCCACCIO '70, film en trois parties de Fellini, Visconti et de Sica, en est à sa huitième semaine de projection dans la nouvelle salle de la Place Ville-Marie. Sur notre photographie, une scène du sketch de Visconti "The Job" avec Romy Scheider.

Les cinéphiles s'expriment...

Un lecteur nous écrit au sujet du film "Le Jour le plus long"

Monsieur Cornélius Ryan, qui a écrit "Le Jour le Plus Long", vient d'être trahi. Le jour "J", "Le Jour le Plus Long" qui est l'anniversaire de morts et de souffrances qu'il a fallu payer pour arracher les Libertés des mains d'un ennemi des Libertés.

Cet étranger s'appelle Daril F. Zanuk. Monsieur Zanuk a acheté les droits d'un livre qui représente une somme énorme de travail. Monsieur Zanuk a acheté les droits d'un livre qui était cher à l'homme qui savait lire.

comme ceux qui ont tourné "L'Adieu aux Armes". Je prends ces deux exemples pour tous les hommes qui ont senti ces livres, pour tous les hommes qui ont pu voir les films sans chaleur que l'on a pu tirer de ces œuvres sensibles.

Ce film est une preuve supplémentaire que l'argent peut aider à faire de grandes œuvres, mais qu'il n'est pas une assurance de réussite, que le partage de mise-en-scène ne peut que tuer le rythme et trahir l'esprit.

Tous les soldats, les résistants, les généraux, les travailleurs, Tous les hommes et les femmes qui, dans le monde entier, ont lutté pour ce jour. Tous les hommes prisonniers, Tous les hommes déportés, Tous les hommes torturés, Tous!

Monsieur Zanuk a fait ce film comme tous les gens qui ne disent rien. Comme tous les gens qui croient penser. Monsieur Zanuk a fait ce film comme ceux qui ont tourné "Le Vieil Homme et la Mer".

La seconde partie, qui avec les moyens utilisés, aurait dû être un morceau de bravoure, aurait pu devenir classique pour les cinéastes, n'est qu'une suite de plans FROIDS. A part la prise des batteries de la pointe du Hoc, à part une quinzaine de plans dissimulés sur la longueur du film, je n'ai rien vu de bon.

Comme tous ses frères, qui ne savent qu'acheter les droits des œuvres pour en faire des pâtes. Monsieur Zanuk a acheté "Le Jour le Plus Long", et en a fait la sauce à la portée du tout-public de tout pays.

DÈS LE 25 FÉVRIER L'Institut de Radio-Télévision reprendra sa série de cours

L'Institut de radio-télévision, fondé l'an dernier par l'Office catholique national des techniques de diffusion, en collaboration avec Radio-Canada, reprendra sa série de cours le 25 février.

Les exercices pratiques consisteront en du travail de laboratoire dans les divers services de la radio et de la télévision sous la conduite de spécialistes.

Les étudiants de l'Institut bénéficieront, durant six semaines, des services du personnel, des locaux et de l'équipement de Radio-Canada.

Les cours débuteront le 25 février et se termineront le 5 avril. Ils seront donnés à Radio-Canada, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Les cours dureront six semaines et comporteront des exposés théoriques et des exercices de pratique en studio. Les exposés traiteront des problèmes d'ordre économique, psychologique, social, moral et religieux que peuvent présenter la radio et la télévision.

Signalons quelques-uns des principaux sujets qui constitueront la partie théorique du programme d'étude: l'histoire de la radio et de la télévision; la situation présente de la radio et de la télévision au plan international, national et régional; les structures de la radio et de la télévision canadiennes; les fins de la radio et de la télévision; les habitudes d'écoute des usagers; les méthodes de sondage d'opinion des usagers; les aspects légaux d'une réalisation; les modes de présentation; les services à la radio et à la télévision, etc.

Les exercices pratiques consisteront en du travail de laboratoire dans les divers services de la radio et de la télévision sous la conduite de spécialistes.

Les cours débuteront le 25 février et se termineront le 5 avril. Ils seront donnés à Radio-Canada, du lundi au vendredi inclusivement, de 9 h. 30 du matin à midi et de 2 h. à 5 h. de l'après-midi.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

Films au Musée des Beaux-Arts

Mercredi, le 21 novembre de 6 h. 30 à 8 h. 30 p.m., une série de 8 courts films sera présentée au Musée à titre expérimental par Guy Côté, du "National Film Board". Ces films furent précisément choisis pour faire apprécier au public, le grand développement de cette propre industrie, l'immense travail et la rude tâche exigés de nombreux experts dans cette matière y compris le contact collaborateur et compréhensif de plusieurs pays.

qui lui a mérité un prix au "Festival expérimental de Bruxelles 1958". 2) "La Boîte de couleurs", et "La Danse de l'arc-en-ciel" par Len Lye, nous fait voir une brillante utilisation de couleurs habilement jointe aux mouvements. Film fort savant point de vue réclame. 3) "Au Niveau", par Curtis Harrington, des États-Unis 1949, est un film expérimental d'une période avant-guerre. "Flambées", de Robert Breer des États-Unis 1961, un exemple renversant de couleurs contrastantes, résultat de ses propres recherches, provoque à la perception visuelle et à l'œil un choc des plus fascinants. — 4) "Garde-robe", de George Dunning, de Grande-Bretagne 1959, un essai explorant les relations subtiles de l'espace et du temps dans une interprétation humoristique par les Frères Marx.

THEATRE LA BOULANGERIE 3140 rue de Lanaudière... UNE SATIRE VIRULENTE!... Ce soir 8h.30... Demain 7h.30... 4 supplémentaires... la semaine prochaine... MAX FRISCH — RA. 2-5343

Ce soir, 9 heures L'Amour des 4 Colonels 1200, rue Bleury Réservations: 861-5385

Au centre d'art de l'Elysée 35 Milton ouest, Montréal 18 salle alain-resnais DERNIERE SEMAINE PAIX A CELUI QUI VIENT AU MONDE En russe, sous-titres Anglais... salle eisenstein DERNIERE SEMAINE En version intégrale HIROSHIMA, MON AMOUR le film d'Alain Resnais avec Emmanuelle Riva V. O. sous-titres anglais VI. 2-6053

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE ET CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS PRÉSENTENT PIÈGE POUR UN HOMME SEUL A l'Orpheum 525 ouest, rue Ste-Catherine VI. 5-7149

CONCERT pour Etudiants et membres J.M.C. ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL aujourd'hui à 2.30 P.M. Auditorium Le Plateau Chef d'orchestre: Charles Musch Soliste: Raphael Masella Clarinetiste BILLETS: \$1.25 à la porte

LE RIDEAU VERT Ce soir 8 h. 30 Dimanche 2.30 - 7.30 LA MACHINE A Ecrire de Jean COCTEAU de l'Académie Française Mise en scène André Valmy avec Elizabeth Chouvaldová Jean-Paul Dugas Denise Provost Henri Norbert André Valmy AU STELLA - VI. 4-1793 \$1.98 - 4664 St-Denis

Le THÉÂTRE DES VRAIS CONNAISSEURS Egrégore A partir du 21 novembre UBU-ROI D'ALFRED JARRY AVEC: Marcel Jaboudin Denise Horelle MISE EN SCÈNE: Jean-Pierre Boufard Relâche: dimanche et lundi SPECTACLE à 8 h. 30 2111 rue CLARK (près Sherbrooke) VI. 2-2061

2 JOURS SEULEMENT MAÏSIO CHEVALIER J. J. MACDONALD présente MERRY WIDOW Soliste: LUBITICH ALOUETTE 1111 CATHÉDRALE & BÉLÉRY - UN. 1-1802

DANS LA SÉRIE "TEMPS PRÉSENT"

"Les Bacheliers de la cinquième" avec le chanteur Gilles Vigneault

Le premier film de la série Temps présent s'intéressait à la vie laborieuse et rude des bûcherons du haut Saint-Maurice. Bacheliers de la cinquième, le deuxième film de la série, que l'on pourra voir au réseau français de télévision de Radio-Canada, le lundi soir, 19 novembre, à 10 h. 30, envisage aussi les problèmes du travail, mais dans une région où il n'y a de place que pour les ouvriers spécialisés. Ce film de l'Office national du film, réalisé par Clément Peron, sous la direction générale de Fernand Dansereau, met en vedette le chansonnier bien connu Gilles Vigneault, qui commente les images et interprète quelques chansons inédites et fort émouvantes. Au pays du fer et du titane, le manque d'instruction ferme toutes les portes. Les exigences de la technologie moderne mettent en relief le drame des jeunes gens qui cherchent un emploi, mais dont la compétence se limite souvent à une cinquième année. Le mirage qui attire tous les étés des centaines de jeunes gens sur la côte Nord s'explique. La réputation que ce

pays s'est acquise depuis une quinzaine d'années n'est ni surfaite, ni empruntée. Plus de deux milliards ont été investis dans cette région baptisée jadis "terre de Cain". D'humbles villages de pêche ont été transformés en villes prospères et des travaux gigantesques ont donné à la population un niveau de vie élevé et stable. Dans la phase initiale du développement, il est vrai que l'on avait besoin surtout de bras, mais les manoeuvres ont depuis délaissé la place à des ouvriers spécialisés. Mais la côte Nord n'est icé qu'un décor: il est bien certain que le problème des jeunes qui se lancent sur le marché du travail sans préparation suffisante est un problème général; il n'est aucunement particulier à ce coin de pays. Le film Bacheliers de la cinquième qui passera au réseau français de la télévision de Radio-Canada, le lundi 19 novembre, à 10 h. 30, veut montrer que l'homme sans instruction, sans métier, sans spécialisation, est une proie toute désignée pour le chômage.

2 JOURS SEULEMENT MAÏSIO CHEVALIER J. J. MACDONALD présente MERRY WIDOW Soliste: LUBITICH ALOUETTE 1111 CATHÉDRALE & BÉLÉRY - UN. 1-1802

"les 200" ciné-club adulte "LA SEMAINE DU 7e ART" 7 PRIMEURS tous les soirs du 11 au 18 nov. samedi excepté à 7 h. et à 9 h. à la COMEDIE-CANADIENNE UN. 1-3339

LA SÉRIE DES GRANDS ARTISTES S. HUROCK présente I SOLISTI DI ZAGREB Sous la direction de ANTONIO JANIGRO soliste-violoncelliste THÉÂTRE HER MAJESTY'S Dimanche soir 18 novembre 1962 BILLETS: 5.00 - 4.00 - 3.00 - 2.25, taxe incluse En vente à: The Record Centre - 2009 rue Crescent

Orchestre Symphonique de Montréal Cinquième présentation annuelle du chef-d'oeuvre de Haendel Le Messie Sous la direction de ZUBIN MEHTA Pierrette ALARIE soprano Frances BIBLE mezzo-soprano Richard VERREAU ténor Donald GRAMM basse Le Choeur Elgar de Montréal Gifford Mitchell, dir.

EGLISE ST. JAMES UNITED 463 ouest, Ste-Catherine 2 SOIRS - Mardi & merc. 4 et 5 déc. 8h.30 p.m. BILLETS RESERVES: \$4 ET \$2 TAXE INC. En vente maintenant à 1476 ouest, Sherbrooke Commandes postales acceptées. Chèques ou mandats à l'ordre de l'O.S.M. Inclure une enveloppe adressée et affranchie.

Récital PAULINE JULIEN LUC DURAND dans ses monologues CE SOIR 9 h. et 11 h. 15 en direct, sur les ondes de Radio-Canada THÉÂTRE ANJOU 1204, rue Drummond RESERVEZ: UN. 1-7494

AVANT LE SPECTACLE Venez diner à l'Anjou Table d'hôte \$1.50 Un bon repas... avant un bon spectacle... DIMANCHE SOIR de 5 h. 30 à 11 h. AU RESTAURANT ANJOU le fameux menu gastronomique le consommé Madrilène le coq au vin de Bourgogne le grandin de veau fine "Champagne" enrobé de crème fraîche l'escalope de veau "Cordon Bleu" l'entrecôte grillée bordelaise (tous les plats sont garnis de 2 légumes) Desserts: les gourmandises du pâtissier le gâteau au grand Marnier la coupe de bananes au cognac café - moka MENU COMPLET: \$2.90 1204, rue DRUMMOND Stationnement en face

POUR LA PREMIÈRE FOIS, FILM EN TROIS SÉQUENCES! JOSEPH E. LEVINE présente Boccaccio '70 Produced by CARLO PONTI IN EASTMANCOLOR HORAIRE: Midi, 2.50, 5.45, 8.30 8e SEMAINE! Cinéma PLACE VILLE MARIE 866-2644

Je tire... Je tue! AZNAVOUR 3 contre 3 JUSQU'À LA MORT (NOIRACE 62) RUES SANGLANTES! COMBATS ACHARNÉS! L'amour sans contraintes, qui mène jusqu'au...CRIME! LES INSATISFAITS RITA CADILLAC EMMANUEL GIL

FRANÇOIS RIVOLI PAPINEAU GRANADA AV. 8-5513 271-2210 LA. 1-6853 CL. 5-2428

DIVER-THÉÂTRE OPÉRA "L'OPÉRA BOUFFES" "ANDALOUSIE" World Famous Au Lutrin qui bouffe

Société PRO MUSICA Trio Italiano D'Archi et Janina Fialkowski pianiste de 11 ans COMÉDIE-CANADIENNE Samedi 24 novembre 2.30 P.M. BILLETS: Etudiants (jusqu'à 25 ans) \$1.00 Adultes: accompagnant un enfant \$2.00 en vente Au théâtre et au secrétariat 2130 de la Montagne

Un exposé complet de la FEMME FRANÇAISE et de ses amours PATROUILLE DANS LE PACIFIQUE en couleurs CANADIEN-LAVAL-PLAZA Le sceau de garantie des plus beaux films au monde!

Un amour sublime à peu d'autres semblable MARINA VLADY JEAN MARAIS ANNIE DUCAUX EN COULEURS CINÉMASCOPE Meilleur film de l'année à LA GRANDE SEMAINE DU FILM FRANÇAIS LA PRINCESSE DE CLEVES

UN FILM CHOC QU'IL NE FAUT PAS MANQUER FELDOLCK et GIL VIDAL LA TRICHEUSE avec JACQUES DUMESNIL

A LA POUDRIÈRE de l'île Sainte-Hélène Adieu Prudence COMEDIE EN 2 ACTES avec Denise FILIATRAULT Lisa TONDI Pierre DUFRESNE CE SOIR A 8H.40 Réservations: LA. 6-0821 BILLETS en vente Medical Arts Pharmacy

VEND. SOIR 30 NOV. THÉÂTRE ST-DENIS Le plus célèbre orchestre symphonique de Russie. Leningrad Philharmonic 106 musiciens Programme: Symphonie no 11 en ré mineur, SHOSTAKOVICH; Cinquième Symphonie en mi mineur, Tschakovsky. Prix (taxe incl.) \$2., \$3., \$4., \$6., \$7. BILLETS EN VENTE au théâtre St-Denis; à Canadian Concerts, 1922, Sherbrooke ouest; chez Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine est; et 2140 de la Montagne; au Salon de l'Horticulture, 6949 St-Denis; Fortin Télévision, 67 Fleury ouest; Charlebois, Bijouterie, 2115 Jean-Talon est; et Indép. Cigar Store, 506 McGill.

JAMAIS UN FILM N'A ÉTÉ UNE TELLE DISTRIBUTION! 50 des plus grandes étoiles européennes JAMAIS UN FILM N'A ÉTÉ UNE TELLE RÉALISATION! 7 des plus grands réalisateurs au monde JAMAIS UN FILM N'A ÉTÉ AUTANT ACCLAMÉ À TRAVERS LE MONDE! ST-DENIS-BIJOU UN amour sublime à peu d'autres semblable MARINA VLADY JEAN MARAIS ANNIE DUCAUX EN COULEURS CINÉMASCOPE Meilleur film de l'année à LA GRANDE SEMAINE DU FILM FRANÇAIS LA PRINCESSE DE CLEVES



JEAN DUCEPPE dans son personnage de LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR, l'oeuvre célèbre d'Arthur Miller, présentée au TELETHEATRE de Radio-Canada, dimanche à 8h.30, au réseau français de télévision. Adaptée par Marcel Dubé, cette pièce dramatique sera aussi interprétée par Janine Sutto, Jacques Godin, Benoit Girard, Gilles Pelletier et autres.

Oratoire: fête des musiciens

La fête patronale des musiciens sera célébrée solennellement (à v. c. anticipation, puisqu'elle tombe le 22 novembre) dans la Basilique de Mont-Royal, dimanche après-midi. Elle est organisée par la Commission diocésaine de musique de Montréal en collaboration avec les pères de Sainte-Croix de l'Oratoire Saint-Joseph. Toutes les chorales du diocèse ainsi que les musiciens de tout ordre sont invités à participer à cette fête religieuse.

La cérémonie sera sous la présidence de Son Exc. Mgr Paul Grégoire, évêque auxiliaire à Montréal. La Commission de musique sacrée profitera de cette occasion pour décerner des chantres qui ont donné à l'Eglise 50 années et plus de service et des organisateurs qui y ont exercé leurs fonctions depuis 40 ans et plus. Les décorations seront remises par Son Exc. Mgr Grégoire. Le R.P. Marcel Lalonde, c.s.c., supérieur de l'oratoire, prononcera l'allocation de bienvenue et la messe solennelle sera chantée par le chanoine Victor Savaria, président de la Commission de musique sacrée.

Au cours de l'après-midi, avant la messe, il y aura court récital d'orgue donné par Raymond Daveluy, organiste à l'oratoire, chant par le Choeur Sainte-Cécile, formé de 120 religieuses de différentes communautés, par le Choeur Pie X, composé de maîtres de chapelles et de solistes.

La haute-fidélité stéréophonique à son meilleur

CITÉ ÉLECTRONIQUE

- GRAND CHOIX DE DISQUES STEREO
● ENREGISTREUSES SUR RUBANS MAGNETIQUES

EV - Fisher - Thorens - Garrard - Dual - Sony Harman-Kardon - Eico - Wharfedale - Etc.

3165, Hochelaga Montréal 4 Tél.: 525-2551

la Musique par Gilles POTVIN

Charles Munch et Kerstin Meyer

C'est à un vieil ami que l'Orchestre symphonique de Montréal s'adresse lorsqu'il invite Charles Munch à diriger l'un de ses concerts. On sait que l'O.S.M. fut, avec la Philharmonie de New-York, l'un des premiers orchestres que le maître français dirigea lors de sa toute première visite sur le continent, en 1946 je crois. Une fois nommé à la tête de l'Orchestre de Boston, il fut obligé de se plier aux exigences d'un contrat onéreux, lui interdisant d'accepter toute invitation en dehors de Boston. Malgré cela, il réussissait de temps à autre, à obtenir la permission de venir à Montréal, ville du continent américain qu'il affectionne particulièrement.

Maintenant libéré de son contrat avec Boston, Charles Munch nous revient auréolé de gloire, après une série de concerts avec l'Orchestre national de France, en tournée aux Etats-Unis et au Canada. Il dirigeait le troisième concert double d'abonnement de l'O.S.M., mardi et mercredi, au Palais.

C'est le propre des grands chefs d'orchestre de transmettre aux musiciens une façon de voir la musique qui donne à leurs exécutions un cachet particulier suivant celui qui est au pupitre. Ainsi, avec Munch, j'ai eu l'impression que les musiciens jouaient avec une détente qui est absente lorsqu'ils jouent, par exemple, Zubin Mehta dirige.

Le programme a débuté avec trois fragments de la symphonie dramatique "Roméo et Juliette", oeuvre étonnante de Berlioz que l'on aimerait bien entendre ici au complet un jour. Ces trois pages pour orchestre se proposent de traduire

re l'état d'âme de Roméo seul, la scène d'amour avec Juliette et le bal chez les Capulets. Berlioz y multiplie les trouvailles d'orchestration et on ne peut que s'étonner à nouveau devant cette oeuvre remarquable en plusieurs points. Une page comme la "Scène d'amour" vibre d'accents wagnériens véritables bien que datant de 1838.

D'autre part, le bal possède une couleur que l'on peut associer à Richard Strauss. Naturellement, il y a toujours chez Berlioz certaines gaucheries dans l'écriture, mais elles passent facilement inaperçues devant l'ampleur de son génie.

Munch croit à cette musique et Berlioz trouve en lui un de ses meilleurs interprètes. C'est dire que l'exécution des trois extraits de "Roméo et Juliette" a été remarquable, touchant, par moments, à une quasi perfection.

Raphaël Masella, première clarinette de l'O.S.M., a fait preuve d'une sonorité unique au monde peut-être, en jouant la "Première Rapsodie" de Debussy. C'est une oeuvre pleine de charme, où l'on retrouve tantôt des phrases rappelant Massenet ou même Saint-Saëns. Mais cela n'est que passer et nul autre que Debussy n'aurait pu concevoir une ligne mélodique aussi expressive et en même temps, aussi précieuse. L'instrumentation de la partie orchestrale est d'un raffinement inouï et Charles Munch en a fait voir toutes les subtilités.

Je ne trouve pas grand chose à dire du "Symphonie Prélude" du compositeur américain Walter Piston, joué ici pour la première fois. Personnellement, je ne puis que s'agisser

d'une oeuvre bien construite, instrumentée avec goût par un homme de métier. A l'analyse, on y trouverait peut-être des qualités. Mais à l'entendre, elle nous semble rarement sortir de la banalité, cherchant laborieusement un style qu'elle n'arrive pas à trouver.

L'exécution de la seconde suite du ballet "Bacchus et Ariane" par Charles Munch nous est bien familière. C'est lui qui l'a créée à Paris et aux Etats-Unis. Albert Roussel semble avoir pigé chez Debussy et Ravel quelques trucs et il les mélange avec habileté dans une page d'une écriture brillante, d'une orchestration transparente.

On ne peut demander à une partition de ballet, la suite logique et l'enchaînement d'une oeuvre symphonique. C'est pourquoi "Bacchus et Ariane" procède par courts épisodes se terminant par une bacchanale effrénée.

Charles Munch a soulevé l'orchestre dans un tourbillon vertigineux, comme il est un des rares chefs à pouvoir le faire.

Jeudi après-midi, au Ritz-Carlton, le Club musical des dames présentait pour la première fois ici, le mezzo-soprano suédois Kerstin Meyer, membre de l'Opéra Royal de Stockholm et du Metropolitan Opera de New-York. L'artiste a présenté un programme d'oeuvres variées, assez curieusement agencées, avec le concours de Charles Reiner au piano.

Madame Meyer est évidemment une artiste de classe, possédant une voix assez remarquable par la qualité, malgré un léger chevrottement qui n'a pas toujours sa raison d'être. Mais elle est évidemment une chanteuse de métier et c'est pourquoi il est difficile de comprendre pourquoi son récital n'a pas vraiment passé la rampe.

Je blâmerais d'abord son programme qui, était fortement axé sur le répertoire germano-scandinave — Mahler, Wolf, Rangstrom, de Frumeri, Sibelius. Une faible partie de l'auditoire était familière avec les oeuvres chantées qui, de plus, étaient toutes d'un tempo modéré ou lent, au lieu d'alterner avec des pièces plus rapides comme cela se pratique généralement.

Heureusement qu'il y avait au programme les "Histoires naturelles" de Ravel et huit "Chansons de folklore hongrois" de Bartok. Dans ces deux oeuvres l'artiste a montré une facette différente de son art et elle a vraiment communiqué avec son public.

Les oeuvres de compositeurs scandinaves étaient toutes intéressantes, particulièrement deux chansons de Gunnar de Frumeni. Kerstin Meyer a terminé son programme par trois mélodies de Sibelius.

Charles Reiner a été au piano un collaborateur de premier ordre et a été constamment à l'aise, malgré un répertoire où se trouvaient plusieurs compositions dont l'accompagnement était passablement difficile d'exécution.

Horaire des spectacles

THÉÂTRE

COMEDIE CANADIENNE — "Les 200" — La Semaine du 7e Art — 11 au 18 nov., 7h. et 9h., samedi excepté.
THEATRE DE L'ANSE — (Dorion) "Zola" — lun. mar. merc. jeu. 9h. — sam. et dim. 8h. — dimanche vendredi.
THEATRE DE LA FOURMIERE — (St-Hélène) "Aldia Prudence".
THEATRE DU NOUVEAU MONDE — (Orphèum) "Pige pour un homme seul" — soirs, à 9h. p.m., dim. 2h.30 et 7h.30. Relâche lundi.
THEATRE DU RIDEAU VERT — (Stella) "La Machine à Ecrire" — sur semaine, à 8h.30; dim., à 2h.30 et 7h.30.

CINÉMA

ALOUETTE — "Merry Widow" — 2.30 - 8.30 — Dim.: 2.00 - 8.00.
AVENUE — "Love and the French woman" — 12.50 - 2.55 - 5.00 - 7.50 - 9.20.
BIJOU — "La Tricheuse" — 12.35 - 3.52 - 6.49 - 10.06 — "La Princesse de Clèves" — 1.30 - 5.07 - 8.24.
CANADIEN — "La Française et L'Amour" — 1h.35 - 5h.30 - 9h.25 — "Patrouille Dans Le Pacifique" — 12h.00 - 3h.55 - 7h.50.
CAPITOL — "Escape from East Berlin" — 10.35 - 12.59 - 3.05 - 5.20 - 7.55 - 9.50.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Salle "Alain-Renaud" — "Paix à Celui qui vient au monde" — 7h.30 et 10h.; dim., 3h., 5h., 7h.30 et 10h.; salle "Eisenstein" — "Hiroshima, mon amour" — 7h.30 et 10h.; CINÉMA THEATRE IMPERIAL — "The Wonderful World of the Brothers Grimm" — soirs, à 8h.30; mer. et sam., à 2h. et 8h.30; dim., 4h., 5h. et 8h.30.
DORVAL — (Salle Dorée) "The

Guns of Navarone" — 6.05 - 8.45 — sam., dim., mer., 2.15 - 6.05 - 8.45. — (Red Room) "A Kind of Loving" — soirs, 6.40 - 9.00 — sam., dim., mer., 2.15 - 6.40 - 9.00.
FRANCAIS — "3 contre 3" — 2.45 - 6.10 - 9.35 — "Les Insatisfaits" — 1.20 - 4.45 - 8.05.
KENT — "Waltz of the Toreadors" — 12.50 - 2.55 - 5.00 - 7.10 - 9.15.
LAVALL — "La Française et L'Amour" — 12h.30 - 4h.20 - 8h.10 — "Patrouille Dans Le Pacifique" — 12h.00 - 3h.55 - 7h.50.
LEWIS — "The Chapman Report" — 10.05 - 12.20 - 2.35 - 4.50 - 7.05 - 9.15.
MONKLAND — "That Touch of Mink" — 1.20 - 5.48 - 10.00.
OUTREMENT — "Lisa" — 1.30 - 4.00 - 6.30 - 9.00.
PALACE — "What Ever Happened to Baby Jane" — 9.55 - 12.10 - 2.25 - 6.20 - 9.10.
PAPINEAU — "3 contre 3" — 1.20 - 4.40 - 8.05 - 9.50.
PLACE VILLE-MARIE — "Boccaccio '70" — 12.00 - 2.50 - 5.45 - 8.30.
PLAZA — "La Française et L'Amour" — 1h.35 - 5h.30 - 9h.25 — "Patrouille Dans Le Pacifique" — 12h.00 - 3h.55 - 7h.50.
PRINCEPS — "Pressure Point" — 1.20 - 4.40 - 8.05.
RIVOLI — "3 contre 3" — 1.20 - 4.45 - 8.00.
SAINT-DENIS — "La Princesse de Clèves" — 12.20 - 3.37 - 6.34 - 9.31 - 9.51 — "La Tricheuse" — 2.02 - 6.10 - 9.25.
SEVILLE — "The Londest Day" — lun., mar., jeu. et ven., à 8h.15 p.m.; mer. et sam., à 2h. et 8h.15 p.m.; dim., à 2h. et 7h.45 p.m.
SNOWDON — "Long Day's Journey Into Night" — soirs, 8h.30 — sam., dim. et merc., à 2h. et 8h.30.

ARTS · SPECTACLES

Téléselection

le samedi 17 novembre
● Robert Garry, Livia Thür et Pierre-Henri Simon poursuivront, ce matin, leurs cours télévisés sur la géographie humaine, l'économie politique et le roman français.
● A la radio, à 2 heures, l'heure de l'opéra met à l'affiche Philémon et Baucis, de Haydn, et La Finta Giardiniera de Mozart.
● A la télévision, à 2 heures, Images en tête présente Seuls les anges ont des ailes, avec Gary Grant et Rita Hayworth.
● Concert, à la télévision, à 5 heures, sera sous la direction de Jean-Yves Landry et l'invité sera Morry Kernerman, violoniste.
● A l'émission télévisée Les uns les autres, à 6h.30, la discussions portera sur l'enseignement confessionnel: Est-ce que l'enseignement confessionnel ne consiste que dans le fait que les professeurs soient catholiques? Entre autres participants, notons le R.P. François Ader, s.j., directeur de la revue "Parents et Maîtres", de Paris, et Mme Yvan Legault, de Longueuil.
● A la radio, à 7 heures, Reportage à la Place Ville-Marie.
● A la télévision, à 7h.15, l'équipe de C.D. se rend à la résidence de l'ambassadeur du Brésil.
● A Caméra 62, à 8 heures Le Conflit sino-indien: A Comparaisons au point de vue industriel, agricole, économique et militaire; b) Reactions de Washington et de Londres; c) Interview probable de l'ambassadeur de l'Inde à Paris.
● A la radio, à 11h.30, Visites aux chansonniers nous conduit à Anjou, avec Paulina Julien.
● Cinéma, à 11h.15, présente les Neiges du Kilimandjaro, avec Gregory Peck, Susan Hayward et Ava Gardner. Cote: adultes.



À LA COMÉDIE-CANADIENNE. — "La Paix du dimanche", de John Osborne, présentée cet été au Théâtre du Domaine, à Joliette, est reprise la semaine prochaine, à compter de mardi, à la Comédie-Canadienne. Ci-dessus, deux des principaux interprètes: Robert Gadouas et Andrée Lachapelle.

Table with 2 columns: Channel and Program Name. Includes CFTM-TV, Canal 10 and CBFT - Canal 6.

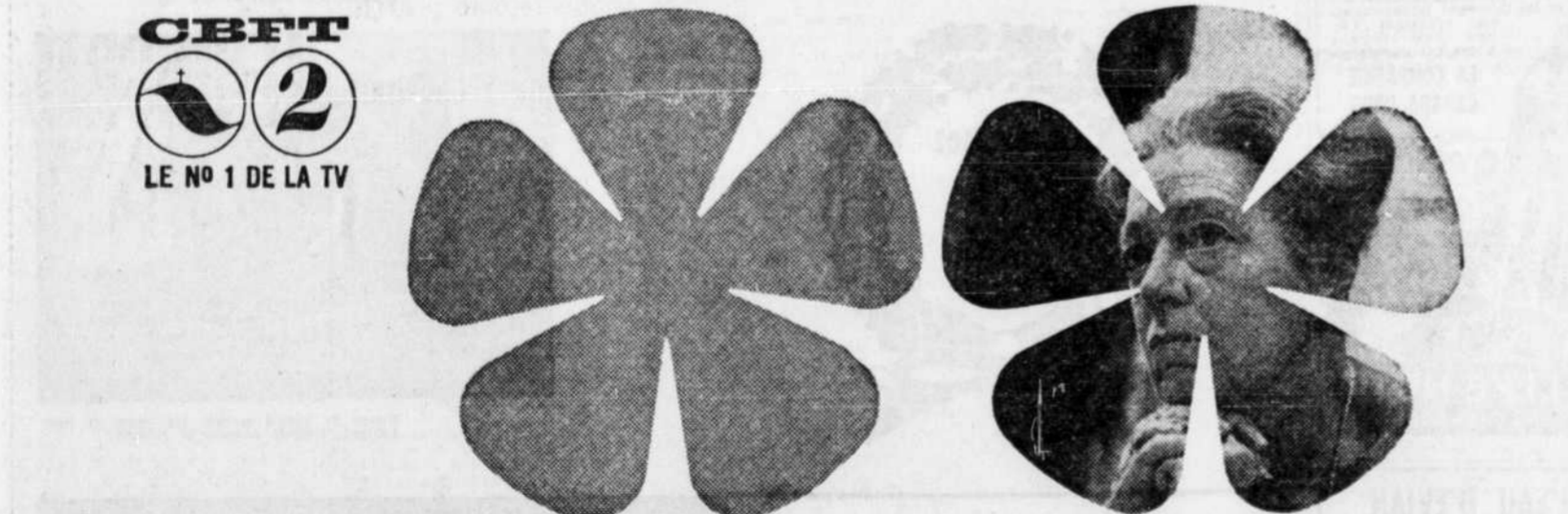
Table with 2 columns: Channel and Program Name. Includes SAMEDI and DIMANCHE.

Table with 2 columns: Channel and Program Name. Includes CFTM-TV, Canal 10 and CBFT - Canal 6.

Table with 2 columns: Channel and Program Name. Includes CFTM-TV, Canal 10 and CBFT - Canal 6.

Reprise au Musée du Film Film à l'U. de M.
Le Musée canadien du film sur l'art reprend son activité. Mardi prochain à l'école des beaux-arts, le Musée canadien du film sur l'art inaugurer sa septième saison avec un programme de films sur l'art japonais.
Au programme: Céramiques de Bizen, le temple Horuji et enfin le théâtre Kabuki.

Advertisement for CBFT/canal 2 and CBF/690 RADIO-CANADA. Includes text 'vous présente chaque semaine les grands auteurs les grandes vedettes et les grandes personnalités du Canada français' and a grid of small portraits.



LA BALSAMINE DE JEAN FILIATRAULT VENDREDI À 8 HEURES · L'HEURE DES TÉLÉROMANS À RADIO-CANADA

Advertisement for hockey. Text: 'SUIVEZ LES CANADIENS À L'ÉTRANGER LE DIMANCHE SOIR À 7h. 30* ÉCOUTEZ RENÉ LECAVALIER À CBF/690 RADIO-CANADA MONTREAL OU À L'UN DES POSTES DE RADIO DU RÉSEAU FRANÇAIS #8h. 30 QUAND LA PARTIE EST DISPUTÉE À CHICAGO'.

le dimanche 18 novembre

● Les cours télévisés vont ramener, entre 8h.45 du matin, Jean Benoit (anthropologie physique), Jean-Paul Vinay (la phrase française) et Serge Lapointe (physique moderne).
● A la radio, à 10h.30, Traité de paix de Versailles (1873).
● A Tribune libre, à la télévision, à midi, le NORAD. Il sera question des responsabilités respectives des pays en ce qui concerne la défense du continent nord-américain. Animateur: Paul Lacoste; participants: Gilles Lafand, Charles Taylor et Paul Bouchard.
● A CBFEM, à 1 heures, Du pays de France présente Ariane et Barbe-Bleue, opéra de Paul Dukas.
● A l'heure du Concile, à 5 heures, à la télévision, le R.P. A.M. Roquet, o.p., nous parlera de la liturgie.
● A la télévision, à 8h.00, En habit du dimanche avec Jacques Normand et ses invités: René Claude, Joël Denis et Joe et Blacky. Direction musicale: Neil Chotem.
● A 8h.30, le Téléthéâtre met à l'affiche la Mort d'un commis voyageur, d'Arthur Miller; adaptation de Marcel Dubé. La distribution: Jean Duceppe, Janine Sutto, Jacques Godin, François Tasse, Gilles Pelletier, Roland LePage et Percy Rodriguez.
● A Actualités politiques, à la télévision, à 10h.45, il sera question des résultats des élections du Québec en fonction des facteurs régionaux. Animateur: Fernand Seguin. Invités: huit représentants des diverses régions de la province: Jean-Marc Carle (Abitibi); Jean-Paul Legaré (Gaspésie); Egidé Dandaneault (Outaouais); Dominique Lapointe (Saguenay-Lac-Saint-Jean); Roland Héroux (Mauricie); Claude Déry (Beauce et Cantons de l'Est); Jean-Pierre Fournier (Montréal) et Benoit Massicotte (Québec).
● A Conférence, à la télévision, à 11h.45, Jean Lacroix: "Crise de civilisation, crise de l'école" (1ère partie).

Le programme de samedi 17 novembre:
● À 11h.30, Conférence: "Les parents terribles" avec Yvonne de Bray, Gabrielle Dorval et Jean Maltais.
● À 12h.00, FERMETURE.
● À 12h.05, CBFT - Canal 6: 9.25 Today on CBMT, 9.30 University Credit Course, 10.00 Youth Special, 11.00 Diplomatic Passport Course, 11.30 Cartoon Corner, 12.00 Movie Matinee, 1.30 Amateur Sports Magazine, 2.00 World of Sports, 3.00 Kingfisher Cove, 3.30 Bugs Bunny, 4.00 Country Time, 4.00 U.N. Review, 4.45 CBC TV News, 7.00 The Beverly Hillsbillies, 7.30 The Nurses, 8.30 Red River Jamboree, 9.00 NHL Hockey, 10.15 Juliette, 11.00 Sports Unlimited, 11.00 CBC TV News, 11.10 Final Edition, 11.15 Sport Shop, 4.50 20 ans, Express, 4.50 Soit de Dieu, 4.55 Concert, 4.55 Le roman de la science-fiction, 4.59 Les uns les autres, 7.00 Comment dit-on, 7.30 Winston Churchill, 8.00 Caméra 62, 8.30 La soirée du hockey, 8.40 Michèle Arnaud, 9.30 Cours télévisés de l'Université, 10.00 Commentaire, 10.00 Nouvelles sportives, 11.15 CINÉMA: 11.00 Concert, 11.00 Les Neiges de Kilimandjaro avec Gregory Peck, Susan Hayward et Ava Gardner.
● À 11h.30, CFTM-TV, Canal 10: 11.00 Coquet musical, 12.45 Coverture - Héroïne, 1.00 FOOTBALL, 1.00 Dernières heures, 4.10 Les frus du métier, 4.30 Les grands bonhommes, 7.00 Jeunesse d'aujourd'hui, 8.00 LES GRANDS SPECTACLES, avec Jean Saberg, Richard Widmark et Richard Todd (Première), 10.00 Le diable du soir, 10.45 Dernière heure, 10.55 La couleur du temps, 11.00 La ronde des sports, 11.10 CINÉMA.

Le programme de dimanche 18 novembre:
● À 11h.30, CFTM-TV, Canal 10: 11.00 Coquet musical, 12.45 Coverture - Héroïne, 1.00 FOOTBALL, 1.00 Dernières heures, 4.10 Les frus du métier, 4.30 Les grands bonhommes, 7.00 Jeunesse d'aujourd'hui, 8.00 LES GRANDS SPECTACLES, avec Jean Saberg, Richard Widmark et Richard Todd (Première), 10.00 Le diable du soir, 10.45 Dernière heure, 10.55 La couleur du temps, 11.00 La ronde des sports, 11.10 CINÉMA.

Advertisement for 'DIX ANS DE TÉLÉVISION VINGT-CINQ ANS DE RADIO' with a grid of portraits.

La Femme AU FOYER ET DANS LE MONDE



A la vente de charité des Petites Soeurs de l'Assomption, aujourd'hui, au gymnase du Mont-Saint-Louis, Félix Leclerc autographiera ses livres et ses disques, de 4 à 6h.

Carnet mondain

SOCIÉTÉ D'ÉTUDE

La prochaine séance publique de la Société d'étude et de conférences aura lieu mardi, le 20 novembre, à l'hôtel Windsor, à huit heures quart du soir.

Le conférencier invité, M. Asen Balicki, professeur aux universités McGill et de Montréal, attaché au Musée national au Canada, parlera du chamanisme chez les Esquimaux.

DINER-CAUSERIE

Au Club canadien, rue Sherbrooke est, aura lieu mercredi, le 21 novembre, à sept heures, un dîner-causerie sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Le conférencier invité, Mgr Pierre Décarie, P.D., recteur du séminaire Sainte-Thérèse et président de la Fédération des collèges classiques du Québec, parlera de "L'institution privée en démocratie".

Information: University 1-4741.

VARIÉTÉS A LA KERMESE

A la vente de charité des Petites Soeurs de l'Assomption qui se tient aujourd'hui, au gymnase du Mont-Saint-Louis, de 10h. ce matin, à 10h., ce soir, les amis de l'oeuvre seront accueillis par un comité de réception, présidé par Mme Paul Dozois et dont font partie Mmes Pierre Bernard, Arthur Laplante, Louis Lapointe, Roger Martel, Roger Robert, J.-M. Lasnier. Le comité auxiliaire qui dirige l'organisation de la journée est présidé par Mme Redmont Roche assistée de Mmes Bernard Lechartier, Robert Bajor, F. Eugène Thérien, Raymond Morin, Paul Langlois.

Au cours de l'après-midi, Maman Fonfon viendra rencontrer ses jeunes amis. De quatre à six, Félix Leclerc autographiera ses disques et ses livres.

Aux listes déjà parues des personnes qui prêtent leur concours s'ajoutent les noms de Mmes Huguette, Oligny, L.H. Gariepy, A. Odell, Simone Briere, André Treich, Armand Laurin, Claire de Bellefeuille, Marguerite Morand, Florence Bourcier, Mme Charles Emery et Mlle Elizabeth Picard.

Elle a donc invité les amicalistes de Sainte-Croix à prendre contact avec le groupe des personnes qui forment le noyau des Editions Jeunesse: M. Réal d'Anjou, éditeur; Mme Simone Beaulac, artiste dont les conseils guideront les illustrateurs de livres pour les jeunes; le P. Joseph d'Anjou, s.j., qui agit comme conseiller moral et littéraire; Mlle Béatrice Clément et Mme Paule Daveluy, deux de nos meilleurs écrivains pour la jeunesse, qui ont décidé de consacrer leur talent à la production d'une littérature canadienne-française de qualité, exclusivement destinée aux jeunes de chez nous.

Les Editions Jeunesse ont lancé jeudi soir, une nouvelle collection, qui porte le nom de "Ménestrel". Cette collection comprendra des albums pour tout-petits. Les deux ouvrages présentés aux amicalistes, contiennent des comptines et des rimettes. Mme Simone Beaulac en a composé d'originales et d'inédites qui raviront les tout-petits. Son album a pour titre Compti, compta. Elle l'a illustré elle-même de dessins splendides. Voilà une oeuvre unique au Canada français.

L'autre album offre des comptines et des formulettes populaires, qu'on a tirées du folklore canadien-français. Mlle Cécile Gagnon, artiste de Québec, les a illustrées avec beaucoup de grâce et de finesse. Son album porte le titre de Pipanor.

Invité à prendre la parole, le père d'Anjou s'est fait l'interprète de l'équipe des Editions Jeunesse.

Brièvement il a exposé la nécessité, chez nous, d'une littérature de jeunesse bien à nous. Il garantit la qualité linguistique des oeuvres que di-

La Fédération féminine des Amicales de Sainte-Croix présente les Editions Jeunesse, à Saint-Laurent

Heureuse initiative de la présidente, Mme Thérèse Thérien

A l'enseigne de la Semaine du Livre pour la jeunesse, au Collège Basile-Moreau, la Fédération féminine des Amicales de Sainte-Croix a présenté les Editions Jeunesse, jeudi soir. En grand nombre les amicalistes, dont plusieurs étaient accompagnés de leur mari, ont répondu à l'invitation de Mme Thérèse Thérien, présidente de la Fédération.

Mise au courant de l'oeuvre entreprise par un éditeur audacieux, que secondent des écrivains, des artistes et des éducateurs, en vue de fournir à notre jeunesse une littérature composée pour elle par nos auteurs, Mme Thérien résolut de faire connaître cette oeuvre aux amicalistes de Sainte-Croix et c'est à l'auditorium du collège que la réunion et la réception ont eu lieu.

Mère de six enfants, dont quatre fréquentent l'école ou le collège, Mme Thérien, bachelière du collège Basile-Moreau, sait l'importance de la lecture et de la formation intellectuelle et morale des jeunes. Convaincue qu'il faut donner à nos écoliers non seulement des manuels bien rédigés, mais des livres de lecture adaptés à notre mentalité et à nos aspirations canadiennes-françaises, elle a vu dans les Editions Jeunesse une oeuvre qui vient à son heure chez nous.

Elle a donc invité les amicalistes de Sainte-Croix à prendre contact avec le groupe des personnes qui forment le noyau des Editions Jeunesse: M. Réal d'Anjou, éditeur; Mme Simone Beaulac, artiste dont les conseils guideront les illustrateurs de livres pour les jeunes; le P. Joseph d'Anjou, s.j., qui agit comme conseiller moral et littéraire; Mlle Béatrice Clément et Mme Paule Daveluy, deux de nos meilleurs écrivains pour la jeunesse, qui ont décidé de consacrer leur talent à la production d'une littérature canadienne-française de qualité, exclusivement destinée aux jeunes de chez nous.

Les Editions Jeunesse ont lancé jeudi soir, une nouvelle collection, qui porte le nom de "Ménestrel". Cette collection comprendra des albums pour tout-petits. Les deux ouvrages présentés aux amicalistes, contiennent des comptines et des rimettes. Mme Simone Beaulac en a composé d'originales et d'inédites qui raviront les tout-petits. Son album a pour titre Compti, compta. Elle l'a illustré elle-même de dessins splendides. Voilà une oeuvre unique au Canada français.

L'autre album offre des comptines et des formulettes populaires, qu'on a tirées du folklore canadien-français. Mlle Cécile Gagnon, artiste de Québec, les a illustrées avec beaucoup de grâce et de finesse. Son album porte le titre de Pipanor.

Invité à prendre la parole, le père d'Anjou s'est fait l'interprète de l'équipe des Editions Jeunesse.

Brièvement il a exposé la nécessité, chez nous, d'une littérature de jeunesse bien à nous. Il garantit la qualité linguistique des oeuvres que di-

viseront les Editions Jeunesse, défiant même les Européens de servir à nos jeunes des livres écrits en un français plus correct. Il assura les amicalistes qu'elles pourront se fier à la valeur artistique et éducative des ouvrages publiés par les Editions Jeunesse, car l'oeuvre s'entoure de compétences et de conseils grâce auxquels parents et instituteurs seront certains de ne

courir aucun risque en achetant les livres des Editions Jeunesse.

Cela ne signifie pas, ajoute le P. d'Anjou, que nous ne publierons que des livres d'éducation morale et religieuse. Il y aura plusieurs collections d'intérêt varié: biographies, science, poésie, spiritualité, qui compléteront les trois collections déjà lancées et une quatrième qui sortira la semaine prochaine aux Trois-Rivières.

Outre la collection "Ménestrel", les Editions Jeunesse comptent deux autres collections, lancées, le 25 octobre, au Salon du livre de Québec. L'une, qui s'adresse aux jeunes de 9 à 13 ans et porte le joli nom de "Brin d'herbe", réunit des contes, des récits et des romans. Dans cette collection, ont paru: de Béatrice Clément, Election au terrain de jeu, et de Monique Corriveau, le Secret de Vanille. L'autre collection groupera des romans qui intéressent l'adolescence et a pour nom "Vent d'avril". Le premier ouvrage de cette collection, Sylvette et les adultes est signé par Paule Daveluy.

La quatrième collection, qui sera lancée aux Trois-Rivières, le 22 novembre, s'appellera "Panache" et fera revivre, en 48 albums illustrés, nos gloires françaises. L'auteur des 48 albums est Béatrice Clément.

Ceux qui ont du talent et qui veulent l'exploiter au profit culturel de notre jeunesse, le P. d'Anjou les invite à s'adresser aux Editions Jeunesse. Questions et réponses ont été échangées ensuite pendant une bonne heure.

La Fédération féminine des Amicales de Sainte-Croix mérite des félicitations pour avoir pris une initiative aussi heureuse. Pourquoi d'autres groupements masculins ou féminins ne l'imiteraient-ils pas? Le siège des Editions Jeunesse est à Québec (1432, rue de Villars). A Montréal, on se procure les ouvrages des Editions Jeunesse chez Fides et aux Editions Bellarmine.

La "perruque d'épouvante" est deux fois passée de mode enfin!

NEW YORK — Les maîtres-coiffeurs qui assistaient à l'exposition nationale sur les soins de beauté, tenue récemment à New York, en sont venus à la conclusion que la coiffure volumineuse est passée de mode, pour faire place au contour "petite tête".

La coiffure souple et ondulante prend la vedette sur la mise en plus compliquée qui parfois prenait des proportions considérables, en largeur comme en hauteur.

Ces experts en coiffure préconisent une chevelure arrangée élégamment mais simplement, et jamais plus longue que cinq pouces. A leur avis, ces immenses coiffures crépées donnaient aux femmes l'apparence de personnes en perpétuel état de terreur.

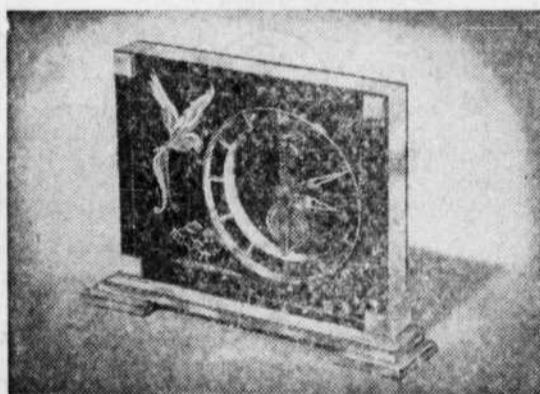
A présent, "cette perruque d'épouvante", selon leur expression, ne sera vue probablement qu'aux soirs de carnaval et de mascarade.

Pour un Cadeau exceptionnel

Voici quelques suggestions tirées de notre vaste collection du rayon de cadeaux.



Pièce de collection. Vase de jade précieux avec couvercle. Début du 19e siècle.



Pièce de qualité portant les noms de Hour Lavigne, Elmholt, Angelus et Juvénis.



Porcelaine de Limoges. Cristal de Val St-Lambert. Argentier de Christophe.

Gabriel Lucas Limitée

Premier prix de joaillerie et dessin - Paris

WE. 5-6547 1476 ouest, rue Sherbrooke

Dans le monde

BAL SAINT-MARY

Près de 800 personnes assistaient, hier soir, au 34e bal annuel de Saint-Mary, à l'hôtel Reine Elisabeth où leurs Excellences le gouverneur général et Mme Vanier relevaient l'éclat de cette fête de leur présence. "Splendeur royale" est l'expression qui venait à l'esprit en entrant dans le grand salon où se déroulaient des étendards confectionnés de chrysanthèmes blanc et or. Des bouquets de feuillage ainsi que des banderoles complétaient le décor à l'arrière du dais vice-royal.

Ce bal qui revient chaque année, vers la même époque, avait lieu pour la première fois en 1924 et quelque 300 personnes y assistaient. Dès le début, cette fête mondaine organisée sous les auspices des Dames auxiliaires de l'hôpital Saint-Mary, avait pour but de venir en aide à leurs oeuvres. Au cours des six dernières années, près de \$70,000, ont été employés à des fins sociales et philanthropiques.

Une réception avait lieu, avant le bal, au salon Duluth où les personnalités civiles et militaires, de même que le comité du bal, pouvaient rencontrer le couple vice-royal. Les hôtes à cette réception étaient: M. John M. Wynn, président de l'hôpital Saint-Mary, M. O. W. Francoeur et Mme Francoeur, présidente des Dames auxiliaires, M. et Mme N.C.D. Mactaggart, présidents du comité du bal pour 1962.

Mme Louis Berger, dame de compagnie, M. Esmond Butler, secrétaire du gouverneur général et Mme Butler, de même que le capitaine Stuart C. Ross et le lieutenant colonel J.G.N. Rushbrook, aides-de-camp, accompagnaient leurs Excellences.

Parmi les personnes présentes au gouverneur général et à Mme Vanier se trouvaient: M. et Mme Kenneth McKenna, représentant son honneur le maire de Montréal et Mme Drapeau; le capitaine et Mme A. Graham Bridgman; le major général et Mme F.J. Fleury; le vice-marechal de l'air et Mme Hendricks; le docteur J.J. Dinan, directeur du bureau médical et Mme Dinan; M. et Mme W.K. White, vice-présidents du comité du bal; M. et Mme Claude Beaubien; M. et Mme W.J. Cada; M. et Mme A.H. Capper; Mme L.M. Cooper; M. Brian Gallery; le docteur et Mme John Howlett; M. et Mme H.C. Kolff; M. John Lafave; M. et Mme Peter Lowell; M. et Mme R.G. MacIsaac; M. et Mme H.M. McLaughlin; le vice-marechal de l'air et Mme F.S. McGill; Mme R.E. O'Connell; M. John Poupard; Mlle Maureen Shaughnessy; M. et Mme John Tansey; M. et Mme J.J. Taylor; le docteur et Mme Gilbert Turner; M. et Mme David Wanklyn. Les directeurs de l'hôpital assistaient également à cette réception.

A dix heures précises, leurs Excellences accompagnées du

président de l'hôpital, des présidents du bal et des représentants du bureau des directeurs, faisaient leur entrée dans le grand Salon. Aussitôt après, une étudiante en troisième année de nursing, présentait à Mme Vanier un bouquet de roses "Happiness".

C'est alors qu'eut lieu la présentation traditionnelle au son des "Cloches de Saint-Mary" des débutantes et de leur père, puis la grande valse inaugurant l'entrée officielle dans le monde de plus de trente jeunes filles.

Ont participé à cette danse: M. Andrew Atkinson et sa fille Barbara Ann; M. W.H. Bailey et sa fille Margaret; M. Pierre Bélanger et sa fille Josette; M. J.C. Bonar et sa fille Mary Stuart; M. Claude Beaubien et sa fille Jeannine; le docteur A.A. Butler et sa fille Patricia; M. J.A. Delaney et sa fille Susan; M. K. Denman et sa fille Leslie; M. G.J. FitzGerald et sa fille Agnes; M. J.A. Leddy et sa fille Margaret; M. N.C.D. Mactaggart et sa fille Susan; M. F. McTiague et sa fille Frances; le docteur H. McHugh et sa fille Erin; M. James H. McMahon et sa fille Ann; M. Donald Meagher et sa fille Martha; M. W.L.S. O'Brien et sa fille Shaun; M. H.J. O'Connell et sa fille June; le docteur James O'Neill et sa fille Sarah; M. G.W. Poirier et sa fille Beverley; M. G. Saumier et sa fille Eve-Marie; M. Timothy P. Slattery et sa fille Patsy; M. John F. Tansey et sa fille Victoria; M. B. Turbide et sa fille Nadia; M. Harold Wheeler et sa fille Gail; M. W.K. White et sa fille Mary Eileen; M. T.M. Zolnay et sa fille Elisabeth de Tahy; M. Paul Haynes et sa fille Cheryl.

M. W.F. Cada aidé de Mme John E. Tansey avaient la responsabilité de la présentation des débutantes et de leur père à leurs Excellences.

Les tables avaient été dressées dans les salons Mackenzie et Duluth pour l'élegant buffet qui était servi juste un peu après minuit. La décoration avait été faite aux couleurs de Saint-Mary. Des fleurs sur la table rappelaient la décoration du grand salon.

Les membres du comité du bal pour 1962 étaient: M. et Mme N.C.D. Mactaggart, présidents; M. et Mme W.K. Whitte, vice-président; M. et Mme O.W. Francoeur, représentant de l'Association des dames auxiliaires, Mme J.H. Tallon, M. Jaen Camajou; Mme R.E. O'Connell, M. et Mme Peter Lowell, M. et Mme R.G. MacIsaac, M. et Mme H.M. McLaughlin, le vice-marechal de l'air F.S. McGill, M. et Mme J.J. Taylor, M. et Mme Claude Beaubien, M. et Mme John E. Tansey, Mlle Maureen Shaughnessy et M. John Lafave, M. et Mme W.J. Cada, M. Brian Gallery, Mme John Howlett, Mme A.H. Capper, Mme T.M. Cooper, M. John Poupard, Mme H.C. Kolff.

L'élégance de l'heure



Robe-manteau de ligne classique qui fait tellement habiller pour toutes circonstances. Celle-ci a été dessinée par Josephine Barth pour Radiant. Pas de fermeture éclair, boutons et boutonnières françaises et une ceinture qui boucle. Les manches sont à la longueur de Paris et la jupe, bien que droite, a une certaine ampleur confortable. On peut choisir du jersey fin, du crêpe de laine ou de soie.

Le patron imprimé NO A 798 est offert pour les demi-tailles, 12-12, 14-12, 16-12, 18-12, 20-12, 22-12 et 24-12. La grandeur 16-12 requiert 3-1/4 vgs d'un tissu de 45 pouces de largeur.

Ce patron de Radiant est en vente au prix de \$1. au Service des patrons, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit très lisiblement avec mesures et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste de \$1.

Infirmières diplômées de Sainte-Justine

L'assemblée annuelle des infirmières diplômées, précédée d'un buffet, aura lieu mercredi, le 21 novembre, à 5 heures, à la salle de conférences du 2e étage de l'hôpital Sainte-Justine. Chaque infirmière diplômée, doit considérer cette invitation personnelle.

DE RETOUR D'EUROPE!



MAURICE BOUCHARD coiffeur réputé, représentant officiel de l'équipe du Canada, pour la participation au championnat du monde 1962 qui a eu lieu en Hollande en octobre dernier, assistant en personne au Festival International de coiffure à Paris, est de retour parmi nous à son "SALON D'OR HAUTE COIFFURE" 1767 rue St-Denis - VI. 9-4392. Il est vraiment en mesure de vous dévoiler, mesdames, les secrets de la dernière ligne "CHOU". La ligne automne-hiver créée par la haute coiffure à Paris.

Mesdames, venez voir les magnifiques perruques que monsieur Maurice a rapportées d'Europe.

Advertisement for Tulipe Noire de Chénard, featuring a perfume bottle and the text 'LA COMPAGNIE CANADA DRUG'.

L'EAU D'EVIAN

L'Eau de la source Cachat provient d'une nappe souterraine issue de massifs alpestres. Le lit de cette nappe est formé par des roches d'origine glaciaire. Son plafond est protégé par une très épaisse couche d'argile qui limite les infiltrations et permet ainsi au cours de sa lente filtration sous pression au contact des sables glaciaires d'acquiescer des ions calcium et magnésium ainsi que des oligo-éléments. Sa légèreté et sa diffusibilité la rendent recommandable comme eau digestive et le coupage du lait du bébé.

Advertisement for Evian water, featuring a bottle and the text 'buvez l'eau d'EVIAN SOURCE CACHAT'.

Advertisement for jewelry, featuring a ring and the text 'Premier prix de joaillerie et dessin - Paris'.

Londres devra dire "oui" ou "non" à la CEE, avant la fin de l'année

Par Jean-Marc LÉGER



M. Macmillan : désespérément pour...

La semaine dernière, à la Chambre des lords, deux anciens premiers ministres, l'un, conservateur, M. Eden, l'autre, travailliste, M. Attlee, ont exprimé leur ferme opposition à l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté économique européenne au cours d'un débat de politique étrangère. Cet accord de deux hommes politiques de premier plan, venus d'horizons différents, et qui conservent encore dans le pays une grande audience, confirme l'importance des obstacles que le gouvernement de M. Macmillan aura à surmonter s'il conclut enfin avec les Six un accord sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans la CEE.

Voici plus d'un an que se sont ouvertes les négociations à Bruxelles entre Londres et les Six. Dans quelques semaines, probablement avant la fin de l'année, le gouvernement britannique devra faire l'option tant attendue et si lourde de conséquences pour le Royaume-Uni et pour le Commonwealth en général: accepter définitivement le principe d'un traité d'adhésion, quitte à poursuivre ses efforts en vue d'obtenir des avantages ou des exceptions supplémentaires, ou suspendre les négociations sine die, c'est-à-dire, en pratique, renoncer pour l'instant à faire entrer la Grande-Bretagne dans la Communauté. Les prochaines semaines seront donc décisives et l'habile et persévérant Edward Heath, ministre délégué aux affaires européennes et chef de l'équipe des négociateurs britanniques à Bruxelles, fera un suprême effort pour obtenir des Six des concessions qui lui permettent d'arracher le consentement du cabinet d'abord, du parlement de Londres, ensuite, à un éventuel accord.

LES DOMINANTES DU DEBAT

Dans le débat de la semaine dernière, les adversaires de l'adhésion ont défendu trois thèmes principaux: 1o) les conditions obtenues jusqu'ici par les négociateurs britanniques ne sont pas satisfaisantes et ne permettent pas de sauvegarder ni les intérêts de l'agriculture britannique, ni — et moins encore — les intérêts fondamentaux du Commonwealth; 2o) même si Londres obtient finalement des conditions "satisfaisantes" et adhère à la Communauté, il devra adhérer uniquement à une Communauté économique et se refuser à suivre les Six dans la création de l'Europe politique; 3o) enfin, la décision à prendre est si importante, engagée à un tel point l'avenir de la Grande-Bretagne et du Commonwealth, qu'un recours au pays s'impose, sous la forme d'un référendum ou d'élections générales.

LES RESULTATS OBTENUS JUSQU'ICI

Sur le premier point, les porte-parole du gouvernement ont affirmé que les négociateurs britanniques avaient déjà arraché aux Six des concessions substantielles, notamment en faveur des pays asiatiques du Commonwealth et des agriculteurs britanniques; ils ont cependant admis que ces résultats n'étaient pas encore à la mesure des espoirs entretenus par le gouvernement et promis que M. Heath allait intensifier ses efforts dans ce sens à Bruxelles. En fait, la délégation britannique a enregistré principalement les résultats suivants: des conditions d'entrée très libérales pour les produits manufacturés de l'Inde, du Pakistan et de Ceylan; des conditions intéressantes d'association à la CEE pour les pays africains et antillais du Commonwealth; le engagement des Six à réviser chaque année la politique agricole, à la lumière de l'évolution de l'agriculture britannique dans la première phase de la participation britannique au Marché commun.

CRAINTES PERSISTANTES DANS LE COMMONWEALTH

De même, les Six ont accepté d'allonger le délai accordé à Londres pour mettre en oeuvre le tarif extérieur commun, non seulement pour l'appliquer aux produits en provenance des pays du Commonwealth ce qui donnerait à ceux-ci le temps de chercher de nouveaux débouchés ou de conclure des accords avec la CEE, bref de réorienter leurs courants commerciaux traditionnels. Mais la plupart des pays du Commonwealth estiment, non sans raison à leur point de vue, que ces formules plutôt vagues ne représentent pas les compensations ou les "avantages équivalents" qu'on leur avait promis. D'ailleurs, on a bien vu lors de la conférence de septembre dernier que la plupart des premiers ministres sont en réalité hostiles à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le marché commun: ils ont finalement admis, sans enthousiasme, qu'il appartenait au Royaume-Uni de prendre seul sa décision. Il reste à examiner à Bruxelles des questions importantes pour la Grande-Bretagne et pour les pays tempérés du Commonwealth, c'est-à-dire en fait pour les vieux "dominions".

ET L'EUROPE POLITIQUE?

Sur le deuxième point, savoir l'Europe politique, le gouvernement de M. Macmillan n'a pas cru bon, ces derniers temps, de prendre d'engagements précis. Il convient cependant de rappeler qu'en déposant une demande officielle d'adhésion en août 1961, le gouvernement déclarait que le Royaume-Uni était disposé à accepter tous les principes de base du traité de Rome et à laisser entendre qu'il participerait également à la construction politique de l'Europe. Au reste, le gouvernement a même exprimé discrètement le désir de participer dès à présent aux



MM. Attlee et Eden : contre...

discussions en cours entre les Six sur une éventuelle confédération européenne. Si Londres obtenait finalement des conditions jugées "satisfaisantes", il se dégagerait probablement au parlement, et même dans le pays, une majorité pour l'adhésion à la CEE. Mais la question de l'Europe politique, c'est autre chose: la majorité des travaillistes et une forte minorité des conservateurs y sont opposés, pour des raisons d'ailleurs différentes. Les premiers estiment que la Grande-Bretagne renoncerait alors au rôle qu'elle a souvent joué, ces dernières années, d'élément d'apaisement et de "tampon" entre Moscou et Washington parce que sa liberté d'action serait fortement réduite, que l'influence de Londres diminuerait d'autant dans le Commonwealth et spécialement auprès des pays non engagés, que la CEE s'orienterait politiquement, sinon à droite, du moins au centre; certains même (le discours de M. Attlee en est une indication supplémentaire) dénoncent la possible "contamination" par des pays qui n'ont pas le sens ni les traditions "démocratiques" de la Grande-Bretagne. Côté conservateur, on dénonce surtout avec horreur l'éventualité d'un Royaume-Uni réduit à l'état d'une "province" de l'Europe, forcé de s'aligner sur "le continent", on affirme également que ce sera le signe de la liquidation du Commonwealth et de la vocation mondiale de la Grande-Bretagne.

Le gouvernement de M. Macmillan devra obtenir de substantiels avantages d'ordre économique dans la dernière phase des négociations pour réussir à faire accepter par le parlement et par le pays l'idée d'une participation à la construction de l'Europe politique. Or, il semble peu probable que de tels avantages soient arrachés aux Six mais, d'autre part, on voit mal qu'un pays comme la Grande-Bretagne adhère à la CEE en refusant la vocation politique évidente de cet organisme.

L'APPEL AU PAYS PARAÎT INEVITABLE

Enfin, le gouvernement est visiblement embarrassé par la proposition d'une consultation populaire faite avec insistance par certains milieux et reprise notamment par l'ancien premier ministre Attlee. Celui-ci n'a d'ailleurs que repris une requête présentée depuis plusieurs mois par l'ensemble de la presse travailliste et par une large fraction de la presse conservatrice et indépendante. A cela, le porte-parole du gouvernement ont répondu, d'un part qu'il serait malheureux de déclencher des élections sur le thème du marché commun, alors que les citoyens doivent en même temps juger la politique générale d'un gouvernement et non pas se prononcer sur une seule question, si importante soit-elle, d'autre part, que le référendum va à l'encontre de la tradition politique britannique. Arguments assurément discutables et qui, en tout cas, n'ont pas convaincu les opposants. Il semble d'ailleurs probable qu'à la longue les pressions seront telles que le cabinet ne pourra imposer au seul parlement de prendre une décision dans une affaire aussi grave et qui divise si profondément le pays.

M. Heath obtiendra-t-il des Six au cours des prochaines semaines des concessions importantes? Cela paraît peu probable, car sur l'essentiel les Six maintiennent une solidarité entière et savent que l'acceptation des principales revendications de Londres mettrait la Communauté en danger. Le gouvernement de M. Macmillan devra alors décider, après s'être assuré que des concessions minimales, ou bien de renvoyer le projet d'adhésion aux calendes grecques, ou bien de paraphraser un projet d'accord et de le soumettre ensuite au pays, sans doute à l'occasion d'une élection générale, avant de le ratifier. Rien n'assure, au contraire, que le verdict lui serait favorable.

aussi un peu de construction maritime. Les capitaux privés ont contribué dans une proportion importante au développement des ressources naturelles du pays, surtout dans le cas du sucre (capitaux en majeure partie britanniques) et de la bauxite (capitaux en majeure partie canadiens).

PLANS DE DEVELOPPEMENT

Le développement de l'économie et des services sociaux se poursuit dans le cadre de plans à long terme. Le plan pour la période 1959-64 absorbera des capitaux d'un montant total de 23 millions de livres sterling. Les cinq sixièmes de cette somme doivent être affectés au développement économique (drainage, irrigation, implantation rurale, communications, études et inventaires, crédit agricole et industriel). Le reste doit aller au développement social (logement, éducation, adduction de l'eau). L'un des problèmes les plus pressants du territoire est la pénurie de terres cultivables. Plusieurs projets coûteux de drainage et d'implantation rurale ont été entrepris et achevés dans la région côtière.

SERVICES SOCIAUX

L'expansion des services sociaux contribue au relèvement du niveau de vie. Une campagne (Suite à la page 2)

Vers l'indépendance de la Guyane britannique

La constitution donnant à la Guyane anglaise un statut d'autonomie interne est entrée en vigueur en août 1961. Elle établit un régime bicamériste avec une assemblée législative de 35 membres élus au suffrage universel et un sénat de 13 membres. Le pouvoir exécutif est exercé par un conseil comprenant un premier ministre et les autres ministres, dont le nombre peut aller jusqu'à neuf. Les premières élections sous ce régime ont eu lieu en août 1961. Il avait été convenu que se réunirait en mai 1962 la commission

référé qui devait doter la Guyane d'une constitution d'Etat indépendant; mais les troubles qui éclatèrent en février 1962 à Georgetown, la capitale, forcèrent les autorités à la remettre à plus tard. M. Maudling, qui était alors ministre des Colonies, annonça en mai que si les mesures préparatoires indispensables pouvaient être prises à temps, des élections auraient lieu en juillet. En juillet, cependant, M. Maudling déclara qu'il considérait comme essentiel que la conférence ait en main le rapport de la commis-

sion créée pour enquêter sur les troubles de février. Il fallut donc repousser la conférence constitutionnelle jusqu'après la conférence des Premiers Ministres du Commonwealth, prévue pour septembre.

L'INDEPENDANCE DANS LE CADRE DU COMMONWEALTH

Le Premier Ministre, le docteur Cheddi Jagan, a déclaré que le peuple de la Guyane anglaise souhaitait rester dans le Commonwealth lorsque le pays parviendrait à l'indépendance. Un projet de constitution préparé par le parti au pouvoir en Guyane anglaise servira de base aux discussions de la conférence. Il prévoit un gouvernement de forme républicaine dans lequel le président sera le chef de l'Etat, un conseil de ministres exerçant le pouvoir exécutif, et un parlement à chambre unique. Le projet propose d'abaisser de 21 à 18 ans l'âge auquel on devient électeur. Une commission d'enquête a été instituée en Guyane à recommander qu'après l'indépendance, le nom officiel du territoire, qui est British Guiana, devienne celui de Guyana, Guyane.



Le premier ministre Jagan

Le plus important des partis d'opposition au parlement est le Congrès national populaire (People's National Congress

ou PNC), dirigé par M. Forbes Burnham, qui a gagné 11 sièges. Le PNC compte la majorité de ses adhérents parmi les habitants d'ascendance africaine.

Les quatre autres sièges sont allés à la Force unie (United Force) parti formé en 1960 par M. Peter d'Aguar, homme d'affaires guyanais.

LE PEUPLE ET L'ECONOMIE

La Guyane anglaise, qui a une superficie d'environ 216.000 km² — à peu près celle de la Grande-Bretagne — est située en Amérique du Sud. Elle est baignée au nord par l'Océan atlantique et sur les autres côtés, par le Venezuela, le Brésil et la Guyane hollandaise. La population, qui s'élevait à 567.000 habitants au milieu de l'année 1960, se compose de plusieurs groupes raciaux. Le plus nombreux est celui des Indiens, immigrants venus de l'Inde pour travailler sous contrat dans le territoire. Ils constituent près de la moitié de la population. Les personnes d'ascendance africaine en représentent environ les tiers. Outre les métis, on compte aussi des groupes de Portugais, des personnes originaires d'autres pays européens et des Chinois. Les autochtones, les Amérindiens, sont au nombre de 23.000 environ.

La plupart des habitants et presque toutes les terres agricoles sont concentrés dans une étroite bande côtière de faible altitude protégée par des digues contre l'invasion des flots et bien irriguée. Le reste du pays est couvert par la forêt et la

savane. La capitale, Georgetown, qui est aussi le port principal du territoire, réunit le quart de la population.

L'économie du pays repose entièrement sur les produits naturels de l'agriculture, des mines et de la forêt. Les principales sources d'exportation sont le sucre, la bauxite, le riz et le rhum. La production du riz a fait des progrès remarquables ces dernières années, étant passée de 52.600 tonnes en 1960 à 125.000 en 1961. Pendant la même période, la production de sucre est passée de 196.000 à 334.000 tonnes. Les exportations de 1960 avaient une valeur de 26.500.000 millions de livres contre 10.500.000 en 1950.

La Guyane anglaise est l'un des plus gros producteurs de bauxite du monde. On en a extrait 2.374.000 tonnes en 1961. La première usine de production de l'aluminium à partir de la bauxite a été installée à Mackensie et a coûté 13.500.000 livres sterling. Elle est entrée en service au début de l'année 1961. La première exportation de manganèse a eu lieu en 1960 et on poursuit l'inventaire géologique dans l'espoir de découvrir d'autres minéraux utiles. Le raffinage du sucre et la fabrication du rhum sont au nombre des plus anciennes industries de la Guyane anglaise. Outre celle du bois, il faut signaler un nombre croissant d'industries légères: fabrication de la margarine, du savon, de la bière, des plaques de revêtement mural, des cigarettes et des objets d'aluminium. Il y a

Petites annonces du "Devoir"

- ARGENT DEMANDÉ**
PETITS PRETS, \$1.000, \$1.500, \$2.000, demandés en première hypothèque 100% garantie. Intérêt intéressant. Landlord Acceptance Corp., I.N. 1-5438.
- ARTICLES DE MENAGE**
Laveuses remises à neuf, 3 mois de garantie, \$20, échange accepté, modèle \$10. Achetez, voyez, pour l'hiver. — Informations: tél. 524-2354. J.N.O.
- AUTO À VENDRE**
'57 BUICK Special, "hard-top", tout équipé, bons moteur et transmission, avec radio, particulier, prêt pour l'hiver. — Informations: tél. 524-2354. J.N.O.
- À VENDRE**
RENAULT Gordini, 1961, boîte 4 vitesses, 12.000 milles, excellent état. — Téléphone: VI. 3-2075. 20-11-62
- BUNGALOW À REPENTIGNY**
GRAND 5 PIÈCES FERMÉES, fenêtrage panoramique, cve. semi-finie, clôture, baie, patio. Mensualité: \$82 tout inclus. Cause commerciale, 651 Maurice. Tél.: 581-4334. J.N.O.
- BIBLIOTHÉCAIRE DEMANDÉ (E)**
On demande un ou une bibliothécaire pour le collège d'Amos. Salaire de base \$4.600 (S.A.) plus \$100 pour chaque année d'étude supplémentaire en bibliothéconomie, plus \$250 pour chaque année d'expérience. S'adresser: Abbé Plouffe, à ses frais, 878 à Amos, P.Q. 19-11-62
- BUREAU À LOUER**
Rue St-Joseph 1123 — 2 grandes pièces, 1er étage, salle d'attente attenante. CR. 2-6567. 19-11-62
- CÉLIBATAIRES**
Honnêtes célibataires, veufs, veuves désirant rencontrer bon parti, peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'agence. Pour information: 385-4133, de 6h à 9h. p.m. 19-11-62
- DIVERS**
Sommes intéressées à acheter collection complète répertoire général 19-11-62 films, tél.: 482-5854.
- EDUCATION**
CAMBRIDGE LANGUAGE CENTER offre des cours anglais, français, espagnol, italien, allemand et russe, 1085 ouest, Sherbrooke, près Peel. Tél.: VI. 4-7071.
- FEMMES DEMANDÉES**
Pour travailler à New-York et Boston — salaire de \$25 et plus par semaine. Roulé de \$300 à la fin de l'année, visas arrangés. State Service Co., VI. 8-1261 — 1454 de la Montagne, Montréal. 21-11-62
- ON DEMANDE À ACHETER**
Achetez vieilles peintures canadiennes, livres d'art, histoire, dictionnaires, canadiens, etc. Meilleur prix payé, tél.: RA. 1-2533. 19-11-62
- ON DEMANDE**
Agence de voyages offre à neuf Canadiens français un cours gratuit conduisant à la direction d'un succursale. Écrire à l'Agence Pan-Kanada-Express, 411 St-François-Xavier, Montréal. 21-11-62
- TECHNICIENS**
Techniciens de laboratoire médical, diplômés pour travail général de laboratoire à l'hôpital Boissier, Baie Comeau, Qué., salaire de \$305 par mois, très bon logement à \$65 par mois, pour travailler à compter du 1er décembre, s'adresser par écrit, au Dr D. S. Thurber, C.P. 310, Baie Comeau, Qué., ou téléphoner à: 584-2261 collecté. 19-11-62
- PROFESSEUR DEMANDÉ**
Professeur de mathématiques à plein temps, niveau de 11e et 12e années scientifiques, devra être surtout pédagogue et aimer sa profession, un excellent salaire à personne qualifiée, écrire à case 385, Le Devoir, Montréal. 19-11-62
- TERRAIN ET CHALET**
Monsieur, Madame, je suis Roger Desrois, je possède un très joli lac connu sous le nom lac St-Michel et j'ai pensé vous offrir un très bon logement à \$65 par mois, pour travailler à compter du 1er décembre, s'adresser par écrit, au Dr D. S. Thurber, C.P. 310, Baie Comeau, Qué., ou téléphoner à: 584-2261 collecté. 19-11-62
- TAILLEUR**
Faites transformer votre habit à devants croisés en un joli complet devant simple, dans le dernier style. — SPECIALITE — Habits et costumes reajustés DROLET TAILLEUR 331 est, rue GUIZOT. — DU. 8-2532 J.N.O.
- TRANSPORT CAMIONNAGE**
ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: plans, poeils, réfrigérateurs RA. 3-2421 J.N.O.
- VIEUX BIJOUX**
ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux anciens et diamants. POMPONNETTE INC., 258 est, rue Ste-Catherine, tél. UN. 1-9223. 19-11-62
- TARIF**
Annonces classées 434 Notre-Dame est "LE DEVOIR" — VI. 4-3361 (Commandes prises jusqu'à 3 hres la veille de la publication) ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de \$1.00 pour 5 lignes (23 mots). Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les repenses devant être expédiées par la poste, ajouter 25 cents. GROS CARACTÈRES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à deux lignes. Naissances, services, service anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.; 3 cents le mot; minimum: \$1.00.

Le premier ministre Jagan tenu la majorité aux élections législatives de 1953 et de 1957, compte des adhérents surtout dans la communauté Est-indienne du pays.



Les premières heures de l'indépendance ont été sombres...

AVIS REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC

Avis est par la présente donné que les personnes ci-après mentionnées ont fait une demande de permis à la Régie des alcools du Québec:

NOM	ADRESSE	CATEGORIE
ISABEL, Gérard	12253 Lachapelle Montréal	Epicierie
THOMAS, Dennis	3150 est. Belanger Montréal	Restaurant
NADEL, Issie	2035 Bleury Montréal	Taverne
CRESSWELL, Mme	904 ouest, Sherbrooke Club Charles T. "The Themis Club Inc."	Club

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ces permis doit le faire par écrit, dans les quinze jours de la publication du présent avis.

L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'octroi d'un permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée à:

REGIE DES ALCOOLS DU QUEBEC
Bureau du greffier
Case postale 1058, Place d'Armes
Montréal, P. Q.

MAIS OUI!

A bord du s/s FRANCE, ceci, c'est la classe TOURISTE!

VOYAGES HONE
1460, avenue UNION Montréal 2 VI. 5-8221

"Journalisme et vérité": l'opinion de M. Beuve-Méry, du quotidien "Le Monde"

Par Réal PELLETIER

"Journalisme et vérité": tel est le thème d'une conférence publique qu'a prononcée jeudi soir à l'université de Montréal, M. Hubert Beuve-Méry, directeur du quotidien français "Le Monde" et une des grandes figures du journalisme européen et mondial.

"Journalisme et vérité", sujet délicat, que le conférencier a abordé avec souplesse, beaucoup de clarté et une grande sérénité, tout à l'image d'ailleurs du journal qu'il dirige.

Un fait est là: des gens lisent les journaux. Le journal que lit un individu lui apporte-t-il la vérité? Selon M. Beuve-Méry, quand on oppose journalisme et vérité, on ne peut pas parler de grande vérité, mais de la vérité la plus humble, de la vérité quotidienne.

L'objectivité d'un journal se compare à l'objectivité en photographie, en ce sens qu'il demeure toujours possible de régler l'intensité de la lumière, la distance, etc. Le conférencier estime que dans ces conditions, il est plus juste de parler de l'honnêteté que de l'objectivité d'un journal, puis-que "tout ce qui est humain est relatif".

Abordant la question de la liberté de la presse, M. Beuve-Méry a exprimé l'opinion que, si l'homme s'élève, elle doit composer avec "un sentiment des choses qui doivent ou ne doivent pas se faire, des limites qu'on doit ou qu'on ne doit pas franchir".

M. Beuve-Méry a souligné à plusieurs reprises la présence d'un ministère de l'information en France, d'une manière indiquant qu'il n'a pas beaucoup d'estime pour ce ministère et ses ministres. "Le ministère centralise l'information, a-t-il dit, mais il faut aller partout ailleurs qu'au ministère pour obtenir de l'information, parce qu'il n'est pas en mesure de nous en procurer".

A titre d'exemple de la difficulté de maintenir un ministère de l'information dans un pays, le conférencier signale que la France, sous de Gaulle, en est à son 7e ministre de l'information en quatre ans.

Obstacles et difficultés M. Beuve-Méry a longuement parlé des obstacles et des difficultés qui se présentent dans la fabrication d'un journal et qui risquent de fausser la vérité de l'information quotidienne.

Il y a des gens qui sont "durs" pour nous, a déclaré l'éminent journaliste. Il relate un fait dont François Mauriac avait été témoin et dont le compte rendu subséquent dans les journaux avait fait dire au romancier des choses comme: "L'information est fautive par essence... le journaliste est un déformateur de la vérité... un journal, c'est un gaufrier".

Selon M. Beuve-Méry, il y a un fond de vérité dans les assertions du "polemiste", mais on doit tenir compte des obstacles et des difficultés auxquels les journaux font face.

Les obstacles et difficultés surgissent de toute part: ils sont d'ordre technique, financier, économique et industriel, ou encore d'ordre moralopolitique. A travers tous ces obstacles se présentent, pour ceux qui font le journal, des occasions de chutes et d'échecs.

Une des grandes difficultés du journaliste, poursuit M. Beuve-Méry, c'est que la plupart du temps, ce dernier ne se trouve pas devant un fait "observable". Il arrive très souvent "après l'événement"; il doit faire enquête et doit souvent se contenter d'interprétations de faits.

Dans un autre domaine, transmettre un discours d'un homme d'Etat présente également des difficultés considérables, vu la rapidité dont il faut doter le mécanisme de l'information, les problèmes de traduction et la longueur de ces mêmes discours.

A notre époque, a-t-il dit, "le rythme de travail du journaliste est de plus en plus accéléré et de plus en plus incessant".

A partir d'un discours d'homme d'Etat qui dure deux, trois ou quatre heures, le journaliste se voit souvent forcé de "piquer" ça et là des bribes de discours et de reconstruire une pensée.

Une commission universitaire, qui s'est adjoint des professionnels du journalisme, continuera la mise au point des structures et du programme de l'institution, en s'appuyant sur la collaboration de la profession.

L'université Laval est heureuse que la maturité de ce grand projet coïncide avec la tenue, à Québec, du congrès de "l'Union canadienne des journalistes de langue française" qui voit ainsi se réaliser le vœu de son mémoire présenté, il y a deux ans.

La dissension au Concile semble devoir prendre fin

CITÉ DU VATICAN. — Les Pères du concile en sont apparemment venus à un compromis hier pour éviter une grave scission au sujet d'une question théologique considérée cruciale pour l'unité chrétienne. Le conflit a trait aux sources de la Révélation divine, une question fondamentale au sujet de laquelle le soi-disant groupe progressiste n'est pas d'accord avec l'élément soi-disant conservateur de l'épiscopat.

La triple divergence d'opinions semble avoir été réduite à deux hier. Il n'était plus question d'écarter le schéma. Un double point de vue a été exprimé. Un porte-parole a fait savoir que les Pères qui réclament un texte révisé et ceux qui favorisent l'adoption du schéma tel que rédigé ont fait entendre leurs arguments.

La doctrine La doctrine catholique enseignée que la Révélation divine nous vient des Saintes Ecritures et de la Tradition. Le protestantisme n'accepte pas la Tradition. Ce fut là d'ailleurs la principale raison de la réforme.

Vu les nombreux efforts tendant à réaliser l'unité chrétienne, tout indique que nombre de Pères du concile ne veulent pas ressusciter de vieilles querelles. Un informateur a dit que les progressistes sont d'avis que, pour l'amour de l'unité chrétienne, le schéma traitant de la révélation devrait être soit écarté, soit révisé complètement.

Une infirme cherche un foyer Une jeune fille infirme — en chaise roulante — de belle éducation — est à la recherche d'un foyer bien recommandé comportant chambre — pension et entretien — paiera bon prix, de préférence dans le centre de la ville. Prière communiquer avec L'Aide aux Infirmes VI. 5-1786

L'ACTUALITÉ DU Concile

Trois événements majeurs

- Décision de Jean XXIII concernant saint Joseph
- Adoption de principe du schéma de la liturgie
- Ouverture du débat sur les sources de la Révélation

Par Claude RYAN

A la surprise générale, le pape a enlevé, pour ainsi dire, la vedette aux Pères du concile au cours de la dernière semaine. La dix-huitième congrégation générale venait à peine de s'ouvrir, le 13 novembre, que le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat du pape, faisait part aux quelque deux mille pères réunis à St-Pierre d'un décret pontifical annonçant l'insertion du nom de saint Joseph dans les prières du Canon de la messe.

Le nom de saint Joseph viendra, au moment des saints (deuxième prière du canon), immédiatement après celui de Marie. Le texte du memento se lira désormais ainsi: "Unis dans une même communion, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus-Christ, de saint Joseph, son bienheureux époux, puis des bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul..."

En faisant part de cette décision, le cardinal Cicognani a ajouté que le pape avait choisi ce moyen d'honorer saint Joseph la journée du 1er mai, qui était déjà reconnue en Europe comme le jour des travailleurs.

Saint Joseph fut déclaré patron de l'Eglise universelle en 1870 par Pie IX. Il est patron du Canada. Il est fêté depuis 1855 comme patron des travailleurs: Pie XII a consacré à saint Joseph la journée du 1er mai, qui était déjà reconnue en Europe comme le jour des travailleurs.

C'est la première fois depuis 13 siècles que le Canon de la messe est retouché. La congrégation des rites doit voir à ce que le décret soit appliqué dans le monde entier à partir du 8 décembre.

FIN DES DEBATS GENERAUX SUR LA LITURGIE

Mercredi, mettant fin à des débats qui duraient depuis vingt-trois jours, les pères ont adopté en principe le schéma sur la liturgie. Les votes furent de 1,062 en faveur du schéma, 46 contre; 7 bulletins furent déclarés nuls.

Ces premiers votes ne constituent qu'une approbation de principe. Ils indiquent cependant un désir net des pères de procéder aux réformes générales préconisées dans le schéma sur la liturgie. Le texte final du schéma tendra probablement à laisser aux évêques nationaux et locaux une plus grande latitude dans la détermination des modifications liturgiques rendues nécessaires par les besoins des fidèles.

Dans les treize séances plénières qui furent consacrées à l'étude du schéma sur la liturgie, trois cent vingt-six pères ont présenté des exposés; des centaines d'autres ont soumis des observations écrites. Le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, est intervenu à au moins trois reprises. L'une des interventions de l'archevêque de Montréal a reçu l'appui de l'ensemble des quelque deux cent soixante-quinze évêques africains. Mgr Maurice Baudouin, archevêque de St-Boniface et président de la C.C.C., est également intervenu dans les débats cette semaine.

Ce sera maintenant la tâche de la Commission liturgique de préparer — à partir des interventions faites par les pères — des amendements puis un texte définitif. Les amendements et le texte final du schéma seront probablement prêts pour la session qui doit avoir lieu en mai 1963. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, fait partie de la Commission liturgique.

Parmi les principales propositions faites au cours de la première session, retenons les suivantes:

1. L'usage plus libéral de la langue vernaculaire dans la liturgie.
2. Fixité de la date de la fête de Pâques.
3. Mise en relief plus efficace de l'Avent et du Carême.
4. Modification dans l'office du bréviaire.
5. Le devoir d'une certaine sobriété dans les célébrations liturgiques.
6. Formation de professeurs spécialisés en liturgie dans les séminaires.
7. Création d'écoles supérieures d'art sacré.

LE SCHEMA SUR LES SOURCES DE LA REVELATION

Mercredi s'est ouvert le débat sur l'un des schémas les plus controversés, celui qui traite des sources de la Révélation, c'est-à-dire l'Ecriture et la Tradition. Ce schéma fut rédigé par une Commission théologique préparatoire, que présidait le cardinal Alfredo Ottaviani, secrétaire du Saint-Office. Ce dernier a lui-même présenté le schéma aux pères en congrégation générale.

Dès cette première discussion, onze membres du Sacré Collège, dont le cardinal Léger, ont pris la parole. Parmi les autres orateurs, on remarquait des prélats aux vues considérées comme modernes: les cardinaux Frings de Cologne, Lienart de Lille, König d'Autriche et Alfrink de Hollande. Il y avait aussi des hommes "traditionnels", comme les cardinaux Russini de Palerme et Siri de Gènes.

Les orateurs, d'après le bureau de presse du concile, se divisaient en trois groupes: ceux qui approuvaient le projet tel que présenté; ceux qui s'opposaient au décret; ceux qui approuvaient en général le contenu du schéma tout en désirant une rédaction plus moderne et plus positive.

Les liens qui rattachent Ecriture et Tradition n'ont cessé de préoccuper les théologiens catholiques depuis les travaux de Moehler et de Newman au siècle dernier. Ce thème est aussi l'une des principales pierres d'achoppement dans l'effort actuel de rapprochement entre chrétiens de différentes confessions.

LA DEUXIEME SESSION COMMENCERA LE 12 MAI 1963

Les pères ont appris au début de cette semaine que la présente session prendra fin le 8 décembre. Le lendemain le pape présidera à Saint-Pierre une cérémonie de canonisation; parmi les saints nouvellement proclamés, il y aura le bienheureux Pierre Julien Eymard, fondateur de la Congrégation du Très Saint-Sacrement.

La deuxième session débutera le 12 mai 1963 et se terminera le 29 juin, en la fête des saints Pierre et Paul.

Le secrétaire général du concile, Mgr Felici, a annoncé que les commissions conciliaires travailleront durant l'intervalle des deux sessions. Un porte-parole officieux a déclaré, pour sa part, à George Dugan, du "New-York Times", qu'on profiterait de cet intervalle pour mettre à jour une procédure plus efficace en vue de la deuxième session.

BILLET Saint Joseph au canon de la Messe

On raconte que Son Excellence Mgr Albert Cousineau, c.s.c., évêque canadien d'un diocèse haïtien, venait à peine de compléter une intervention devant les Pères du Concile lorsque fut annoncée la décision du Pape d'insérer le nom de saint Joseph au Memento des saints. Le prélat canadien aurait été l'un des nombreux évêques canadiens et européens à se faire les avocats de cette décision.

Le décret pontifical suscitait une joie très générale au niveau du peuple chrétien. Même si elle s'est développée de façon relativement tardive dans l'histoire de l'Eglise, la dévotion du peuple chrétien envers saint Joseph est profondément enracinée dans la religion populaire.

La décision du Pape n'aura pas manqué d'autre part de surprendre ceux qui ont suivi la marche du Concile depuis un mois. Au moment où l'opinion générale désire que la vie liturgique soit de plus en plus centrée sur le mystère pascal et dépourvue de ses éléments accessoires, plusieurs s'étonneront que le Pape ait pris l'initiative d'une réforme très particulière avant que ne soit complété l'ensemble du travail conciliaire sur la liturgie et sans que lui parvienne un vœu formel du Concile à cette fin.

On s'inquiète aussi, en certains milieux, des répercussions de cette décision au point de vue œcuménique. On sait les réserves de plusieurs confessions protestantes en ce qui touche le culte catholique envers les saints.

Cette décision évoque le problème extrêmement délicat des rapports entre le Pape et le Concile. Nul ne nie que la primauté de Pierre demeure même lorsque le Collège apostolique est réuni en concile. Mais plusieurs considèrent que le concile est un temps fort de collégialité dont le Pape doit profiter pour exercer sa primauté en consultation et en solidarité avec le corps apostolique. Ils estiment que la manière dont fut prise la décision d'insérer le nom de saint Joseph au memento des saints laissait à désirer à cet égard.

La joie des fidèles n'en sera pas moins grande pour tout cela. Mais ces difficultés montrent combien est complexe et polyvalent le fonctionnement d'une société humano-divine comme l'Eglise.

Claude RYAN

RADIO - SACRE - COEUR

AUJOURD'HUI, un psychologue de Québec, M. Léopold Grenon nous dit: "Comment se comprendre".

LUNDI, le P. Emile Muller, s.j., nous invite: "Venez en retraite".

MARDI, "Un Hindou transformé par une messe" est raconté par le P. Jean Galot, s.j.

MERCREDI, JEUDI, VENDREDI trois interviews du P. Gérard Labrosse s.j.: "Ma religion est-elle en danger?", "La liberté de religion" et "Les objecteurs de conscience".

(Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi)

DUPLICATEUR

Nouveau modèle 70 MARK III CONQUEROR

- Pas de gélatine
- Pas de caractères
- Pas d'encre
- Pas de stencil

Fonctionnement électrique ou manuel

Le plus simple, le plus rapide, le plus économique

Vous obtenez jusqu'à 5 COULEURS sur la même impression

La distribution est faite dans la province de Québec par:

DUPLI-COPY LTEE

W. J. Reilly, président.

Ecrivez dès maintenant pour obtenir, sans obligation de votre part, le détail sur ce merveilleux duplicateur "HEYER" MARK III, et si désiré, une démonstration gratuite

7694, rue Edouard CITE LA SALLE DO. 6-8121

HOMMAGE À S. S. JEAN XXIII

- Les Canadiens sont FIERs d'apprendre que le nom de saint Joseph le patron du Canada, vient d'être inséré dans le Canon de la messe.
- Les Canadiens sont RECONNAISSANTS à Sa Sainteté le Pape Jean XXIII d'avoir pris cette initiative
- L'Oratoire du Mont-Royal, "la capitale mondiale de la dévotion à saint Joseph" s'associe à ce témoignage de gratitude envers le Saint-Père.

L'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal fera parvenir au Pape ce bulletin de gratitude.

S.V.P. remplir ce bulletin et l'envoyer sans retard à L'ORATOIRE ST-JOSEPH MONTREAL (26)

MERCI au très Saint-Père d'avoir inscrit le nom de saint Joseph au Canon de la messe. En gage de ma reconnaissance, je promets d'offrir une messe et une communion pour le succès du Concile Vatican II.

Nom:

Adresse:

Adresse:

Sa Sainteté Jean XXIII